THE FRENCH ALPHABETH, TEACHING IN A VERY SHORT TYME, BY a moſt eaſie way, to pronounce French naturallie, to reade it perfectly, to write it truely, and to ſpeake it accordingly.

Together with

THE TREASVRE OF THE *French tongue, conteyning the rareſt Sentences, Prouerbes, Parables, Similies, Apothegmes, and Golden ſayings of the moſt excellent French Authours, as vvell Poets as Orators.*

The one diligently compiled, and the other painfully gathered and ſet in order, after the Alphabeticall maner, for the benefite of thoſe that are deſirous of the French-tongue.

By *G.D.L.M.N.*

AT LONDON

Printed by H. Iackſon, dwelling in Fleetſtreet beneath the Conduit, 1603.

A TRES-ILLVSTRE, ET TRES-HEROIQVE LE SIEVR HENRY WALLOPPE

Cheualier, & Threſorier General de ſa Sereniſſime Maieſté en Irlande.

MONSIEVR, le principal but ou doibuent viſer toutes nos Actions, eſt d'auoir plus d'eſgard au bien publicq, qu'a noſtre propre vtilité. Et combien que tous ne ſoyent ſuffiſans de proffiter en choſes grandes, ils ne doibuent neantmoins auoir honte de s'employer es petites. Car comme il n'y a membre, qui, pour quelque excellẽce qu'il puiſſe auoir, ne paye tribut de ſeruitude au corps, dont il eſt vne partie: auſſi n'y a il nul (s'il n'eſt du tout mõſtre ẽ nature) qui ne vueille ou doibue procurer, en tout ce qui luy ſera poſſible, l'aduãcemẽt du Corps de la Republicque, dõt luy

meſme eſt vn mẽbre. A ceſte cauſe, encore que le flambeau ardant de la guerre ciuile, qui maintenant conſume noſtre pauure France, ait tellement bruſlé les aiſles de mes Eſtudes, & rompu le col à ma fortune, qu'il m'a du tout deſrobé les moyés de luy faire quelque bõ ſeruice: toutes fois ie n'ay voulu viure du tout inutile, ſinõ à ma patrie, au moins a ceux, qui au lieu d'icelle m'ont aymé, embraſſé, & chery. Eſtant doncq refugié a l'ombre fauorable du Sceptre de ſa Sereniſſime Maieſté, qui eſt le vray port de retraicte, & Aſyle aſſeuré de ceux, qui faiſans profeſſion de l'Euangile, ſouffrent ores perſecution ſoubs la Tyrannie de l'Antechriſt, i'ay taſché, de tout mon pouuoir, de faire en ſorte par mes labeurs, que ceſte Noble Nation, qui maintenant nous ſert de mere & de nourrice, peuſt tirer quelque proffit d'iceux, afin q̃ par ce moyẽ ie peuſſe euiter le vice enorme de l'ingratitude, vice autant deteſtable, que l'hoſpitalité, & largeſſe eſt louable. Or entre toutes les belles, & rares vertus, dont la Nobleſſe Angloiſe ſe rend tant renommée par tout le monde, admirée des Eſtrangiers, & honorée en ſon païs, eſt l'Eſtude des bonnes lettres, & cognoiſſance des langues, qui leur ſont ſi familieres & communes, qu'il s'en trouue peu parmy eux, non ſeulement entre les Seigneurs, & Gentils-hommes, qui n'en parlent trois ou quatre pour le moins, mais auſſi entre les Dames, & Damoiſelles, exercice veritablement louable, par lequel tou-

le vertu s'honore & se rend immortelle, & sans le-quel nulle autre n'est parfait, n'y digne d'estre aucunement estimé. Or c'est ce qui, outre la singuliere affection, que naturalement ils portent aux estrangers, & la grande courtoisie, dont ils ont accoustumé de les traicter, leur fait faire tant d'estat des François, si bien qu'il y en a fort peu, qui n'en ait vn auec soy. Ce qui m'a esmeu, voyant nostre Nation leur estre tant redeuable, de leur faire (pour l'obligatiõ de mõ particulier) ce petit Traicté, que i'ay intitulé *The French Alphabeth*, par lequel i'espere qu'ils trouueröt cy apres la langue Françoise aussi aisée à prononcer, que cy deuant ils l'estimoyét malaisée & difficile. Ie m'en raporte neantmoins (Monsieur) a ce meur & sain iugemẽt, dont auec la balãce de la raison, vous auez accoustumé de peser iustement de toutes choses, vous, dy-ie, à qui la langue françoise est aussi naturelle, que la vostre propre. C'est pourquoy ie prẽs la hardiesse de luy faire voir le iour soubs vostre Nom, m'asseurãt que si vous daignez le couurir du manteau de vostre accoustumée faueur, & le prẽdre en vostre protectiõ, les griffes de l'enuie ne le pourront aucunemẽt offencer. Et ce qui m'a esmeu de le vous dedier plustost qu'a nul autre, est q̃, des il y a trois ans passez, que i'eu ceste hõneur d'estre cogneu de vous, & q̃ de vostre grace il vous pleut me faire tãt de faueur de me dõner accés en vostre maison, par le moyen de Monsieur HENRY WALLOPPE vostre fils aisné

NOTE

This volume
tight binding and
effort has been
duce the centres
result in

acade
microforms

ne has a very
and while every
en made to repro-
res. force would
in damage

demic
orms

meſme eſt vn mẽbre. A ceſte cauſe, encore que le flambeau ardant de la guerre ciuile, qui maintenant conſume noſtre pauure France, ait tellement bruſlé les aiſles de mes Eſtudes, & rompu le col à ma fortune, qu'il m'a du tout deſrobé les moyẽs de luy faire quelque bõ ſeruice: toutes fois ie n'ay voulu viure du tout inutile, ſinõ à ma patrie, au moins a ceux, qui au lieu d'icelle m'ont aymé, embraſſé, & chery. Eſtant doncq refugié a l'ombre fauorable du Sceptre de ſa Sereniſſime Maieſté, qui eſt le vray port de retraicte, & Aſyle aſſeuré de ceux, qui faiſans profeſſion de l'Euangile, ſouffrent ores perſecution ſoubs la Tyrannie de l'Antechriſt, i'ay taſché, de tout mon pouuoir, de faire en ſorte par mes labeurs, que ceſte Noble Nation, qui maintenant nous ſert de mere & de nourrice, peuſt tirer quelque proffit d'iceux, afin q̃ par ce moyẽ ie peuſſe euiter le vice enorme de l'ingratitude, vice autant deteſtable, que l'hoſpitalité, & largeſſe eſt louable. Or entre toutes les belles, & rares vertus, dont la Nobleſſe Angloiſe ſe rend tant renommée par tout le monde, admirée des Eſtrangiers, & honorée en ſon païs, eſt l'Eſtude des bonnes lettres, & cognoiſſance des langues, qui leur ſont ſi familieres & communes, qu'il s'en trouue peu parmy eux, non ſeulement entre les Seigneurs, & Gentils-hommes, qui n'en parlent trois ou quatre pour le moins, mais auſſi entre les Dames, & Damoiſelles, exercice veritablement louable, par lequel tou

le vertu s'honore & se rend immortelle, & sans le-quel nulle autre n'est parfait, n'y digne d'estre aucunement estimé. Or c'est ce qui, outre la singuliere affection, que naturalement ils portent aux estrangers, & la grande courtoisie, dont ils ont accoustumé de les traicter, leur fait faire tant d'estat des François, si bien qu'il y en a fort peu, qui n'en ait vn auec soy. Ce qui m'a esmeu, voyant nostre Nation leur estre tant redeuable, de leur faire (pour l'obligatiõ de mõ particulier) ce petit Traicté, que i'ay intitulé *The French Alphabeth*, par le quel i'espere qu'ils trouueront cy apres la langue Françoise aussi aisée à prononcer, que cy deuant ils l'estimoyẽt mal aisée & difficile. Ie m'en raporte neantmoins (Monsieur) a ce meur & sain iugemẽt, dont auec la balãce de la raison, vous auez accoustumé de peser iustement de toutes choses, vous, dy-ie, à qui la langue françoise est aussi naturelle, que la vostre propre. C'est pourquoy ie prẽs la hardiesse de luy faire voir le iour soubs vostre Nom, m'asseurãt que si vous daignez le couurir du manteau de vostre accoustumée faueur, & le prẽdre en vostre protectiõ, les griffes de l'enuie ne le pourront aucunemẽt offencer. Et ce qui m'a esmeu de le vous dedier plustost qu'a nul autre, est q̃, des il y a trois ans passez, que i'eu cest hõneur d'estre cogneu de vous, & q̃ de vostre grace il vous pleut me faire tãt de faueur de me dõner accés en vostre maison, par le moyen de Monsieur HENRY WALLOPPE vostre fils aisné

qui suyuant les glorieuses traces de vos heroïques vertus, se fait par les belles parties, qui sont en luy, non seulement aymer d'vn chacun, mais aussi donne esperance à tous de produire, des souaues fleurs du Prin temps de sa douce ieunesse, de beaux, & sauoureux fruicts de la vertu, à l'honneur, & gloire de Dieu, au seruice loyal de son Prince, & au bien & proffit de sa patrie, ie vey reluyre en vous tant d'estincelles de l'Ancienne, & vraye Noblesse, & depuis en ay de plus en plus remarqué tãt d'effects q̃ i'ay pensé ne luy pouuoir choisir plus fauorable parrain. Ie vous supplie donc affectueusement de l'auoir pour aggreable, & luy faire aussi bon accueil q̃ tres-humblement ie le vous presente, dont ie ne fay aucune doubte, veu qu'entre les vertus, qui vous font respecter de tous en general, & honorer d'vn chacun en particulier, la singuliere douceur, & mansuetude, qui vous accompagne, & vous rend si affectionné aux Estrangers, & specialement aux François, m'en asseure. Et en cest endroit, ie prieray Dieu,

MOnsieur, vous donner en santé tres-heureuse & longue vie. De Londres ce 11. d'Aoust 1592.

Vostre tres-humble, & tres-affectionné seruiteur, G. Delamothe N.

ANAGRAMME DVDICT SIEVR.

HENRY WALLOPPE.
1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14,
L'HONEVR L'APPVYE.
9, 1, 11, 3, 2, 6, 4, 10, 8, 12, 13, 7, 5, 14.

QVATRAIN.

Quand Lachesis ourdit le fil de voſtre vie,
Clotho, ſoubs voſtre Nom, chantoit de vous ainſi :
Il ira triumphant du Temps, & de l'Enuie,
Puis que L'HONEVR L'APPVYE, & le maintient auſſi.

SONNET ACROSTICHE.

HOneur fils des Vertus, & frere de Louange,
Enourry du Nectar, qui s'influe des cieux :
Et de parens diuins, il vit entre les Dieux,
Pendant diuin celuy, qui ſoubs ſon bras ſe range.
Y a-t-il rien plus grand? Il fait (merueille eſtrange)
Viure apres le trepas les hommes vertueux;
Voire il les pouſſe encor, d'vn vol audacieux,
Dans leur Soleil couché, d'Albion iuſqu'au Gange.
Cet homme eſt trois fois heureux, qui l'eſlit pour appuy,
Le Temps, qui ſappe tout, n'a de pouuoir ſur luy,
Toutes qu'il ſoit touſiours aſſailly de l'Enuie.
Tellement HENRY WALLOPPE eſt ſeur cõtre le Temps,
Puis que L'HONEVR L'APPVYE, & biẽheurãt ſes ans,
Immortaliſe ſon Nom, & decore ſa vie.

G. Delamothe N.

AN EPISTLE TO THE READER, WARNING HIM OF THE METHODE that he ought to keepe in learning the French-toung.

THe first and chiefest degree of learning (gentle Reader) is a mutuall love and agreement, betweene him that doth teach, and him that doth learne: I hope that both are both in you and me. In you, because you seek for me, and hauing found me, keepe me in your company, and delight to talk with me. In me, because I haue with very great paine and care, compiled this book, onely for you, I spare no time to do you good, & prefer your furtherance before mine owne studies. But before we go any further, it is my duty to teach you faithfully the methode that you ought to keep, if you wil shortly reap the fruit of your hope, and gather the sweet premisses of

of my liberall promise. You being then so desirous to be taught of me, as I am willing to instruct you, I doe not doubt, but you will be so carefull to obserue both my methode and my rules, so warie to performe the same, and so constant to continue in them, as I haue bene painefull and earnest to inuēt them, diligent to prescribe, and am willing to further you by thē. They be few, and so the more easie to learne, and lesse hard to practise: and thus much for our mutuall loue. And as for the other, you meane to learne quickly, & I purpose to teach you speedily, and so we agree. But as I haue taken great paynes in gathering these rules, so you must spare no labour in learning them, and so we shall agree to. For, do not thinke that my booke is able by himself to make you a good Frēchman, except for your part you will play the diligēt studēt, as for it, it will teach you faithfully. There is nothing though neuer so easie, if one go vnwillingly about it, and besides be not wel taught, but he shal find it most hard. There is nothing though neuer so hard, if one go with a desire to it, an earnest labor about it, vse diligēce in it, & be wel taught, but is quickly learned, and found most easie. Therfore if you will willingly obserue my rules, and carefully keepe my methode, I doe not doubt but you shall find the Frēch toung so easie as other before haue tried it hard: and shall receiue such benefite thereby, that you wil neuer repent to haue learned of me, nor I to haue taught you. For I hope, that shortly you shall receiue the fruit of your hope, the profite of

your

your labour, and I thanks for the reward of my paine.

The first thing I desire you to obserue is, that you will vouchsafe to learn perfectly, and aboue al things both your letters and your syllables. Be not loth to spẽd three or foure dayes about them: for those foure daies will do you more profit, then foure moneths spẽt without the learning of them.

Secondly, whẽ you haue thẽ perfectly, begin to read: but before, spell foure or fiue tims euery word, though neuer so smal, one after another: And for the beginning take but three or foure lines at once, or more or lesse according as your capacity can reach, and your patiẽce permit. And in your spelling & reading, let not passe any letter nor syllable, without bringing thẽ to the tryal of your rules, to know if either they must be sounded after the English fashion or no, what difference there be betweene them, what letter must be pronoũced & what not: and why it is pronounced or not. I haue spokẽ of them particularly: so that if you haue need of any of them, you shal find them in their order, and the generall rules after.

Thirdly, whẽ you can read truely, and pronoũce perfectly, thẽ go about to English it: you haue in this book the English translation word for word, to teach it you. When you vnderstãd it, and are able to English it, then copy out the French, and write it in some paper book, the which you shall haue prouided for that purpose. Then after, hauing shut your Frẽch Alphabeth, write vnder the French, the English that you can giue to it:

that

that being done, conferre your translation with your booke, and amend your faults if you haue committed any. After that, lay away from you the French, & try if you can put your Englisſh translatiõ into French again. Continue this order for a moneth euery day, repeating three or 4. times, both your letters and your ſyllables, and reading & Engliſhing as many times your old, frõ the beginning, til your later leſſõ: leaſt in learning the one, you ſhould forget the other, and beſides that, the old may be a help to the new. Being õce able to read and pronounce perfectly with your rules two or three leaues of your booke at the moſt, I can aſſure you, that there is not any French booke, though neuer ſo hard, but you ſhall be able to reade and pronõnce it as truely as can be wiſhed for. For, in leſſe thẽ in a leafe of your booke, all your rules are to be obſerued three or foure times at leaſt. For there is no word but in it is one or two rules to be noted. This way wil ſeem to you at the beginning very hard, & ſo though it be more painfull then hard, it is in deed the hardeſt of the Frẽch toung, except it be faithfully taught, & alſo diligently learned. But though in it ſelfe it be without teaching, not only the hardeſt, but alſo as if it were impoſſible to attaine, you ſhall find it the moſt eaſieſt, if you wil learne, and be ruled by theſe rules.

Fourthly, when you know all the rules of your true pronounciatiõ, and can exactly obſerue them in reading, then go forward ſpeedily in your booke, and euery day tranſlate of it out of French into Engliſh, & out

of English into Frēch, as much as you can, repeating often your old, least you should forget it. This is the only readiest way to instruct you, not only in the right reading, and naturall pronounciation of the French toung, and in the perfect knowledge and vnderstanding of the same, but also to make you write it truly, and speake it accordingly. Without changing of methode, keepe this order still, not letting passe any day without learning some thing, and you shall finde, in lesse then fiue or sixe weekes, your labour and diligence afford you such profite and aduancement, that you will wonder at it, and much greater then I dare promise you.

Furthermore, when you are pretily furthered in it, get you acquainted, if it be possible, with some Frech man, to the end you may practise with him, by daily conference together, in speech and talke, what you haue learned. And if you be in a place, where the Frenchmen haue a Church for themselues, as they haue in London, get you a French Bible, or a new Testament, and euery day go both to their Lecture and Sermōs. The one wil confirme and strength your pronounciation, and the other to vnderstand when one doth speake.

Finally, if you haue a desire both to vnderstand perfectly the hardest and most eloquent French, and to speake it naturally, you must prouide you some French Dictionary, and the hardest booke you can find, then translate it, after the maner that I haue prescribed

you

you before: or if you wil not take the paine to translate (though it be the sureſt and ſhorteſt way) read it diligently, and pick out in ſome booke, both the hardeſt words, and the beſt phraſes to ſerue your turne, either to ſpeake or to write, when you haue neede of.

But becauſe without Grammar it is almoſt impoſſible to ſpeake perfectly, but with a very great labour, and long tract of time, if this my Frēch-Alphabeth, whom I ſend you for an herbēger of my great loue, & good will I beare you, can find any fauour at your handes; I wil ſhortly ſend you a FRENCH TVTOR, that wil teach you in ſo ſhort and eaſie way, as may be both, by the perfect knowledge of the partes of your ſpeeches and Syntaxe, not only to ſpeake perfectly, but alſo to know if one doth not ſpeak well, to reproue him when he doth ſpeak ill, and to teach him how to amēd his bad ſpeeche, a thing which yet before hath neuer bene taught. The promiſe is great, but the performance ſhal not be leſſe, if this be acceptable vnto you. If I ſatisfie you, I doe ſatisfie my ſelfe, deſiring the one, becauſe I wiſhe for the other. But if my wiſhes do not aunſwere to your expectation, I pray you let your fauourable curteſie waſh my fault in the ſtreames of the good will I beare you: And in that deuotion, I bid you farewell.

A TABLE OF THE THINGS conteined in this booke.

Of the letters in generall. pag. 2
Of the ſingle Syllables. 8
Of the double Syllables. 12
Of the Pronunciation. 16
Of the Diuiſion of the letters. 20
Of the Vowels. 28
Of the Conſonantes. 44
Of the generall Rules. 62
Of the Diſtinctions. 70
That all Frenchmen do not ſpeake well French. 74
Whether Frenchmen ſpeake faſter then Engliſhmen or no. 76
Of the Pronunciation of the toungues in generall. 78
Wherefore there be many letters written, that are not pronounced. 80
That it is impoſſible to learn to ſpeake true Frech without Rules. 92
Of the difference of the ſpeech, which is in France. 94
Of the difference which is betweene thoſe that learne French in England, and thoſe that learne in Fraunce. 98
Of the difference of the true French, and the law French. 104
Of the Latin toung. 106

Of the French toung. 112
Of the Italian toung. 114
Of the Spaniſh toung. 116
Of the Engliſh toung. 118

The ſecond part.

Of Familiar Speeches. 124
Of the Kindred. 124
Of the Tyme. 126
Of the Number. 128
Of the Day. 128
Of the Weeke and the Monethes. 130
Of the Weather. 130
Of the Seaſons. 130
Of meate and drinke. 135
To buy and ſell. 138
Of the Tailor. 142
Of the Shooemaker. 146
Of the Barber. 146
Of the Play. 150
Of the Muſicke, 152
Of the night and going to bed. 152
Of the riſing of men. 154
Of the riſing of women. 156
Of Trauailing. 160

AN ADVERTISEMENT to the Reader.

GEntle Readers, if there bee any of you, that for your better furtherance in the French toung, ſhall be deſirous to be acquainted with the Authour of this booke, you ſhall heare of him, in Fleetſtreet beneath the conduit, at the ſigne of S. Iohn th'Euangeliſt, where this booke is to be ſold: or els in Paules Churchyard, at the ſigne of the Helmet. And there you ſhall finde him very willing to ſhow you any fauour and curteſie he may: and moſt ready to endeuour himſelfe to ſatisfie you, in all that can be poſſible for him to do. And thus, Fare you well.

Of the letters in generall.

Sir, will it pleaſe you to doe mee ſo much fauour (or would you take the paine) to teach me to ſpeak French?
With all my hart, if you haue a deſire to it.
I deſire nothing more.
If you deſire it, you ſhall learne it quickly,
If it pleaſe you to take ſome paine.
There is nothing, though neuer ſo hard, but by labour is made eaſie.
You ſay true, I beleeue you.
And as for me, I am contented to take ſome paine, ſo that in the end it be not loſt, and that I may receiue afterward, both the pleaſure, and the beneſite thereby.
Make no doubt thereof, I warrant you, I will do the beſt I can that you may not be fruſtrated, both of your hope, and of the fruits of your labours.
I thanke you with all my heart.
You ſhall do me a great pleaſure.
I will not be ingratefull for it.
I will endeuour my ſelfe to requite it.

I make

Des lettres en general.

MOnſieur, vous plaiſt il me faire tant de faueur (ou voudriez vous prendre la peine) de m'apprendre a parler Frãçois?

Treſ-uolontiers, ſi vous en auez enuie.

Ie ne deſire rien plus.

Si vous le deſirez, vous l'apprendrez biẽ toſt,
S'il vous plaiſt de prendre vn peu de peine.
Il ny a rien ſi difficile,
qui par labeur ne ſoit facile.

Vous dites vray. Ie vous en croy.

Et pour mon regard, ie ſuis content de prendre quelque peine, pourueu qu'elle ne ſoit en fin perdue; & que i'en puiſſe recepuoir apres & le plaiſir, & profit.

N'en doutez point, ie vous en aſſeure, ie feray tout ce qu'il me ſera poſſible, pour faire que vous ne ſoyez fruſtré, & de voſtre attente, & du fruit de voz labeurs.

Ie vous remercie de bien bon cœur.

Vous me ferez vn ſingulier plaiſir.

Ie n'en ſeray point ingrat.

Ie le ſçauray bien recognoiſtre.

I make no doubt thereof.
I will leaue that to your courteſie.
Did you neuer learne before?
No, ſo litle as nothing, well,
It is the better, I am very glad of it.
It will be the more eaſie for you to learne,
and for me to teach it you.
Go to, let vs begin then:
When it pleaſe you.
Let vs begin with our letters.
Of the pronounciation of the letters
are made the ſyllables;
and of the ſyllables are made the words.
He that once can pronounce well his letters,
can not chuſe but to pronounce, well,
the hardeſt wordes.
And he that will learne to read,
without knowing firſt,
how perfectly to pronounce
both his letters and ſyllables,
ſhall neuer read well.

Lettres

Ie n'en fay point de doute
Ie m'en remets du tout a voſtre courtoiſie.
N'apprintes vous iamais deuant ?
Nenny, ſi peu que rien, bien,
Tant mieux, i'en ſuis bien aiſe.
Il vous ſera plus aiſé d'apprendre,
& a moy de vous enſeigner.
Or ſus, commençons donc ?
Quand il vous plaira.
Commençons par les lettres?
De la prononciation des lettres,
ſe forment les ſyllabes,
& des ſyllabes ſe font les mots.
Qui vne fois peut bien prononcer ſes lettres,
ne peut qu'il ne prononce bien
les mots les plus difficiles.
Et qui veut apprendre a lire,
ſans premierement ſçauoir
parfaictement prononcer,
& les lettres & les ſyllabes,
ne lira iamais bien.

Lettres.	*Prononciation.*	*Valeur*	*Exemple.*
A a	awe	a	apart
B b	bé	b	bat
C c	cé	c	car
D d	dé	d	dit
E é maſculin	é	e	donné
E e feminin	e	e	donne
F f	ef	f	fort
G g	ge	g	grand
H h	aſh	h	hanter
I i	ee	ee	il faut
L l	el	l	lors
M m	em	m	mon
N n	en	n	non
O o	owe	o	obſtiné
P p	pé	p	par
Q q	ku	q	qui
R r	er	r	rit
S ſ	eſ	ſ	ſanté
T t	té	t	tort
V v	u	u	vn
X x	ex	x	xerxes
Y y	igrec	y	luy
Z z	zed	z	zele

Lettres doubles.	Prononciation.	Valeur.	Exemple.	Prononciation.
&	et	&	&	é
ct	céte	ct	acte	acte
ſt	esté	st	triſte	tris te
ſſ	double eſſe	ſs	preſſe	preſsc
ff	double ef	ff	effort	ef fort
fi	effi	fi	fin	f in
fl	efel	fl	fleur	fleur
ſl	esel	ſl	freſle	fréſe

Titres.

ã	a titre	am an	blãc	blanc
ẽ	e titre	em en	ẽtre	entre
ĩ	i titre	im in	prĩt	print
õ	o titre	om on	bõ	bon
ũ	u titre	um un	hũble	humble
p̃	pé titre	pre	p̃mier	prẽmier
p̨	pé tranché	per	p̨mis	permis
p̃	pé trouſſé	pro	p̃mis	promis
q̃	ku titre	que	q̃	que
q̨	ku tranché	qui	q̨	qui
ꝰ	eſcrochue	us	noꝰ	nous

Of the ſingle ſyllables.

SIr, can you ſay your leſſon?
Haue you learned to pronounce
your letters?
Yea, as well as I can.
I haue done nothing els but ſtudied it,
ſince you did heare me yeſterday,
It is very well done, I am glad then.
Go to, let me heare how you do pronounce?
I will, I am content.
Say then, begin, ſpeake aloud,
pronounce diſtinctly. Softly,
Make no haſte, open your mouth.
That is very well: that is well ſaid.
Repeate it once againe. Againe.
Do I pronounce well? Yea, you pronounce well.
Helpe me, I pray you,
How do you pronounce that letter?
Before we go any farther you muſt
pronounce perfectly your letters.
Now that you can tell your letters well,
Learne your ſyllables, ſay after me.

Des ſyllabes ſimples.

MOnſieur, ſçauez vous voſtre leçon?
Auez vous apprins a prononcer
vos lettres?
Ouy, le mieux qu'il m'eſt poſſible.
Ie n'ay fait autre choſe qu'eſtudier,
depuis que vous me faites dire hier.
C'eſt tresbien fait, i'en ſuis bien aiſe.
Or-ſus, que ie voye cõment vous prononcez?
Ie le veux, i'en ſuis content.
Dites doncq, commencez, parlez haut,
prononcez diſtinctement. Tout beau.
Ne veus haſtez point, ouurez la bouche.
Voyla qui va bien, cela eſt bien dict.
Repetez encores vne fois, de rechef.
Prononce-ie bien? ouy, vous prononcez biẽ.
Aydez moy, ie vous prie,
Comment ſe prononce ceſte lettre?
Deuant que paſſer outre, il faut que vous
prononciez vos lettres parfaictement.
Maintenant que vous ſçauez vos lettres.
Apprenez vos ſyllabes, dictes apres moy.

a	é	e	i	o	u
Ba	bé	be	bi	bo	bu
Ca	cé	ce	ci	co	cu
Da	dé	de	di	do	du
Fa	fé	fe	fi	fo	fu
Ga	gé	ge	gi	go	gu
Ha	hé	he	hi	ho	hu
Ia	ié	ie	ii	io	iu
La	lé	le	li	lo	lu
Ma	mé	me	mi	mo	mu
Na	né	ne	ni	no	nu
Pa	pé	pe	pi	po	pu
Qua		que	qui	quo	qu'v
Ra	ré	re	ri	ro	ru
Sa	sé	se	si	so	su
Ta	té	te	ti	to	tu
Va	vé	ve	vi	vo	vu
Xa	xé	xe	xi	xo	xu
Za	zé	ze	zi	zo	zu

Ab	eb	ib	ob	ub
Ac	ec	ic	oc	uc
Ad	ed	id	od	ud
Af	ef	if	of	uf
Ag	eg	ig	og	ug
Ah	eh	ih	oh	uh
Al	el	il	ol	ul
Am	em	im	om	um
An	en	in	on	un
Ap	ep	ip	op	up
Ar	er	ir	or	ur
As	es	is	os	us
At	et	it	ot	ut
Ax	ex	ix	ox	ux
Az	ez	iz	oz	uz

Of the double ſyllables.

GOod morrow ſir,
How do you?
At your ſeruice,
and at your commaundement.
I am at yours, I will obey you.
You are well come, how now?
can you pronounce your ſyllables?
Yea, as I thinke, I can not tell.
Will it pleaſe you to heare me? I am content.
Where is your booke? there it is, here it is.
Say now. You ſay very well:
You pronounce very well. It pleaſeth you
to ſay ſo, it is to encourage me.
I do not doubt, but in few dayes you
ſhall pronounce, and read perfectly,
ſo that you remember well
the pronunciation both of your letters,
and of your ſyllables.
But becauſe there be ſome other ſyllables
to learne, let vs learne them perfectly,
before we begin to read.
As it pleaſe you,
I will follow your counſell.

Des syllabes composees.

BOn iour Monsieur,
comment vous portez vous?
A vostre seruice,
& moy a vostre commandement.
Ie suis au vostre, ce sera moy qui vous obeiray.
Vous estes bien venu, & bien?
sçauez vous maintenant vos syllabes?
Ouy, que ie pense, ie ne scay.
Vous plaist il voir? I'en suis content,
Ou est vostre liure? le voyla, le voicy.
Or dites maintenant, vous triomphez,
Vous prononcez tresbien, Il vous plaist
de dire ainsi, c'est pour me dõner courage.
Ie ne doubte point, qu'en peu de iours,
vous ne pronõciez & lisiez parfaictement,
pourueu que vous vous resouueniez bien
de la prononciation & de vos lettres,
& de vos syllabes.
Mais d'autant qu'il y a d'autres syllabes
a apprendre, apprenons les parfaictement,
deuant que commmencer a lire.
Tout ce qu'il vous plaira,
ie suiuray vostre aduis.

Ail	air	aux	ains	art	arc
Bal	bail	blanc	biens	bœuf	bleu
Cail	cuit	ciel	coy	corps	ceux
Dieu	duit	dail	doit	dort	dans
Eau	eux	eut	eſt	et	es
Fail	faux	frais	foy	faint	fut
Gail	guy	grand	gna	gnons	gue
Haut	huy	hors	hait	heurt	hant
Iail	iean	ieu	iour	i'ay	i'oy
Lard	luy	l'œil	leurs	loy	luiſt
Mail	muy	meurt	mais	moy	miel
Niel	neud	nous	n'ay	n'oit	nuiſt
Oeil	œuf	eſt	ou	ours	oit
Pain	prou	própt	puis	peut	pieu
Quand	qu'on	quel	qu'il	qu'vn	quart
Rail	rit	rend	rien	roy	rut
Sail	ſeuel	ſeul	ſainct	ſoit	ſuit
Tail	tuil	tort	teinct	toict	tout
Vail	vueil	veuz	vain	voit	vit

Orthographe.	*Prononciation.*	*Exemple.*	*Prononciation.*
ai	é, ou ea *Anglois*	paix mais	peace, més
ain	ein	ainſy	einſy
au	o long	auſsy	oſsy
ei	é	ſeigner	ſégner
eu	u	feu	fu
em	am	femme	famme
en	an	ſouuent	ſouuant
ien	ien	rien mien	rien mien
ent 3. *perſon of the plurall of verbes.*	et	ayment	aymet
el	e long	belle	bélle
er	e long	terre	térre
es	e long	eſtre	étre moé
oi,oy,	oe long	voit;moy	voét
om	oun	nom	noun
on	oun	mon	moun
ch	sh	choſe	shoſe
th	t	Athée	atée
ca	ka	car	kar
ça	sa	viença	viensa
qu	k	qui	ki
tion	cion	action	accion

Of the pronunciation.

SIr, what is the cauſe that the pronunciation of the French toung doth differ ſo much from the Engliſh pronunciation?
And that although one can read Engliſh well, yet he can not read French?
All the difference is, in the pronunciation of the letters. Is it poſſible? yea:
For we do pronounce our letters otherwiſe, then ye yours.
For you know (as I haue ſaid before) that of the pronunciation of the letters, is made the pronunciation of the ſyllables: and of the pronunciation of the ſyllables, is made the pronunciation of the words: and of the true pronunciation of the words, is made the true pronunciation of the French toung, and likewiſe of others: ſo that it behoueth alwaies to begin with the letters, and not to goe any further, till one hath learned them perfectly,
As they being the firſt degree of learning, and ſure ground whereupon is builded the knowledge of any toung whatſoeuer.
It will be very hard for me to forget our pronunciation, for to learne yours.
It needs not that you ſhould forget yours,

De la prononciation.

MOnsieur, d'ou vient que la prononciatiõ de la langue Françoise differe tant de la prononciation de l'Anglois?

Et qu'encor qu'on puisse bien lire en Anglois, on ne le peut en François?

Toute la difference est en la prononciation des lettres, est-il possible? ouy.

Car nous prononçons tout autrement nos lettres, que vous les vostres.

Car vous sçauez (comme i'ay dit deuant) que de la prononciation des lettres, se fait la prononciation des syllabes: & de la prononciation des syllabes, se fait la prononciation des mots, & de la vraye prononciation des mots, se fait la vraye prononciation de la langue Françoise, & ainsi des autres: si bien qu'il faut tousiours commencer par les lettres, & ne passer point outre qu'on ne les ait parfaictement apprinses.

Comme estant le premier degree d'apprẽdre. & le seur fondement sur lequel est basty la cognoissance de quelque lãgue q̃ ce soit.

Il me sera fort difficile d'oublier nostre prononciation, pour apprendre la vostre

Il n'est pas de besoin q̃ vous oubliez la vostre,

but it is neceſſarie that you ſhould remember ours.

Rome was not builded in one day.

That will be done by little and little in time,

Being able once to pronounce perfectly your letters, and to giue the true ſound and fit accent,

it will be afterward very eaſie for you to read:

Being able once to read and pronounce perfectly,

it will be very eaſie for you to vnderſtand it.

And being able once to vnderſtand it,

it will be very eaſie, for you to ſpeake it.

One can not ſpeake, what he cannot vnderſtand: and one can not vnderſtand, what he can neither read nor pronounce.

You ſay true: without doubt.

One muſt then begin with the pronunciation of the letters: for the profit is double of it.

I will auaile you not onely to read truely, but alſo to write perfectly.

For the ſelfe ſame rules that ſhew you the one, will teach you the other.

So that if you will keepe well this order, there is no word, though neuer ſo hard, but in leſſe then in ſeuen night, or a fourthnight, you ſhall pronounce it as well as any French man borne:

and

mais il eſt neceſſaire que vous vous reſouueniez de la noſtre.

Rome ne fut pas toute baſtie en vn iour.

Cela ſe fera peu a peu,& auec le temps.

Pouuãt vne fois parfaictement prononcer vos lettres,& leur donner le ſon & l'accent propre,
il vous ſera puis apres fort aiſé de lire :

Pouuant vne fois parfaictement lire, & prononcer,
il vous ſera fort aiſé de l'entendre :

Et le pouuãt vne fois parfaictement entendre,
il vous ſera fort aiſé de le parler

L'on ne ſçauroit parler,
ce que l'on n'entend point :
& l'on ne ſçauroit entendre,ce que l'on ne peut ou lire ou prononcer.

Vous dites vray : ſans doubte.

Il faut donc commencer par la prononciation des lettres : car le profit en eſt double.

Il vous ſeruira non ſeulement a bien lire, mais auſſi a parfaictement eſcrire.

Car les meſmes reigles qui vous monſtreront l'vn,vous enſeigneront l'autre.

De ſorte que ſi vous gardez ceſt ordre,il n'y a mot ſi difficile qu'en moins de huict ou quinze iours, vous ne prononciez auſſi bien qu'vn François naturel ;

and in three weekes, or within a moneth
at the moſt, you ſhall be able
to write it truely.
Is it poſſible? I wonder at it:
notwithſtanding I beleeue you,
for your reaſons are likely.
And before we go any further,
I would faine know, if I can pronoũce my letters,
and what difference there is betweene your
pronunciation and ours. I pray you
aske me, and I will anſwere you.
It is well ſaid, I am content.

Of the Diuiſion of the letters.

HOw many letters are there
in the French toung?
There are two and twentie.
Which be they? A, b, c, d, e, f, *&c.*
Into how many parts are they deuided?
Into two parts.
Which be they?
Vowels and conſonants.
What is a vowell?
A vowell is a letter, which of it ſelfe
hath a voyce, & is pronounced with it ſelfe, as a.
How many vowels are there?
Six, to wit, a, e, i, o, u, y.

What

& qu'en trois ſepmaines ou vn mois
au plus tard, vous ne puiſſiez
parfaictement eſcrire.

Eſt il poſſible ? vous me faictes eſmerueiller :
toutesfois ie vous en croy,
car vos raiſons ſont vray ſemblables.
Et d'autant que deuant que paſſer outre,
ie deſire ſçauoir, ſi ie ſçay bien mes lettres,
& quelle difference il y a entre voſtre
prononciation & la noſtre, ie vous prie
de m'enterroguer, & ie vous reſpondray.

Ceſt bien dit, i'en ſuis content.

De la Diuiſion des lettres.

COmbien y a il de lettres,
en la langue Françoiſe ?

Il y en a vingt & deux.

Qui ſont elles ? *A, b, c, d, e, f,* &c.

En combien de parties ſont elles diuiſees ?

En deux parties.

Qui ſont elles ?

Voyelles, & Conſonantes.

Qu'eſt-ce qu'vne voyelle ?

Vne voyelle eſt vne lettre, qui de ſoy meſme
a voix, & ſe prononce d'elle meſme come *a*.

Combien y a il de voyelles ?

Six, aſçauoir *A, e, i, o, u, y*.

What is a conſonant?

A conſonant is a letter which hath neither ſound nor voice without one of the vowels, as, b c d, &c. *the which cannot be pronounced without the vowell* é.

How many conſonants are there?

Fifteene: that is to ſay, b c d f g l m n p q r ſ t x z.

Wherefore do you leaue out h?

Becauſe it is neither a vowell nor a conſonant.

What is it then?

It is an aſpiration, by the which the word wherein it is, is pronounced with greater vehemence then it would be otherwiſe, as, hanter, *and not* anter.

Into how many parts are the conſonants diuided?

Into two, to wit, Mutes and Liquides.

What is a Mute?

A Mute is a conſonant, which before an other conſonant, except before l *and* r *is neuer pronounced, either in the beginning or in the midſt, or the end, either of a word or of a ſyllable, as*

vous me faictes grand tort certes.

Reade, Vou me faite gran tor certes.

Qu'eſt-ce qu'vne conſonante?

Vne Conſonante eſt vne lettre, qui n'a nul, ſon ou voix, ſans l'vne des voyelles, cõme *b,c,d,* &c. qu'on ne ſçauroit pronõcer ſans la voyelle *e.*

Combien y a il de Conſonantes?

Quinze: ceſt aſçauoir *b c d f g l m n p q r ſ t x z.*

Pourquoy laiſſez vous *h*?

Par-ce que *h,* n'eſt ny voyelle ny conſonante.

Qu'eſtce-donc?

H, eſt vne aſpiration, par laquelle le mot ou elle ſe trouue ſe prononce auec plus de vehemence qu'on ne feroit autrement, comme *hanter,* & non pas *anter.*

En combien de parties, ſont diuiſees les Conſonantes?

En deux parties, aſçauoire, Muettes & Liquides

Qu'eſt-ce qu'vne Muette?

Vne Muette eſt vne conſonante, qui deuant vne autre conſonante, excepté deuant *l,* ou *r,* n'eſt iamais prononcée, ſoit au commencement, ſoit au milieu, ſoit a la fin, ou d'vn mot, ou d'vne ſyllabe, comme *vous me faictes grand tort certes.*

Liſez, *vou mẽ faite gran tor certes.*

Giue me an example or two, wherein the Mutes are pronounced before l *and* r.

craindre, plaindre, front, fleute, grand, &c.

And yet that is to be vnderſtood when l *and* r *bee in the ſelfe ſame ſyllable, for if it be otherwiſe, they be not pronounced, as* grand lieu, haut roc.

It muſt be read, gran lieu, hau roc.

P *and* r *be alſo pronounced in the midſt of a word, but not in the end, as* exces, excepter, exprimer, &c.

Is there none other exception of the Mutes?

Yes: for though ſ *be a mute, yet it is alwayes pronounced in the words which are taken out of the Latin toung, as* eſtimer, eſprit, teſtifier, &c.

You muſt except, Chreſtien, honneſte, teſmoing, Creſpin, beſte, reſte, preſter, *and all the verbe* eſtre &c.

This exception hath no power but in the Latin wordes onely, for in the true French words ſ *is neuer pronounced before an other conſonant, as* bruſler, meſme, eſlire, touſiours, meſchant, eſchapper, &c.

They muſt be pronounced bruler, méme, touiours, méchant, échapper.

Hon

Donnez moy vne exemple ou deux, ou les muettes ſont prononcees deuant *l*, & *r*?

craindre, plaindre, front, fleute, grand, &c.

Et encore cela s'entend quand *l*, & *r*, ſont dans la meſme ſyllabe que la conſonante, car autremẽt elles ne ſont point prononcees, comme *grand lieu, haut roc.*

Il faut liré *gran lieu, hau roc.*

p, & *x*, ſont auſſi prononcez au milieu d'vn mot, mais non pas a la fin, comme *exces, excepter, exprimer*, &c.

N'y a il point d'autre exception des muettes?

Sia, car *ſ*, encore qu'elle ſoit muette eſt touſiours prononcee aux mots qui ſont deriuez des Latins comme *eſtimer, eſprit, teſtifier*, &c.

Il faut excepter *Chreſtien, honneſte, teſmoing, Creſpin, beſte, reſte, preſter*, & tout le verbe *eſtre*, &c.

Ceſte exception n'a lieu qu'aux mots Latins ſeulement, car aux vrays mots François *s*, n'eſt iamais prononcee, deuant vne autre conſonante, comme *bruſler, meſme, eſlire, touſiours, meſchant, eſchapper*, &c.

Il les faut prononcer *bruler, meme, elire, touiours, mèchant, échapper.*

How many mutes are there?

Eleuen, to wit, b c d f g p q ſ t x z.

What is a Liquide?

A Liquide is a conſonante which is alwayes pronounced either in the beginning or the midſt, or in the end of a word, or of a ſyllable, as vn mal, ſur mal; bon renom.

You muſt except l, *before* s. t, *or* x, *at the end either of a ſyllable of a word, as* hault, faulx, fils, *&c. pronounce* haut, faux, fis, *&c.*

How many liquides be there?

Foure, to wit l m n r.

Is there not any vowell, that can be a conſonant?

Yes. Which be they?

I, *and* v, *when there foloweth another vowell being in the beginning either of a word, or of a ſillable, as* ie, Ieſus, i'ay, touſiours, vous, auoir, ſçauoir, *&* v, *hauing* r, *folowing, as* viure, vray, *&c. For if they be either in the midſt, or at the end of a ſyllable, they be not conſonants, as* cogneué, folie, *&c.*

What difference is there betweene i, *&* y?

None concerning their pronunciation,

but

ombien y a il de muettes?
nze, aſçauoir *b c d f g p q s t x z.*
u'eſt-ce qu'vne liquide?
ne liquide eſt vne conſonante,
qui eſt touſiours prononceé,
ſoit au commencement, ſoit au milieu,
ſoit a la fin d'vn mot, ou d' vne ſyllabe,
comme *vn mal ſur mal*; *bon renom.*
faut excepter *l*, deuant *s*, *t*, *x*, a la fin
ou d'vne ſyllabe, ou d'vn mot,
comme *hault*, *faulx*, *fils*,
prononcez *haut*, *faux*, *fis*, &c.
Combien y a il de liquides?
Quatre, aſçauoir *l*, *m*, *n*, *r*.
N'y a il point de voyelles,
qui puiſſent eſtre conſonantes?
S'y a. Quelles?
i, & *v*, quand ils ont quelque autre voyelle
apres eux, eſtant au commencement
ou d'vn mot, ou d'vne ſyllabe, comme
ie, *Ieſus*, *i'ay*, *touſiours*,
vous, *auoir*, *ſçauoir*, & *v*, ayant *r*, apres luy,
comme *viure*, *vray*, &c.
Car s'ils ſont ou au milieu, ou
a la fin d'vne ſyllabe ils ne ſont pas
conſonantes, comme *cogneuë*, *folie*, &c.
Quelle difference y a il entre *i*, & *y*?
Nulle quant a la prononciation,

but very great concerning their writing.

What difference I pray you?

I, *is alwayes in the beginning of a word or of a ſyllable as* iamais, touſiours, *and then is a conſonant: or in the midſt of a ſyllable hauing* e, *or a conſonant folowing, as* mis, mais fait, lieu, *and then it is a vowell:*

y *is alwayes either by it ſelfe, as* y a il, *or in the midſt of a word hauing a vowell following for to know it from* i, *conſonant, as* ayant, voyant, yeux, *and not* aiant, voiant, ieux, *or it is in the end of a word, as* i'ay, i'iray, i'auray.

We muſt except theſe wordes qui, ſi, vei, fei, &c.

Of the vowels.

a

How doe you pronounce the letter a?

A, *is pronounced plaine and long, as this Engliſh word* awe, to be in awe, *as* ma, ta, ſa, la, bar, part, blanc, *&c.*

ai

How doe you pronounce the diphthong ai?

ai, *is pronounced like this Engliſh word* haie, *hauing taken away* h, *or els like* e, *neutre, or els like the Engliſh diphthong* ea,

mais grande quant a l'orthographe.
Quelle, ie vous prie?
est tousiours mis au commencement
d'vn mot ou d'vne syllable, comme
iamais, tousiours, & lors est consonante:
ou au millieu d'vne syllabe ayant *e*, ou
vne consonante apres luy, comme *mis, mais*
fait, lieu, & lors est voyelle:
est tousiours ou a par soy, comme *y a il*,
ou au millieu d'vn mot,
ayant vne voyelle apres pour le
distinguer de *i*, consonant, comme *ayant*,
voyant, yeux, & non *aiant, voiant, ieux*,
ou a la fin d'vn mot comme *i'ay, i'iray*,
i'auray.
faut excepter ces mots *qui, si, vei, fei. &c.*

Des voyelles

a

COmment prononcez vous la lettre *a*?
A se prononce ouuert & long, comme
le mot Anglois *awe, to be in awe*, comme
a, sa, sa, la, bat, part, blanc. & c.

ai

Comment prononcez vous la diphthõgue *ai*?
ai se prononce cõme ce mot Anglois *haie*,
ayant osté *h*; ou comme *e*, neutre,
ou comme la diphthongue Angloise *ea*,

as paix, mais, iamais, faire.
We must pronounce as if it were written, peace, mes, iameas, feare, *or* fere.

ain.

How do you pronounce ain?
ain *is pronounced like* ein, *as* ainſy, pain, main, *pronounce* einſy, pein, mein, &c.

au.

How do you pronounce au?
au *is pronounced like an* o *long, or elſe like this Engliſh word* owe, *as* auſſy, Paul, d'autant, aucun, *pronounce,* óſſy, Pól, d'ótant, ócun.

ay.

How do you pronounce ay?
ay *will be pronounced like* é *maſculine long,* as i'ay, feray, i'iray, *reade,* ié, feré, i'iré,
Except fay, may, geay, cathay, fontenay, partenay, l'aunay, *wherein* ay *is ſounded like* e *neuter.*

e

How do you pronounce e?
Diuerſly: why?
Becauſe there be three kinds of e.
Which be they?
è *maſculine,* e *feminine,* e *neuter.*

comme *paix*, *mais*, *iamais*, *faire*.
Il faut prononcer comme s'il estoit escript, *peace*, *mes*, *iameas*, *feare*, &c,

ain

Comment se prononce *ain* ?
ain se prononce *ein*, comme *ainsy*, *pain*, *main*, prononcez *einsy*, *pein*, *mein*, &c.

au

Comment se prononce *au* ?
Au se prononce comme *o* long, ou ce mot Anglois *owe*, comme *aussi*, *Paul*, *d'autant*, *aucun*, prononcez *ossi*, *Pol*, *dotant*, *ocun*.

ay

Comment se prononce *ay* ?
Ay se prononce comme é masculin long; comme *i'ay*, *feray*, *i'iray*, prononcez *i'é feré i'iré*,
Exceptez *fay*, *may*, *geay*, *cathay*, *fontenay*, *partenay*, *l'aunay*, ou il se prononce, comme *e* neutre.

e

Comment prononcez vous *e* ?
Diuersement : pourquoy ?
Pour-ce qu'il y en a de trois sortes.
Qui sont ils?
e masculin, *e* feminin, & *e* neutre.

e maſculin.

How ſhall one know é maſculin ?

é maſculin is noted with an accent ouer his head as this é.

How do you pronounce e maſculin?

It is pronoũced like the e at the end of the Latin word amare: *or like e of this Engliſh word* the, *comme* paré, pré, bonté, beauté, &c.

e feminin.

How is e feminin to be knowen?

e feminin is knowen when it hath not any accent ouer his head, as this e.

How is e feminin pronounced?

It is very hard for the ſtrangers of the French toung, in their beginning, to pronounce e feminin, becauſe it is peculiar to the Frenchmen onely, ſo that the pronunciation thereof can not be learned, but in hearing them to ſound it. it is almoſt ſounded like e of theſe Engliſh wordes, able, table, poſſible, amiable, *all the difference is that the Engliſhmen do pronounce it as if it were before* l, *and they ſmoother it in their mouth, preſſing the palet with their toung, where contrariwiſe the Frenchmen do giue him his ſound after* l, *opening a little their mouth*

é masculin.

Comment cognoissez vous *é* masculin ?

é masculin est noté d'vn accent sur la teste comme *é*.

Comment se prononce *é* masculin ?

Il se prononce comme *é* de la fin de ce mot Latin *amare* : ou comme *e* du mot Anglois *the*, comme *paré, pré, bonté, beauté*, &c.

e feminin.

Comment se cognoist *e* feminin ?

e feminin est cogneu quand il n'a aucun accent sur la teste, comme *e*.

Comment se prononce *e* feminin ?

e feminin se prononce au commencement auec difficulté, par les estrangers de la langue Françoise, d'autant qu'il est peculier au François seulement, si bien qu'il en faut apprendre la prononciation d'eux ; il se prononce presque comme *e* de ces mots Anglois *able, table, possible, amiable*, toute la difference est que les Anglois le prononcent comme s il estoit deuant *l* ; & l'estouffent en la bouche, en pressant leur palais auec leur langue, ou au contraire les François luy donnent sa prononciation apres *l*, en ouurant vn peu la bouche

to giue him iſſue out, as donne, faute, porte, race, *ech one of theſe words being of two ſyllables.*

e neutre.

How is e *neuter to be knowne?*

e *neuter is not noted, no more then* e *feminin, but it is alwayes before either* l *or* r, *or* ſ. *That is to bee vnderſtood when* e *is in the ſelfe ſame ſyllable that either* l, *or* r, *or* ſ, *be, as* belle, terre, eſtre, &c.

Except the plurall number of the nownes which do end their ſinguler nũber with e *feminine, as* choſes, toutes, belles, &c. *in the which* e *remaineth alwayes feminine, except the words of one ſayllable, as* des, les, mes, ſes, tes, es, *in the which* e *is neuter.*

How do you pronounce e *neuter?*

e *neuter is ſounded both plain and long, as theſe Engliſh words,* hay, may, *taking away* h *from* haie, *and* m *from* may, *or elſe like the diphthong* ea *of this word* peace, *as* elle, ferme, preſte, &c. *pronounce* ealle, fearme, preaſt.

Is there not any word wherein your three e *can be found?*

Yes, as this word honneſteté, *whereof the firſt*

pour luy donner ſorte, comme *donne*, *faute*, *porte*, *race*, vn chacun de ces mots eſtant de deux ſyllabes.

e neutre.

Comment ſe cognoiſt *e* neutre ?

e neutre n'eſt point noté, non plus que *e* feminin, mais il eſt touſiours deuant ou *l*, ou *r*, ou *s*. Cela s'entend quand il eſt en la meſme ſyllabe qu'eſt ou *l*, ou *r*, ou *s*, comme *belle*, *terre*, *eſtre*, &c.

Exceptez le plurier des noms qui ſe finiſſent au ſingulier par *e* feminin, comme *choſes*, *toutes*, *belles*, &c. auſquels *e* demeure touſiours feminin, excepté les mots d'vne ſyllabe, comme *des*, *les*, *ſes*, *tes*, *es*, auſquels *e* eſt neutre.

Comment ſe prononce *e* neutre ?

e neutre ſe prononce ouuert & long, comme ces mots Anglois *haie*, ou *may*, en oſtant *h* de *haie*, & *m* de *may*, ou bien comme la diphthongue *ea*, en ce mot *peace*, comme *elle*, *ferme*, *preſte*, &c. prononcez *ealle*, *fearme*, *preaſt*.

N'y a il point de mots ou les trois *e* ſe trouuent ?

Si a, comme *honneſteté*, dont le premier

e *is neuter, becauſe it is before* ſ, *&* *it is pronounced long: the ſecond* e *is feminin, becauſe he hath no accent ouer his head, and is pronounced ſhort: and the laſt is maſculin, noted with an accent, & is ſounded like Engliſh* e.

How doe you pronounce e *before* m *or* n?

e *before* m *or* n *is pronounced like an* a, *ſo that* e *be in the ſelfe ſame ſyllable that* m *or* n *are, as* femme, entre, prendre, *pronounce them as if they were written* famme, antre, prandre.

Hath not this rule any exception?

Yes, we muſt except when i *is before* e, *for then* e *is pronounced like* e, *and not like* a, *as* bien, mien, tien, ſien, rien, vien. *That is to be vnderſtood when both* i *and* e *be in the ſame ſyllable that* n *is in: for if it be not in the ſame ſyllable,* e *is ſounded according to the generall rule, to wit like an* a, *as* ſapience, audience, conſcience, &c. *in which words, or their like* e *is ſounded like* a, *though that* i *be before* e, *becauſe* i *is not in the ſame ſyllable wherein is* e. *pronounce then* ſapiance, audiance, conſciance, &c

e eſt neutre, a cauſe qu'il eſt deuant *s*, & ſe prononce long: le ſecond feminin, a cauſe qu'il n'eſt point noté d'vn accent, & ſe prononce brief: & dernier maſculin, noté, & ſe prononce comme *e* ou Anglois ou Latin.

Comment ſe prononce *e* deuant *m*, ou *n*?

e deuant *m*, ou *n*, ſe prononce comme vn *a*, pourueu que *e* ſoit en la meſme ſyllabe que *m*, ou *n* comme *femme*, *entre*, *prendre*, il les faut prononcer comme s'ils eſtoyent eſcripts *famme*, *antre*, *prandre*.

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?

Si, il faut excepter, quand *i* va deuant *e*, car lors *e* eſt prononcé comme *e*, & non pas comme *a*, comme *bien*, *mien*, *tien*, *ſien*. &c. Cela s'entend quand *i* & *e* ſont en la meſme ſyllabe que *n*, car s'il n'eſt en la meſme ſyllabe, *e* ſe prononce ſelon la reigle generale, c'eſt aſçauoir comme *a*, comme *ſapience*, *audience*, *conſcience*, *&c.* dans leſquels mots, ou leurs ſemblables *e* eſt prononcé comme *a*, encore qu'il ait *i* deuant, a cauſe que *i* n'eſt pas en la meſme ſyllabe que *e*. Il fault donc prononcer *ſapiance*, *audiance*, *conſciance*, *&c.*

Hath not the generall rule of e *before* n *any other exception?*

Yes, What is it?

It is that e *before* n *in the third perſon of the plurall of verbes is neuer pronounced like* a, *but like* e

Why?

Becauſe n *is neuer pronounced in the third perſon of the plurall of verbs, in the which* e *muſt be ſoũded feminin,* firent, ſautent, danſent, auoyent, *pronounce* firet, ſautet. danſet, auoyet.

ei.

How do you pronounce the diphthong ei?

ei *is pronounced like* é *maſculine, as* ſeigner, ſeize, peigner, &c. *ſound* ſégner, ſéze, pégner, &c.

Hath not this rule any exception?

Yes. How manie? Two.

Which is the firſt?

The firſt is of theſe words vei, *and* fei, *& of thoſe that are deriued of thẽ, as* veit, feit, veirent, feirent, *wherein* i *is pronounced, and not* e. *Reade then* vi, fi, virent, firent, &c.

Which is the ſecond?

La reigle generale de *e* deuant *n* n'a elle point d'autre exception?

Si a. Qu'elle?

C'eſt que *e* deuant *n* de la troiſieſme perſonne du plurier des verbes ne ſe prononce iamais comme *a*, mais comme *e*.

Pourquoy?

La raiſon eſt, que *n* n'eſt iamais prononcée a la troiſieſme perſonne du plurier des verbes, & dont *e* eſt feminin, comme *firent*, *ſautent*, *danſent*, *auoyent*, il faut prononcer *firet*, *ſautet*, *danſet*, *auoyet*.

ei.

Comment ſe prononce la diphthongue *ei*?

ei ſe prononce comme *e* maſculin, comme *ſeigner*, *ſeize*, *peigner*, &c. prononcez *ſègner*, *ſéze*, *pégner*, &c.

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?

Si a. Combien? Deux.

Qu'elle eſt la premiere?

La premiere eſt de ces deux mots *vei*, & *fei*, & de leurs deriuez, comme *veit*, *feit*, *veirent*, *feirent*, ou *i* eſt prononcé, & non pas *e*. Il faut donc lire *vi*, *fi*, *virent*, *firent*, &c.

Quelle eſt la ſeconde?

The ſecond is when n *followeth* ei, *for then both* e *and* i *are pronounced, as* peindre, creindre, veine, ceindre.

eu.

How doe you pronounce eu?

eu *is pronounced like* u *only, as* feu, peu, vouleu, Dieu, lieu, *pronounce* fu, pu, voulu, Diu, liu, *keeping notwithſtanding ſomewhat the pronunciation of* e.

i.

How do you pronounce i?

i *is pronounced like the double Engliſh* ee, *as* fit, mit, rit, pris, ſuit, *reade* feet, meet, reet, prees, ſueet.

ë. ï.

How do you pronounce ë *and* ï *noted with two points ouer their head in this manner* ë, ï? ë *and* ï *noted after this manner are diuided from the vowell going afore, and they make a ſyllable by themſelues, as* païs, veuë, creuë, naïf, baïf, poëte, *Reade* pa-ïs, veu-ë, creu-ë, na-ïf, ba-ïf, po-ëte.

o.

How do you pronounce o?

o *is pronounced like this Engliſh word* owe, *as* ſot, pot, mot, lot, oſer, oſter. *Except.* fol, ſol, *which are pronounced* fou, ſou.

La second est quand *n* suit apres *ei*,
car lors *é* & *i* sont tous deux prononcez,
comme *peindre, creindre, veine, ceindre.*

eu.

Comment prononcez vous *eu*?
eu sont prononcez *u*, comme
feu, peu, vouleu, Dieu, lieu,
prononcez *fu, pu, voulu, Diu, liu,*
retenant neantmoins vn peu
de la prononciation de *e.*

i.

Comment prononcez vous *i*?
i se prononce comme le double *ee* Anglois,
comme *fit, mit, rit, pris, suit,*
lisez *feet, meet, reet, prees, sueet.*

ë, ï,

Comment prononcez vous *ë*, & *ï*, notez de
deux points sur la teste, en ceste maniere *ë ï*?
ë, & *ï*, n otez en ceste maniere sont diuisez
de la voyelle precedente, & font vne
syllabe apart, comme *païs, veuë,*
cruë, naïf, baïf, poëte lisez *pa-ïs, veu-ë,*
creu-ë, na-ïf, ba-ïf po-ëte.

o.

Comment prononcez vous *o*?
o se prononce comme ce mot Anglois *owe*,
comme *sot, pot, mot, lot, oser, oster.* Exceptez
fol, sol, qui sont prononcez *fou, sou.*

oi. oy.

How doe you pronounce oi, *or* oy ?

oi, *or* oy *are pronounced like* oe, *as*
moy, toy, ſoy, toit, boit, roy, loy,
Reade moé, toé, ſoé, toét, boét, roé, loé,
note that this e *is pronounced*
like e *neuter, or like*
the Engliſh diphthong ea.

œu.

How do you pronounce œu?

œu *are pronounced like* u, *as* œuure, cœur,
Reade uvre, cur, *in opening* u, *and*
making it long, as borrowing ſomewhat of the
pronunciation of e, *which is before it.*

om.

How do you pronounce om?

om *is pronouoced as if it were written* oun,
as nom, renom, *reade* noun, renoun.

on.

How do you pronounce on ?

on *is pronounced as if it were written* oun,
as mon, non, ton,
reade moun, noun, toun.

ou.

How do you pronounce ou ?

ou *is pronounced like the double Engliſh* oo,
as nous, vous, tous, ſous,
Reade noos, voos, toos, ſoos,

oi, oy.

Comment prononcez vous *oi* ou *oy*?

oi ou *oy* ſe prononce comme *oè*, comme *moy, toy, ſoy, toit, boit, roy, loy,* Liſez *moé, toé, ſoé, toét, boét, roé, loè,* & notez que ceſt *é* ſe prononce comme *e* neutre, ou comme la diphthongue Angloiſe *ea*.

œu

Comment prononcez vous *œu*;

œu ſe prononce *u*, comme *œuure, cœur,* Liſez *uvre, cur,* en ouurant *u*, & le faiſant long, comme participant vn peu de *e*, qui eſt deuant luy.

om

Comment prononcez vous *om*?

om ſe prononce comme s'il eſtoit eſcript *oun*, comme *nom, renom,* liſez *noun, renoun*.

on

Comment prononcez vous *on*?

on ſe prononce comme s'il eſtoit eſcript *oun*, comme *mon, non, ton,* liſez *moun, noun, toun*.

ou

Comment prononcez vous *ou*?

ou ſe prononce comme le double *oo* Anglois, comme *nous, vous, tous, ſous*. liſez *noos, voos, toos, ſoos*.

u.

How do you pronounce u?

u *is pronounced as the Scots do pronounce* u *of that word* Gud, *or like the* u *of that word* lute, *as* but, fut, vſer, &c.

y.

How doe you pronounce y?

y *is pronounced euen as the French* i, *or the Engliſh double* ee, *as* luy, auſſy, ainſy, ceſtuy, au iourd'huy. *Reade* lui, oſſi, einſi, cétui, oiourd'ui.

Of the Conſonants.

SIr, ſith that the pronunciation of the French tongue, and generally of all the other languages, conſiſteth in the pronunciation of the letters, but eſpecially of the vowels (becauſe that without them the conſonants cannot giue any ſound) and that there be vowels which giue voyce both to the ſyllables and to the words; and beſides that, we haue ſufficiently enough ſpoken of the ſame vowels; will not that ſuffiſe for the pronunciation of the French tongue, as well to reade well, as to ſpeake well?

No

u

Comment prononcez vous *u*?
u se prononce comme les Escossois
prononcent *u* de ce mot *Gud*,
ou *u* de ce mot *lute*, comme
but, *fut*, *vser*, &c.

y

Comment prononcez vous *y*?
y se prononce tout ainsy que *i* François,
ou comme le double *ee* Anglois, comme
luy, *ausy*, *ainsy*, *ceſtuy*, *auiourd'huy*.
lisez *lui*, *osi*, *einsi*, *cetui*, *oiourd'ui*.

Des Consonantes.

MOnsieur, puis que la prononciation de la langue Françoise, & generalement de toutes les autres langues, consiste en la prononciation des lettres, mais principalement en celle des voyelles, (d'autant que sans icelles les consonantes ne peuuent dõner aucun son) & que ce sont les voyelles, qui donnent voix, & aux syllabes, & aux mots; & que nous auons assez suffisamment parlé desdictes voyelles; cela ne suffit il pas pour la pronõciation de la langue Frãçoise, tant a bien lire, qu'a bien parler?

No forsooth. For euen as the pronunciation of our vowelles differeth from the pronunciation of yours; so the pronunciation of our Consonantes is much different from yours, the which thing causeth your toung and ours to differ so much in the pronunciation.

Then it is needefull for you to know, how our consonantes are pronounced, and discerne the true difference which is betweene the pronunciation of our consonants and yours.

I haue learned that euen from the beginning, by the tables that you haue made of them in this booke.

It is the better. I am very glad of it:

But I desire to know if you haue not forgotten them. For you must repeate them euery day, and so often that you may imprint them in such sort into your memorie, that they be as easie and familiar vnto you, as your owne. For without them, it is impossible that euer you can ponounce well, either reading or speaking, nor that euer you should write truely.

I pray you then, aske me them,

Ne ny. Car comme la prononciation de nos voyelles differe de la prononciation des voſtres, auſsy la prononciation de nos Conſonantes eſt beaucoup differente de la voſtre, qui fait que voſtre langue, & la noſtre different tant en prononciation.

Il eſt donc de beſoing que vous ſçachiez, comment nos conſonantes ſe prononcent, & que vous puiſſiez diſcerner la difference qu'il y a entre la prononciation de nos conſonantes, & les voſtres.

I'ay apprins cela des le commencement, par les tables que vous en auez faictes en ce liure.

Tant mieux vaut. I'en ſuis bien aiſe.

Mais ie deſire ſçauoir ſi vous ne les auez point oubliées. Car il les faut repeter tous les iours, & ſi ſouuent que vous les imprimiez en ſorte en voſtre memoir, qu'elles vous ſoyent auſſi aiſées & familieres, que les voſtres propres. Car ſans cela il eſt du tout impoſſible que iamais vous prononciez bien, ſoit en liſant, ſoit en parlant, ny que vous puiſſiez onc vrayement eſcrire.

Ie vous prie donc de m'interroguer,

to see if I haue not forgotten them.
I will, least I should wearie you
by a to long treatise, I will omit,
for breuitie sake, many things
that might be generally spoken of the
consonantes. And I will not aske you
particularly of euery one, for it
should be a superfluous thing.
I will onely examine you
vpon that they do differ in
from the English consonants.
I thanke you hartily,
you shall do me a great pleasure.
Go to. Then let vs begin.

b

How doe you pronounce b *in the end of a word?*
b *being at the end of a word is neuer pronounced,*
if either a vowell, or another
consonant follow or no,
as plomb, coulomb, &c.
Read plom, coulom.

c

How do you pronounce c *either before* a, *or* o *or* u?
c *before* a, o, *and* u, *is pronounced like English* k,
as car, cor, curé, *Read* kar, kor, kure,

ç

How do you pronounce ç *before* a, *or* o,
hauing a marke vnder it noted

after

pour voir ſi ie les ay point oubliées.
Ie le veux,& afin de ne vous ennuyer
par vn trop long diſcours,i'omettray
a cauſe briefueté,beaucoup de choſes
qui ſe pourroyent dire des conſonantes en
general,& ne vous interrogueray point
particulierement de chaſcune,car ce
ſeroit vne choſe ſuperflue.
Seulement ie vous examineray;
de ce en quoy elles ſont differentes
des conſonantes Angloiſes.
Ie vous remercie affectueuſement
vous me ferez vn ſingulier plaiſir.
Or-ſus commençons donc.

b

Cõment prononcez vous *b* a la fin d'vn mot?
b a la fin d'vn mot ne ſe prononce iamais,
ſoit qu'il ſuyue vne voyelle,
ſoit qu'il ſuyue vne autre conſonante,
comme *plomb*,*coulomb*,&c.
Liſez *plom*,*coulom*.

c

Comment prononcez vous *c* deuant *a*,*o*,& *u*?
c deuant *a*,*o*,& *u*,ſe pronounce comme *k*,
comme *car*,*cor*,*cure*:liſez *kar kor kure*.

ç

Comment prononcez vous ç deuant *a* ou *o*,
ayant vn crochet deſſoubs marqué

after this manner ç?

ç *before* a, *or* o, *noted after this manner is pronounced like two* ſſ, *as*
viença, maçon, leçon, façon:
Read vianſſa, maſſon, leſſon, faſſon.

ce, ci.

How do you pronounce c *before* e, or i?

c *before* e, *or* i, *is pronounced like* ſ,
as celuy, cela, cité, ciron:
Read ſeluy, ſela, ſité, ſiron.

ch.

How do you pronounce c *before* h?

c *before* h *is pronounced like* s
before h *in Engliſh, as*
choſe, charge, chef, cheual.
Read ſhoſe, ſharge, ſhef, ſheual.
We muſt except Chriſt, Chriſtophel,
Chreſtien, cholere, choleric, &c.
Wherein h *is not pronounced at all.*

How do you pronounce c *in theſe wordes*
ſecond, ſecondement, ſecret, ſecretaire,
ſecretement, becaſſe?

c *is pronounced in theſe words like* g,
Pronounce then ſegond,
ſegondement, ſegret, ſegretaire,
ſegretement, begaſſe.

d

How doe you pronounce d

en ceſte maniere ç?

ç deuant *a*, ou *o*, marqué en ceſte maniere, ſe prononce comme vne *ſſ*, comme *viença, maçon, leçon, façon.*

Liſez *vienſſa, maſſon, leſſon, faſſon.*

ce, ci.

Comment prononcez vous *c* deuant *e*, ou *i*?

c deuant *e*, & *i*, ſe prononce comme *ſ*, comme *celuy, cela, cité, ciron.*

Liſez *ſeluy, ſela, ſité, ſiron.*

ch

Comment prononcez vous *c* deuant *h*?

c deuant *h* ſe prononce comme *ſ* deuant *h* en Anglois, comme *choſe, charge, chef, cheual.*

Liſez *ſhoſe, ſharge, ſhef, ſheual.*

Il faut excepter *Chriſt, Chriſtophle, Chreſtien, cholere, choleric*, ou *h* n'eſt point prononcée du tout.

Comment prononcez vous *c* en ces mots *ſecond, ſecondement, ſecret, ſecretaire, ſecretement, becaſſe*?

c ſe prononce en ces mots comme *g*, il faut doncq prononcer *ſegond, ſegondement, ſegret, ſegretaire, ſegretement, begaſſe.*

d

Comment prononcez vous *d*

at the end of a word?

d *being at the end of a word is pronounced like* t, *as* grand, prend, rend, rond: *Read* grant, prent, rent, ront.

Except bled, pied, *in the which* d *is neuer pronounced.*

g.

How doe you pronounce g *before* a, o, *or* u?

g *before* a, o, *or* u *is pronounced like the Engliſh* g *in theſe words* Gabriel, God, *as* gaber, garde, gobelet, guerdon.

ge, gi.

How doe you pronounce g *before* e, *or* i?

g *before* e, *&* i *is pronounced like* i *conſonant, not altogether ſo hard as* i *Engliſh conſonant, as* geler, gemir, general, giron, gibbier.

gua.

How doe you pronounce gua?

gua *is pronounced like* ga, *as* guarir, language, *Read* garir, langage.

gue.

How do you pronounce gue?

gue *is pronounced like* ge *of theſe two Engliſh words* get, geſſe, *as* guerdon, langue.

gn.

a la fin d'vn mot?
d a la fin d'vn mot ſe prononce comme vn *t*,
comme *grand*, *prend*, *rend*, *rond*:
Liſez *grant*, *prent*, *rent*, *ront*.
Exceptez *bled*, *pied*,
ou *d* n'eſt point prononcé.

g

Cõment prononcez vous *g* deuant *a*, *o*, & *u*?
g deuant *a*, *o*, & *u*, ſe prononce
comme le *g* Anglois en
ces mots *Gabriel*, *God*,
comme *gaber*, *garde*, *gobelet*, *guerdon*.

ge gi

Comment prononcez vous *g* deuant *e*, & *i*?
g deuant *e*, & *i* ſe prononce comme i
conſonant, non du tout ſi fort que *i*
conſon ant Anglois, comme *geler*,
gemir, *general*, *giron*, *gibbier*.

gua.

Comment prononcez vous *gua*?
gua ſe prononce comme ga,
comme *guarir*, *language*,
liſez *guerir*, *langnage*.

gue.

Comment prononcez vous *gue*?
gue ſe prononce comme *ge* de ces deux
mots Anglois *get*, *geſſe*, comme
guerdon, *langue*.

gn.

How do you pronounce g *before* n?

gn *is hardly pronounced by the Englishmen, notwithstanding if they will take heede how they do pronounce* minion, onion, companion, *it will be easie for them to pronounce it, for though we do write the selfe same words with* gn, *neuertheless there is small difference between their pronunciation and ours, let them take heede onely to sound* g *in the same syllable that* n *is, and then they shall not find any hardnesse in his pronunciation, as* mignon, oignon, compagnon, lignage, ligne, compagnie, *Read* mi-gnon, oi-gnon, compa-gnon, li-gnage, li-gne, compa-gnie. *Except,* signe, cygne, digne, cognoistre, *&c. Wherein* g *is not pronounced at all.*

h

How doe you pronounce h?

h *is pronounced with aspiration, to wit in words that are true French, in the which* h *is alwayes pronounced, as* hache, hanter, haye, honte, *&c. We must except* haleine, huict, helas, heur, heureux,

gn

Comment prononcez vous *g* deuant *n*?

g ſe prononce difficilement par les Anglois, toutesfois s'ils veulent prendre garde, comme ils prononcent *minion*, *onion*, *companion*, il leur ſera plus aiſé de le prononcer, car encore que nous eſcriuions ces meſmes mots par *gn*, neantmoins il y a peu de difference de leur prononciation a la noſtre, ſeulement qu'ils prenent garde a mettre *g* en la meſme ſyllabe que *n*, & ils ne trouueront aucune difficulté en ſa prononciation, comme *mignon*, *vignon*, *compagnon*, *lignage*, *ligne*, *compagnie*.

Liſez *mi-gnon*, *oi-gnon*, *compa-gnon*, *li-gnage*, *li-gne*, *compa-gnie*.

Exceptez *ſigne*, *cygne*, *digne*, *cognoiſtre*, & ſes compoſez, ou *g* n'eſt point prononcé.

h.

Comment prononcez vous *h*?

h ſe prononce par aſpiration, aſçauoir aux mots qui ſont vrays François, auſquels elle eſt touſiours prononcée, comme *hache*, *hanter*, *haye*, *honte*, &c.

Il faut excepter *haleine*, *huict*, *helas*, *heur*, *heureux*,

and all the words that are deriued from the Latin which begin with h; *as* homme, honneur, eritage, *&c. wherein* h *is neuer pronounced: Read then* omme, onneur, heritage, *&c.*

How do you prononnce two ll *in the midst of a word, hauing* i *before, and a single* l *at the end of a word, hauing two or three vowels afore?*

Two ll *in the midst of a word hauing* i *before, as* fille, baille: *and a single* l *at the end of a word, hauing two, or three vowels before, as* œil, dueil orgueil, *are hardly prononnced by the Englishmen, notwithstading if they will take heede, how they prononnce these two words* scalion, sculion, *they shall finde more easie to pronounce it: for they are pronounced almost like, as* baille, taille, vaille, fille, veille. *Except* ville.

Is not this rule to be vnderstood in the words, wherein there is an other vowel then i, *as* a, e, o, u, *before two* ll?

No, for then there is but a single l *pronounced, as* palle, malle, belle, selle, folle, nulle, seulle: *Reade*

pale,

& tous les mots deriuez du
Latin, qui se commencent par *h*; comme
homme, honneur, heritage, &c.
auſquels elle n'eſt iamais prononcée:
Liſez donc *omme, onneur, eritage, &c.*

ll

Comment prononcez vous deux *ll* au millieu
d'vn mot, ayant *i* deuant,
& vne ſimple *l* a la fin d'vn mot,
ayant deux ou trois voyelles deuant?
Deux *ll* au millieu d'vn mot, ayant
i deuant; comme *fille, baille:*
& vne ſimple *l* a la fin d'vn mot,
ayant deux ou trois voyelles deuant,
comme *œil, dueil, orgueil*, ſe prononcent
difficilement par les Anglois, toutes fois
s'ils prenent garde comme ils prononcent
ces deux mots *ſcalion, ſcoulion*,
il leur ſera plus facile de les prononcer,
car elles ſe prononcent preſque de meſme;
comme *baille, taille, vaille, fille,*
veille, Excepté *ville*.
Ceſte reigle la n'a elle pas lieu au mots
ou il y a vne autre voyelle, que *i*,
comme *a, e, o, u*, deuant deux *ll*?
Nenny, car lors il n'y a que l'vne des *l*
qui ſe prononce, comme *palle, malle,*
belle, ſelle, folle, nulle, ſeulle: liſez

pale, male, bele, sele, sole, nule, seule.

m.

How doe you pronounce m *at the end of a word?*

m *in the end of a word is pronounced like* n *as* nom, renom: *Read* non, renon.

ph.

How do you pronounce ph?

ph *is pronounced like* f, *as* philosophe, prophete, phlegme: *Read* filosofe, profete, flegme.

qu.

How do you pronounce qu?

qu *is pronounced like English* k, *as* qui, que, quiconque, quand: *Read* ki, ke, kiconke, kand.

r.

How doe you pronounce a single r *being in the midst of a word?*

a single r *is pronounced like* r *of this English word* borow, *it must be pronounced very sweetly, and without force, as if it were ioyned with the letter going afore, though it be not in deede, as* pare, pere, mere, mare, more, guerre, *&c.*

And in the beginning of a word r *is pronounced like* r *of this English word* rauish, *as* rauir, reprendre,

rimer

pale, male, bele, ſele, fole, nule, ſeule.

m.

Comment prononcez vous *m* a la fin d'vn mot?

m a la fin d'vn mot ſe prononce comme *n*, comme *nom, renom:* liſez *non, renon.*

ph.

Comment prononcez vous *ph?*

ph ſe prononce comme *f*, comme *philoſophe, prophete, phlegme:* Liſez *filoſofe, profete, flegme.*

qu.

Comment prononcez vous *qu?*

qu ſe prononce comme *k* Anglois, comme *qui, que, quiconque, quand:* Liſez *ki, ke, kiconke, kand.*

r.

Comment prononcez vous vn ſimple *r*, au milieu d'vn mot?

r ſimple ſe prononce comme *r* de ce mot Anglois *borow*, il la faut prononcer fort doucement, & ſans force, comme ſi elle eſtoit ioincte auec la lettre de deuant, encore qu'elle ne le ſoit, comme *pare, pere, mere, mare, more, guerre*, &c.

Et au commencement d'vn mot elle ſe prononce comme *r* de ce mot Anglois *raiſh*, comme *rauir, reprendre,*

rimer, rome, rumeur.

How do you pronounce two rr *together?*

Two rr *are pronounced more hardly, & with more force thē the singler is; and are pronounced like the two* rr *of this English word* warrier, *as* terre, guerre, barre, *&c.*

s.

How doe you pronounce s *betweene two vowelles?*

s betweene two vowels is pronounced like z, *as* choſe, mauuaiſe, priſer: *Read* choze, mauuaize, prizer.

How doe you pronounce s *at the end of a word?*

s at the end of a word, is pronounced like z: *as* pas, bas, nous, vous, tous, rois, *Read* paz, baz, nouz, vouz, touz, roiz.

ſſ.

How do you pronounce two ſſ?

Two ſſ *are pronounced like* c, *as* preſſe, feiſſe, foſſe, trouſſe: *Read* préee, feice, foce, trouce.

th.

How doe you pronounce th?

th *is pronounced like* t *without* h; *as* Timothee, theſme, atheiſte: *Read* Timotee, teſme, ateiſte.

rimer, rome, rumeur,

Comment prononcez vous deux *rr*?

Deux *rr* ſe prononcent plus rudement, & auec plus de force que la ſimple *r*, & ſe prononcent comme les deux *rr* de ce mot Anglois *warrier*, comme *terre, guerre, barre,* &c.

s.

Comment prononcez vous *s* entre deux voyelles?

s entre deux voyelles ſe prononce comme vn *z*, comme *choſe, mauuaiſe, priſer:* Liſez *choze, mauuaize, prizer.*

Comment prononcez vous *s* a la fin d'vn mot?

s a la fin d'vn mot ſe prononce comme *z*: comme *pas, bas, nous, vous, tous, rois:* Liſez *paz, baz, nouz, vouz, touz, roiz.*

ſſ.

Comment prononcez vous deux *ſſ*?

Deux *ſſ* ſe prononcent comme vn *c*, comme *preſſe, feiſſe, foſſe, trouſſe:* Liſez *prece, feice, foce, trouce.*

th.

Comment prononcez vous *th*?

th ſe prononce comme *t* ſans *h*, comme *Timothee, theſme, atheiſte:* Liſez *Timotee, teſme, ateiſte.*

tion.

tion.

How do you pronounce tion?

tion *is pronounced as if it were written* cion, *as* action, affection, prononciation: *Read* accion, affeccion, prononciacion.

X.

How doe you pronounce x *at the end of a word?*

x *at the end of a word is pronounced like* z, *as* aux, paix, faix, lieux, mieux: *Read* auz, paiz, faiz, lieuz, mieuz.

Of the generall Rules.

NOw sir, that we haue particularly spoken of the French letters, as well vowels as consonantes, and that I know what difference there is betweene their pronunciation and the English letters, what lacke I to read perfectly, and speake well?

You lacke yet some generall rules, the which ought diligently to be obserued without transgressing them in any wise, if ye desire to pronounce well; but they be very easie, because they be few.

The first rule.

VVHich is the first?

The first is, that if a word endeth

tion

Comment prononcez vous *tiõn?*

tion ſe prononce comme s'il eſtoit eſcript *cion*, comme *action, affection, prononciation:* Liſez *accion, affeccion, prononciacion.*

x

Comment prononcez vous *x* a la fin d'vn mot?

x a la fin d'vn mot ſe prononce comme *z*, comme *aux, paix, faix, lieux, mieux:* Liſez *auz, paiz, faiz, lieuz.*

Des Reigles generales.

MAintenant q̃ nous auons particulierement parlé des lettres Françoiſes, tant voyelles que conſonantes; & que ie ſçay quelle difference il y a entre leur prononciation, & celles des lettres Angloiſes, q̃ me reſte il pour parfaictement lire & bien parler?

Il vous reſte encore quelques reigles generales, qu'il faut diligemment obſeruer, ſans iamais errer a l'encontre, ſi vous deſirez bien prononcer; mais qui ſont fort aiſées, d'autant qu'elles ſont peu en nõbre.

La premiere Reigle.

QVelle eſt la premiere?

La premiere eſt, que ſi vn mot ſe finiſt

with e *feminin, and that the word following beginneth with a vowell,* e *feminin is neuer pronounced, and the two, or three, or foure words are ioyned together, as if they were but one word, as* belle amye ayme eſtre aymée: *Read* bell-amy-aym, eſtr-aymée.

But if a word endeth with é *maſculin, or with an other vowell, and that the word following beginneth with another vowell, muſt* é *maſculin, or ſome other vowell whatſoeuer (except* e *feminin) be pronounced?*

Yea, ſay then I'ay donné a mon pere, *and not* i'ay donn-a mon pere.

Pronounce il donna a Amour, *and not* il donn-Amour.

Sound il eſt vni & ioinct, *and not* il eſt vn & ioinct.

Say il a coureu a Londres, *and not* il a cour a Londres: *and euen ſo of other their like.*

The ſecond rule.

VVHich *is the ſecond rule?*

The ſecond rule is, If a word endeth with a conſonant, and the word

following

par *e* feminin, & que le mot ſuyuant ſe commence par vne voyelle, *e* feminin n'eſt iamais prononcé, & les deux, ou trois, ou quatre mots ſont ioincts enſemble, comme s'ils n'eſtoyent qu'vn, comme *belle amye ayme eſtre aymée:* Liſez *bell-amy-aym-eſtr-aymée.*

Et ſi vn mot ſe finiſt par *é* maſculin, ou par quelque autre voyelle, & q̃ le mot ſuyuãt ſe cõmence par vne autre voyelle, *é* maſculin, ou quelque autre voyelle quelle quelle ſoit (excepté *e* feminin) doibt elle eſtre prononcée?

Ouy, dictes donc *l'ay donné a mon pere,* & non pas *i'ay donn a mon pere.*

Prononcez *il donna a amour,* & non pas *il donn amour.*

Prononcez *il eſt vni & ioinct,* & non pas *il eſt vn & ioinct.*

Dictes *il a coureu a Londres,* & non pas *il a cour a Londres:* & ainſy des autres leurs ſemblables.

La ſeconde Reigle.

QVelle eſt la ſeconde Reigle generale?

La ſeconde eſt, que ſi vn mot ſe finiſt par vne conſonante, & que le mot

following beginneth with a vowell, the two, or three, or foure words are pronounced together, as if they were but one word, as il aymoit aſſez a chanter en Muſique, *pronounce as if it were but one word,* Ilaymoitaſſezachanteren Muſique.

Hath this rule no exception?

No, but in this word et, *which alwayes is pronounced* é, *without* t, *whether a vowell, or a conſonant doth folow after him.*

The third rule.

VV*Hich is the third generall rule?*

The third rule is, if a word endeth with one, or two conſonantes, and that the word following beginneth with another conſonant, the conſonantes in the end of the word are neuer pronounced, as i'ay faict cela: c'eſt trop toſt parlé: *Read* i'ay fai cela, cé tro to parlé.

Hath this rule no exception?

Yes. The liquides l, m, n, r *are excepted, and of the mutes* c, *when it is the laſt letter of a word, for otherwiſe it muſt not be pronounced, as for the liquides* mon loyal ſeruiteur faict ſon deuoir. Il a acquis vn nom fameux.

ſuyuant ſe commence par vne voyelle, les deux, ou trois, ou quatre mots ſont prononcez enſemble, comme s'ilz n'eſtoyent qu'vn mot, comme *il aymoit aſſez a chanter en Muſique*, prononcez comme ſi ce n'eſtoit qu'vn mot, *ilaymoitaſſezachanteren Muſique*.

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?

Nenny, ſinon en ce mot *et*, qui touſiours eſt prononcé *é*, ſoit qu'il ait vne voyelle, ſoit qu'il ait vne conſonante apres,

La troiſieſme Reigle.

QVelle eſt la troiſieſme Reigle generale?

La troiſieſme reigle eſt, que ſi vn mot ſe finiſt par vne, ou deux conſonantes, & le mot ſuyuant ſe commence par vne autre conſonante, les conſonantes de la fin du mot ne ſont iamais prononcées, comme *i'ay faict cela: c'eſt trop toſt parlé*: Liſez *i'ay fai cela, Cetro to parlé*.

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?

Si a; Il faut excepter les Liquides *l, m, n, r*, & des Mutes *c*, quand il eſt le dernier du mot, car s'il eſtoit penultime il ne ſeroit prononcé, comme pour les Liquides *mon loyal ſeruiteur faict ſon deuoir. Il a acquis vn nom fameux*,

And for c, auec moy, vn ſac plain de bled.

Apoſtrophe.

VV*Hat doth this marke' meane, being put betweene two letters of a word?*

'This marke is called Apoſtrophe and it ſtands for an e *feminin, it is put for an* e *in theſe words of one ſyllable* ce, de ie, le, me, ne, que, ſe, te, *if the word following beginneth with a vowell, as* c'eſt, *for* ce eſt, d'amour, *for* de amour, i'ay *for* ie ay, l'amy, *for* le amy, m'enſeigner *for* me enſeigner, n'eſt *for* ne eſt, qu'il, *for* què il: s'esbatre, *for* ſe esbatre: t'apprendre, *for* te apprendre, *and euen ſo of other their like, and likewiſe in this word* ſi, *as* s'ils *for* ſi ils: *and* la, *as* l'aureille *for* la aureille.

Band.

VV*Hat doth this marke - meane?*

This marke - ſhoweth that the word in the midſt of the which it is foũd is cõpoũded of two words, which ought to be pronounced together without any diuiſion, as porte-flambeaux, donne-iour, graue-doux,

Admi-

Et pour *e*, *auec moy*, *vn ſac plain de bled*.

Apoſtrophe.

QVe ſignifie ceſte marque ' miſe entre deux lettres d'vn mot ?

'Ceſte marque s'appelle Apoſtrophe, & vaut autant qu'vn *e* feminin, elle ſe met pour *e* de ces mots d'vne ſyllabe *ce*, *de*, *je*, *le*, *me*, *ne*, *que*, *ſe*, *te*, ſi le mot ſuyuant ſe commence par vne voyelle, comme *c'eſt* pour *ce eſt*, *d'amour*, pour *de amour*, *i'ay* pour *ie ay*, *l'amy*, pour *le amy*, *m'enſeigner* pour *me enſeigner*, *n'eſt*, pour *ne eſt*, *qu'il*, pour *que il*: *s'esbatre*, pour *ſe esbatre*: *t'apprendre*, pour *te apprendre*, & ainſy des autres leurs ſemblables, & pareillement en ce mot *ſi*, comme *s'ils* pour *ſi ils*, & *la*, comme *l'aureille* pour *la aureille*.

Liaiſon.

QVe ſignifie ceſte marque ? -

Ceſte marque - ſignifie que le mot au millieu duquel elle ſe trouue eſt compoſé de deux mots, qui ſe doibuent prononcer enſemble ſans diuiſion, comme *porte-flambeaux*, *donne-iour*, *graue-doux*.

Admiration.

VVHat doth this marke ! ſignifie?
This marke ! is commonly ſet after the words of admiration, and exclamation, as helas! las moy miſerable! o quel auguſte port! quelle Angelique face! &c.

Interrogation.

VVHat doth this marke ? ſignifie?
This marke ? is put after the words of interrogation, or asking, as
Qui a faict cela? eſt ce vous?
The which ought to be pronounced with ſome vehemencie.

Of Diſtinctions.

VVHat doth this marque, ſignifie being at the end of a word?
This marke, which is called comma, ſhoweth vs in reading, or ſpeaking that we muſt either read or ſpeake thit herto, without any ſtaying or breathing, and being there we muſt breath a little, then follow, becauſe the whole ſenſe of the ſentence is not yet perfect, as
Qui a bon voiſin, a bon matin,
What do theſe two points : ſignifie?
This marke : which is called colon,

Admiration.

QVe signifie ceste marque? !
Ceste marque ! se met apres les paroles d'admiration, ou exclamation, comme *helas! las moy miserable! o quel angustie port! quelle Angelique face!* &c.

Interrogation.

QVe signifie ceste marque? ?
Ceste marque ? se met apres les paroles d'interrogation, ou demande, comme *Qui a faict cela? Est-ce vous?*
Ce qui ce doibt prononcer auec vn peu de vehemence.

Des Distinctions.

QVe signifie ceste marque, estant a la fin d'vn mot?
Ceste marque, qui se nomme comma, signifie qu'en lisant, ou parlant il faut lire, ou parler sans s'arrester iusques la; & la prendre vn peu haleine, puis suyure, d'autant que le sens de la sentence n'est pas encore parfaict, comme *Qui a bon voisin, a bon matin.*
Que signifie ces deux points? :
Ceste marque : qui s'appelle colon,

teacheth vs that we muſt ſtay there twiſe as much as the comma, and that the ſentence is not yet ended, as Les choſes faictes auec deliberation, apportent honneur a qui les faict, ſi elles ſont bien faictes: & au contraire deſhonneur au conſeiller, ſi elles ſont mal faictes.

What doth this point alone . ſignifie?

This marke . teacheth vs that the ſentence is ended, and that we muſt there breath long twiſe as much, as at the Colon at leaſt, as

L'homme ruſé, par long vſage,
N'eſt folement auantureux:
Et qui par ſon peril eſt ſage,
S'appelle ſage mal'heureux.

What doth this marke( )ſignifie?

This marke( ) which is called parentheſis, diuideth the ſenſe of the ſentence: and that which is conteined in it ought to be pronounced more lowe then the reſt, as

Ie ſçay bien (& ne me feray iamais donner la geine pour le confeſſer) qu'il y a plus d'ignorance en moy, que de ſciẽce en vous.

Now there is all, I am very glad to ſee, that you can ſo well remember your rules of the pronunciation: if you can obſerue and practiſe them ſo well as you can tell them, and as you

ſignifie qu'il faut s'arreſter deux fois autant la qu'au coma, & que la ſentence n'eſt encore paracheuée, comme *Les choſes faictes auec deliberation, apportent honneur a qui les faict, ſi elles ſont bien faictes: & au contraire deſhonneur au conſeiller, ſi elles ſont mal faictes.*

Que ſignifie ce point ſeul? .

Ceſte marque . ſignifie que la ſentence eſt parfaicte, & que la il faut prendre bonne haleine, deux fois autant au moins qu'on en prend au colon, ou deux points, cõme

L'homme ruſé, par long vſage,
N'eſt folement auant creux:
Et qui par ſon peril, eſt ſage,
S'appelle ſage malheureux.

Que ſignifie ceſte marque? ( )

Ceſte marque ( ) qui s'appelle parentheſe, entrecouppe le ſens de la ſentence, & ce qui eſt contenu en icelle ſe doibt prononcer p'us bas que le reſte, comme *Ie ſçay bien (& ne me feray iamais donner la geſne pour le confeſſer) qu'il y a plus d'ignorance en moy, que de ſcience en vous.*

Or maintenant voyla tout, ie ſuis infiniment aiſe de voir, que vous auez ſi bien retenu vos reigles de prononciation: ſi vous les pouuez auſsi bien obſeruer & pratiquer cõme vous les ſçauez, & que vous

haue aunſwered me, without hauing committed any faute, you cannot chuſe but to pronounce and read as well and perfectly as any naturall Frenchman, yea much better then many Frenchmen themſelues.

It were a ſtrange thing that I, which am a ſtranger, ſhould pronounce better the language of ſome country then he which is borne in that country.

I tell you true: all Frenchmen do not pronounce and ſpeake French well, as you ſhall heare hereafter, I am content to beleeue you, leaſt I ſhould fruſtrate you from your deſire, which is to encourage me.

I thanke you hartily for it.

You ſhall finde it ſo.

Now that I haue contented you, concerning the rules of the pronunciation, the which by your owne curteſie you haue taught me, will it pleaſe you to doe me the fauour (for to adde a ſecond hand to the firſt) to reſolue me of ſome doubts wherein I am, and aunſwere me vpon ſome queſtions that I would faine yet aske you of the pronunciation.

You could not doe me a greater pleaſure, It is the true way of learning.

m'auez respondu, sans auoir faict aucune faute, il ne se peut faire que vous ne prononciez, & lisiez aussi bien & parfaictement qu'vn François naturel, voire mesme beaucoup mieux que beaucoup de François qu'il y a.

Ce seroit vne chose estrange que moy, qui suis estranger, peusse mieux prononcer la langue d'vn pais, que celuy qui est né au mesme pais.

Ie vous dis verité. Tous ceux qui sont François ne prononcent, ny ne parlent pas bié François, cõme vous entẽdrez cy apres.

Ie suis content de vous croire, pour ne vous frustrer de vostre desir, qui est de me donner courage, dont ie vous remercie tres-affectueusement.

Vous le trouuerez ainsy.

Maintenant que ie vous ay satisfaict, touchant les reigles de la prononciation, que de vostre grace vous m'auez appriſes, vous plaist il me faire tant de faueur, pour adiouster vne seconde obligation a la premiere, de me resouldre de quelques doubtes, ou ie suis, & me respondre a quelques demandes, que i'ay a vous faire de la la prononciation encore.

Vous ne me çauriez faire plus de plaisir, C'est le vray moyen d'apprendre.

We mount vp to knowledge through the ſtaires of doubt. Go to, let vs then begin.

Whether Frenchmen ſpeake faſter then Engliſhmen or no.

VV*Hat is the cauſe that Frenchmen ſpeake ſo thicke and faſt?*

It ſeemeth ſo vnto you, but they doe not ſpeake faſter then the Engliſhmen: the Frenchmen thinke ſo much of the Engliſhmen if they doe not vnderſtand their toung, as for me I thought ſo when I came vnto England, but I finde the contrarie now that I vnderſtand their toung: you ſhall finde it ſo, when you ſhall vnderſtand ours, and you ſhall finde very little difference, or none at all. I will not denie, but there be ſome that ſpeake faſter one then others, according to the diſpoſition of their wit, as thoſe whoſe wit is more ſharpe and quicke doe ſpeake more faſtly and readily then thoſe whoſe wit is blunt and ſlacke, which in deed do ſpeake very ſlackly, vnleſſe one correct himſelfe by iudgement, and the other amend their faulte by practiſe, otherwiſe I ſee not any other differẽce. There is another reaſon that ma-

On monte a la doctrine par les degrez du doubte. Or ſus donc, commencez.

Si les François parlent pluſtoſt que les Anglois ou non.

D'Ou vient que les François parlent ſi toſt?

Il le vous ſemble ainſy: mais ils ne parlent pas plus toſt que les Anglois: les François en penſent autant des Anglois s'ils n'entendent leur language, pour le moins ie l'eſtimois ainſi, quand ie vins en Angleterre, mais ie trouue du contraire maintenant que i'entens leur langue: vous le trouuerez tout de meſme, quand vous entendrez la noſtre; & y trouuerez fort peu, ou point de difference.

Ie ne veux pas nier qu'il n'y en ait, qui ne parlent pluſtoſt les vns que les autres ſelon la diſpoſition de leur eſprit, comme ceux qui ont l'eſprit plus vif & prompt parlent plus vitement, & promptement que ceux qui ont l'eſprit tardif & lent, qui parlent fort lentement, ſinon que les vns ſe temperent & corrigent par le iugement, & les autres s'amẽdent par l'exercice, autrement ie n'y voy aucune difference. Il y a vne autre raiſon qui vous

you thinke that we ſpeake ſo faſt, to wit, that the moſt part of our words be longer then yours, which are almoſt all of one ſyllable, ſo that one of our words ſeemeth vnto you to be two or three or foure of yours, according as many ſyllables, as it hath. Beſides, we ſo knit and ioyne together our words with a mutuall knot and proportion, both of vowelles and conſonantes, that it ſeemeth that euery comma is nothing but a word: for though they are ſometimes ſeuen or eight together, they are ſo well ioyned and feathered one with another, that they can not be vnknitte without breaking the rules of the true and naturall pronunciation: The which thing ſo much lacked that it will make vs ſpeake faſt, but by contrary it giueth both grace and diſtinction to the pronunciation.

Of the pronunciation of toungs in generall.

AND in what thing conſiſteth the pronunciation of toungs?

The pronunciation of toungs doth conſiſt in the true and liuely pronunciation of all the letters, but namely of the vowelles, for there is not any ſyllable, but it

ha

faict penſer que nous parlons ſi toſt, c'eſt que la plus grand part de nos mots ſont plus longs que les voſtres, qui preſque tous ſont d'vne ſyllabe, ſi bien qu'vn de nos mots vous ſemble eſtre deux, ou trois, ou quatre des voſtres, ſelon autant de ſyllabes qu'il a. Il y a plus, c'eſt que nous ioingnons tellement nos mots enſemble, par vne mutuelle liaiſon & proportion de voyelles & conſonantes, qu'il ſemble que chaſque coma n'eſt qu'vn mot, car encore qu'il y en ait quelque fois ſept, ou huict, ils ſont ſi bien mariez & enchainez enſemble, qu'on ne les peut deſioindre, ſans rompre les reigles de la vraye & naturelle prononciation: Ce qui, tant s'en faut qu'il nous face parler toſt, qu'au contraire il donne grace, & diſtinction a la prononciation.

De la prononciation des langues en general.

ET en quoy conſiſte la prononciation des langues?

La prononciation des langues conſiſte en la vraye & naifue prononciation de toutes les lettres; mais principalement des voyelles, car il n'y a aucune ſyllabe, qui

hath one vowell at leaſt, the which vowell giueth ſound to the ſyllable, & without which the ſyllable or word could not be pronounced, as bat, bel, fit, ſot, fut, *wherein you may ſee that the word* bat *is pronounced by* a, bel, *by* e, fit *by* i, ſot *by* o, fut *by* u; *& that* bt, *without* a, bl, *without* e, ft, *without* i, ſt, *without* o, ft, *without* u, *or ſome other vowell, and likewiſe of other, can not haue any pronunciation, ne when all the conſonantes were together: But contrariwiſe a vowell alone can make by it ſelfe a ſyllable, yea a word, without the helpe of any conſonante, as* y a il, vnir, *wherein you may ſee that* y, a, *&* v, *make three ſyllables by them ſelues, and in like manner of others. But it is not ſo of the conſonantes. In ſuch ſort that he that can once giue to the vowels their true and naturall ſound cā vaunt himſelfe that he hath gotten the beſt part of the pronunciation of the toung that he learne, ſeeing that the pronunciation of it doth wholly belong to it.*

VVherefore Frenchmen do write many letters that are not pronounced.

IN what doth conſiſte the ſweetneſſe and facility of a toung or ſpeach?

..'ait vne voyelle au moins, laquelle voyelle donne le ſon a la ſyllabe, & ſans laquelle la ſyllabe, ou mot ne ſçauroit eſtre prononcé, comme *bat*, *bel*, *fit*, *ſot*, *fut*, ou vous voyez que le mot *bat* eſt prononcé par *a*, *bel* par *e*, *fit* par *i*, *ſot* par *o*, *fut* par *u*; & que *bt* ſans *a*, *bl* ſans *e*, *ft* ſans *i*, *ſt* ſans *o*, *ft* ſans *u*, ou quelque autre voyelle, & ainſi des autres, ne peuuent auoir aucune prononciation, voire quand toutes les conſonantes ſeroy ent enſemble: Mais au contraire vne voyelle ſeule peut faire d'elle meſme vne ſyllabe, voire vn mot ſans l'aide d'aucune conſonante, comme *y ail*, *vnir*, ou vous voyez que *y*, *a*, & *u*, ſont trois ſyllabes d'eux meſmes, & ainſi des autres. Mais ce n'eſt pas ainſi des conſonantes. Tellement que qui peut vne fois donner aux voyelles leur vray, & naturel ſon, ſe peut bien vanter qu'il a atteinct la meilleure part de la pronõciatiõ, de la langue qu'il apprend: puis que la pronõciatiõ d'icelle en depẽd entierement.

Pourquoy on eſcrit les lettres qui ne ſont point prononcées.

ENquoy conſiſte la douceur & facilité d'vne langue?

The ſweetneſſe and facilitie of a toung conſiſteth in the multitude of vowels, and contrariwiſe both the hardneſſe and rudeneſſe thereof proceedeth of the conſonantes, ſo that the toungs, wherein vowels exceede the nomber of conſonantes, as the Greeke and Latin toung, and other their like, are much more ſweeter to be pronounced, and pleaſant to be heard, then thoſe wherein for a vowell there is alwayes three or foure conſonantes: And to the end one ſhould not thinke that I ſpeake of it by affection, I leaue the iudgement of it to the gentle reader, which euen as I ſpeake of it without particular affection, both will iudge of it without paſſion, and weigh the reaſons in the balance of an indifferent arbitremẽt. That is the cauſe wherefore there be ſo many conſonants in the French toung which are not pronounced: for if two, or three or four conſonantes do follow one another, without any vowell; either in the beginning, or in the midſt, or in the end of a word, or two, or three, or foure, none but the laſt is pronoũced, excepting l, m, n, r, *and likewiſe* x, &, p, *ſo that they be in the midſt of a word, and not in the end as we haue ſaid before.*

VVherefore are they then written, if they be not pronounced? For three principall reaſons.

The firſt is for to ſhow, that the wordes in the

midſt

La dõuceur & facilité d'vne laugue consiſte en la multitude des voyelles, & au contraire la difficulté & rudeſſe procede des conſonantes, de ſorte que les langues, ou il y a plus de voyelles, comme la Grecque, & la Latine, & autres leurs ſemblables, ſont beaucoup plus douces a prononcer, & plaiſantes a ouyr, que celles, ou pour vne voyelle, il y a touſiours trois, ou quatre conſonantes : & afin qu'on ne penſe que i'en parle par affection, i'en laiſſe le iugement au lecteur debõnaire, qui tout ainſi que i'en parle ſans affection particuliere, en voudra iuger, ſans paſſion & peſer les raiſons en la balance d'vn arbitre indifferent. C'eſt pourquoy il y a tant de conſonantes en la langue Frãçoiſe, qui ne ſont point prononcées: car ſi deux, ou trois, ou quatre conſonantes s'entreſuiuent ſans aucune voyelle, ſoit au commencement, ſoit au millieu, ſoit a la fin d'vn mot, ou de deux, ou de trois ou de quatre, il n'y a que la derniere qui ſoit prononcée, exceptant *l*, *m*, *n*, *r*, & *x*, & *p*, au millieu d'vn mot, & non pas a la fin, comme nous auons dit deuant.

Purquoy les eſcript on donc, ſi on ne les prononce? Pour trois raiſons principales. La premiere pour demõſtrer que les mots, au

midſt of which a conſonant is not pronounced are borowed of the Latin toung, as prompt, faict, faulx, *wherein the laſt* p, *of* prompt, *and* c, *of* faict, *and* l, *of* faulx, *are not pronounced, but are written to ſhow that they are deriued of thoſe Latin wordes* promptus, factum, falſum, *and the like of others: although that it is not obſerued in all the Latin wordes, according the exceptions that we haue giuen before, as* excepter, exces, exprimer, *wherein* x, *and* p, *are alwayes pronounced in the midſt of the word, though they be deriued from* excipere, exceſſus, exprimere.

VVhat is the ſecond reaſon, wherefore they write in the midſt of a word ſome conſonants, that are not pronounced?

It is for to make the letter which is before the conſonante long, which otherwiſe ſhould be ſhort, as teſte, beſte, euſt, cognoiſt, *or for to ſhow that the wordes wherein they be written and not pronounced, are Nouns of the plurall nomber, the which is formed of the ſingular, adding thereunto either* s, *or* z, *as of* mot mots, *of* eſtang, eſtangs, *of* long longs, *of* grec, grecz, *of* grand grãds, *of* chef chefs; *in the which plurals nombers the laſt conſonant, ſauing one, is neuer prouounced nor in other their like, Read thẽ* mos, eſtãs, lons, grez,

millieu desquels vne consonante n'est point prononcée, sont empruntez du Latin, cõme *prompt*, *faict*, *faulx*, ou le dernier *p* de *prompt*, & le *c* de *faict*, & *l* de *faulx*, ne sont point prononcez, mais sont escripts pour demonstrer qu'ils sont deriuez des mots Latins *promptus*, *factum*, *falsum*, & ainsi des autres: cõbien que cela n'a pas lieu en tous les mots Latins, selon les exceptiõs que nous en auons donné, cõme *excepter*, *exces*, *exprimer*, ou *x*, & *p*, sont tousiours prononcez au milieu du mot, encore qu'ilz soyent deriuez de *excipere*, *excessus*, *exprimere*.

Quelle est la seconde raison pourquoy on escript, au millieu d'vn mot, des cõsonantes qu'on ne prononce point?

C'est, ou pour rendre la lettre de deuant la consonante longue, qui autrement seroit briefue, comme *teste*, *beste*, *eust*, *cognoist*, ou pour monstrer q̃ les mots, ou elles sont escriptes, & non prononcées, sont Noms du plurier nombre, lequel est formé du singulier en adioustant *s*, ou *z*, comme de *mot mots*, *d'estang estangs*, de *long longs*, de *grec grecz*, de *grand grands*, de *chef chefs*, ausquels pluriers la penultime consonante n'est iamais prononcée n'y en autres leurs semblables, Lisez *mos*, *estans*, *lons*,

grez, grans, chés, *&c.*

Which is the third and the laſt?

The third is of all the wordes, which doe finiſh with a conſonante, the which though it neuer be pronounced, except ing the liquides before another conſonant, as il faut touſiours cercher vertu, *wherein neither* t, *in the word* faut, *is not pronounced, becauſe the word following* touſiours, *is begon with another conſonant; nor* s, *before* i, *in the word* touſiours, *becauſe* i, *before a vowell is conſonant; nor* s, *at the end of the word* touſiours, *becauſe the word following* cercher, *beginneth with the conſonant* c, *ſo that it muſt be pronounced* il fau touiour cercher vertu: *though I ſay we doe not pronounce a conſonant being at the end of a word, when another conſonant foloweth, it ought notwithſtanding to be written, becauſe if a vowell doth follow, it is pronounced, as* il faut aymer touſiours vnité, *wherein* t, *in the word* faut *is pronounced, becauſe the word folowing is begon with a vowell, and likewiſe the laſt* s, *of the word* touſiours, *becauſe the word folowing* vnité *beginneth with another vowell, and likewiſe in other their like.*

It is then a moſt neceſſarie thing that ſuch conſonantes ſhould be written (though they

grez, grans, chés, &c.

Quelle eſt la troiſieſme & derniere ?

La troiſieſme eſt de tous les mots, qui ſe finiſſent par vne cõſonante, laquelle encore qu'elle ne ſoit iamais prononcée, excepté les liquides deuant vne autre conſonante, comme *il faut touſiours cercher vertu*, ou n'y *t*, en *faut* n'eſt point prononcé, a cauſe que le mot ſuiuant *touſiours*, ſe commence par vne autre conſonante, n'y *s*, deuant *i*, en ce mot *touſiours*, d'autant que *i*, deuant vne voyelle eſt conſonante, n'y *s*, a la fin du mot *touſiours*, d'autant que le mot ſuiuant *cercher*, ſe commence par la conſonante *c*, ſi bien qu'il faut prononcer *il fau touiour cercher vertu* : encore di-ie qu'on ne prononce point vne conſonante, eſtant a la fin d'vn mot, quand il ſuit vne autre conſonante, elle doibt neantmoins eſtre eſcripte, d'autant que s'il ſuit vne voyelle elle eſt prononcée, comme *il faut aymer touſiours vnité*, ou *t*, en *faut* eſt prononcé, d'autant que le mot ſuiuant *aymer* ſe commence par vne voyelle, & pareillement la derniere *s*, de *touſiours* a cauſe que le mot ſuiuant *vnité* ſe cõmence par vne autre voyelle, & ainſi des autres.

C'eſt donc vne choſe treſ-neceſſaire qu'on eſcriue ces conſonantes (encore qu'on ne les

be not pronounced) as well for the distinction of the wordes that haue diuers signification, diuers spelling, and notwithstanding like pronunciation, as to eschue a bleating which should follow, because of the vowels, if we should not intermingle betweene them some consonants, as for example of those that haue both diuers signification, diuers spelling, and like pronunciation, il a perdu le sens de la veuë, il a perdu le sang des veines. Il ne viendra point sans moy. *Wherein you may see that these three wordes* sens, sang, sans, *are pronounced like one another notwithstanding one signifieth one thing, and the other another, to wit* sens *signifieth* sense *in English, and* sang bloud, *and* sans without, *and likewise of other their like.*

I pray you giue me an example of the wordes, wherein a consonante must bee written, though except a vowell doth follow it is pronounced?

This will serue you for all others.

Il faut faire cela, *wherein* t, *in the word* faut *is not pronoūced, because the word folowing* faire *beginneth with a consonant, notwithstanding* t, *must be written, for to keepe the word in his nature, & vertue, first for his signification, as for to distinguish it of the word* faux *in this example,* faux tesmon, *and* prestez moy vne

fault

prononce point) tant pour la distinction des mots qui ont diuerse signification, diuerse orthographe,& neantmoins pareille pronunciation, que pour fuir le baaillement, qui se feroit a cause des voyelles, si l'on n'interposoit entre elles des consonantes; cõme de ceux qui ont diuerse signification diuerse orthographe, & pareille signification, *Il a perdu le sens de la veuë, Il a perdu le sang des veines. Il ne viendra point sans moy*. Ou vous voyez que ces trois mots *sens, sang*, & *sans*, se prononcent l'vn cõme l'autre, neantmoins l'vn signifie vne chose,& l'autre l'autre, c'est asçauoir *sens* signifie *sense* en Anglois, & *sang bloud*,& *sans without*, & ainsi des autres.

Ie vous prie donnez moy vne exemple des mots,ou il faut que la consonante soit escripte, encore que s'il ne suit vne voyelle, elle n'est point prononcée?

Ceste cy vous seruira pour toutes.

Il faut faire cela,ou *t*, du mot *faut* n'est point prononcé, a cause que le mot suiuant *faire* se cõmence par vne consonante, toutes fois il faut escrire le *t*, pour tenir le mot en sa nature, premierement pour la signification, comme pour le distinguere de *faux* en ceste exemple *faux teston*,& *prestez moy vne*

faulx pour coupper mes prez, ne faux point a faire cela, *wherein theſe foure words* faut, faux, faulx, faux, *haue foure ſignifications, though they haue but one ſelfe ſame pronunciation, becauſe of the conſonants that follow ech one of them. Secondly, they muſt be written, becauſe of the pronunciation, for if a vowell doth follow, they be pronounced, as* il faut aymer : *wherein* t, *in the word* faut *is pronounced, becauſe the word following* aymer *beginneth with a vowell, and likewiſe others their like, otherwiſe it ſhould follow a gaping and bleating, becauſe of the vowels which ſhould be as hard to pronounce, as rude to be heard, as if one would pronounce* il fau aymer, *for* il faut aymer : ie vou en croy, *for* ie vous en croy. *For the ſweeteſt pronũciation conſiſteth in an euen and apt ioyning together both vowels and conſonants, in ſuch ſort that if it doth exceede either of one, or of the other aboue two or three, the pronunciation is much more the harder.*

Now you may ſee vnto what error doe fall thoſe that will haue vs to write as we pronounce, and to pronounce as we do write, and what abſurditie ſhould follow of it.

It is true. But tell me I pray you, is it needefull that Frenchmen ſhould learne all thoſe rules, when they begin to learne both

faulx pour coupper mes prez, ne faux point a faire cela, ou ces quatre mots *faut*, *faux*, *faulx*, *faux*, ont quatre significations, encore qu'ils n'ayent qu'vne meſme prononciation, a cauſe des cõſonantes qui ſuiuent vn chacun d'iceux. Secondement il les faut eſcrire pour la prononciation car s'il ſuiuoit vne voyelle elles, ſont prononcées, comme *il faut aymer* ou *t*, en *faut* eſt prononcé a cauſe que le mot ſuiuant *aymer* ſe commence par vne voyelle, & ainſi des autres autrement il ſe feroit vn baaillement de voyelles, qui ſeroit auſſi difficile a prononcer, que rude a ouyr, cõme ſi on prononçoit *il fau aymer*, pour *il faut aymer*, *ie vou en croy*, pour *ie vous en croy*. Car la plus douce pronõciatiõ conſiſte en vne deuë liaiſon de voyelles, & conſonantes enſemble, ſi bien q̃ s'il excede ou de l'vne, ou de l'autre de plus de deux, ou trois au plus, la prononciation en eſt beaucoup plus rude.

Maintenant vous voyez en qu'elle erreur tõbẽt ceux qui veulẽt qu'on eſcriue cõme on pronõce, & qu'on prononce ainſi qu'on eſcript, & qu'elle abſurdité s'en enſuiuroit.

Il eſt vray. Mais dites moy, ie vous prie, eſt-il de beſoing que les François apprenent toutes ces reigles, quand ils apprenent a

to read, and write.

No: for the naturall pronunciation of our toung, when we ſpeake, and the continuall vſe that we haue in reading, doe teach vs in ſuch ſort, that if one would either ſpeake, or read as it is written, it were ſo hard to him (I meane of thoſe that naturallie ſpeake good French) to pronounce ill either ſpeaking or reading, as it is hard to ſtrangers to pronounce it well, without obſeruing the rules.

Is it then neceſſarie for to read well, to pronounce well, and to ſpeake well, one ſhould obſerue all theſe rules?

Yea neceſſarilie. For euen as it is impoſſible to diſcerne the tune and Muſicke of a ſong played vpon a lute, though neuer ſo good, except he that playeth, doth obſerue both time and meaſure fit and apt for it: euen ſo he that ſpeaketh, except hee doth pronounce as hee ought to doe, making a ſyllable ſhort, that ought to be long, and long that which ought to be ſhort: or giuing to a letter the ſound which is due to another, or taking away the letters that muſt be kept, or keeping thoſe that ought to be taken away, taketh away not onely the grace of the toung; but alſo can not be vnderſtood but with much ado: for the words are nothing els, but the ſhapes and images of things,

lire,& eſcrire.

Nenny: car la naturelle pronõciatiõ de noſtre langue en parlant,& le continuel vſage que nous auons en liſant, nous l'apprẽt, en ſorte que ſi on vouloit parler,ou lire cõme il eſt eſcript, il ſeroit auſſi difficile (i'entens de ceux qui parlent naturellement bon François) a prononcer mal, ſoit en parlant ſoit en liſant, comme il eſt mal aiſe aux eſtrangiers de le bien prononcer ſans obſeruer les reigles.

Eſt-il donc de beſoin que pour bien lire, bien prononcer,& bien parler, on obſerue toutes ces reigles?

Ouy neceſſairement. Car tout ainſi qu'il eſt impoſſible de diſcerner l'air,& Muſique d'vne chanſon iouée ſur le lut, pour belle qu'elle ſoit, ſi celuy qui ioue n'obſerue le temps, la cadance, & meſure requiſe: ainſi celuy qui parle, s'il ne prononce comme il faut, faiſant vne ſyllabe briefue q̃ deuroit eſtre longue, & longue celle,qui deuroit eſtre briefue, ou dõnant a vne lettre le ſon, qui eſt deu a vne autre,ou oſtant celles qu'on doibt retenir, ou retenãt celles qu'on doibt oſter, oſte non ſeulement la grace de la langue, mais auſſi ne peut eſtre entendu qu'auec grande difficulté: car les paroles ne ſont autre choſe que les formes, ou images

things, that we haue cõceiued, and that we will expreſſe and declare in ſuch ſort, that if theſe ſhapes are diſguiſed with another pronũciation, then with the ſame which they muſt haue, and that ſeructh them in ſteed of a colour, it were very hard to know them ſuch as they are.

You ſay true: But neuertheleſſe I know many which haue bene in Fraunce three or foure yeares, which haue learned long time and perſuade them ſelues they ſpeake well, yea ſome Frenchmen them ſelues, which obſerue not all theſe rules.

I beleeue you: for I promiſe you if they haue not either frequented the Court or hanted both the Nobilitie and Gentilitie, or learned of ſome learned man, it is impoſſible for them, either to pronounce well, or to ſpeake well.

But I pray you, can not one learne ſo well of the common ſort as of the Gentlemen?

No truely: for there is neither prouince, nor citie, nor any place in Fraunce, where they ſpeake the true and perfect French, ſuch as it is to be read in the bookes, ſauing amõg the courtiers, Gentlemẽ, Ladies, Gentlewomen, and generally among thoſe that profeſſe learning, as in the Courts of Parliament and Vniuerſities, which onely haue reſerued to them the true nature and perfection of the French toung.

How then ſpeaketh the common ſort.

des choſes que nous auons conceu, & que nous voulons exprimer, ſi bien que ſi ces formes ſont deſguiſées par vne autre prononciation, que celle qui leur eſt deuë, & leur ſert de couleur, il eſt fort difficile de les cognoiſtre telles qu'elles ſont.

Vous auez raiſon. Mais ſi eſt-ce que i'en cognoy pluſieurs, qui ont eſté en France trois ou quatre ans, qui ont apprins longuement, & qui ſe perſuadent de bien parler, voire meſme quelques François qui n'obſeruent pas toutes ces reigles.

Ie vous en croy : car ie vous aſſeure que s'ils n'ont ou frequenté la Court, ou hanté la nobleſſe, ou apprins de quelque homme de lettre, il leur eſt impoſſible n'y de bien prononcer, n'y de bien parler.

Et quoy ne peut on pas auſſi bien apprendre du cõmun peuple que des Gentils-hõmes?

Non : car il n'y a n'y prouince, n'y ville, n'y place en France, ou l'on parle le vray & parfaict François, tel qu'on le liſt par les liures; excepté parmy les Courtiſans, entre les Gentils-hõmes, Dames, & Damoiſelles, & generalement parmy ceux qui font profeſſion des lettres, cõme aux Courts de Parlements, & Vniuerſitez: q̃ ſeuls ſe ſont reſeruez la naïfueté de la langue Frãçoiſe.

Comment donc parle le vulgaire?

The common ſort ſpeaketh a broken and baſtard French, and at leaſt ſo farre from the true French, as the Italian is of the Latin: and which is more, ſo diuers and ſo differing from one of the other, both in the pronunciation and tearmes, as there be not onely many Prouinces, or Cities, but alſo as there be many Townes and Villages.

I wonder at it! Is it poſſible that the Gentlemens ſpeech differeth ſo much of the common language?

As true as I tell you. There is more then that, to wit, that the moſt part of the common ſort, which haue learned both to read and write, although that when they read a booke, they read it well, and when they do write a letter, or any other thing els, they do it reaſonable well, and beſides, if they would ſpeake well, they ſhould ſpeake reaſonable, yet notwithſtanding if they be not conuerſant ordinarily with Gentlemen, as we haue ſaid before, they durſt not ſpeake well, becauſe if they would ſpeake otherwiſe thē the cōmon ſort doth, they would laugh at them and mocke thē, and they would thinke it to be done by pride and preſumption, and ſay that they would play the part either of a Courtier or of a Gentleman.

I wonder at it. Thoſe then that goe into France how can they learne to ſpeake good French.

They

Le vulgaire parle vn François corrompu & bastard, & pour le moins aussi esloingné du vray François, que l'Italien est du Latin & qui plus est, aussi diuers & different l'vn de l'autre, tant en la prononciation qu'aux termes, qu'il y a non pas seulement de Prouinces, ou Citez, mais mesmes de Bourgs & Villages.

Vous me faictes esmerueiller? Est-il possible que le language des Gẽtils-hommes differe tant du language commun?

Aussi vray que ie vous le dis. Il y a d'auantage: c'est q̃ la plꝰ part de ceux du vulgaire q̃ ont appris & a lire, & a escrire, encore q̃ quand ils lisent vn liure, ils le lisent bien, & que quand ils escriuent vne lettre, ou autre chose ils le facent raisonnablement bien, & que s'ils vouloyent bien parler, ils parleroyent aucunement bien: neantmoins s'ils ne conuersent ordinairement auec la Noblesse, comme nous auons dict, ils n'oseroyent bien parler, d'autant que parlant autrement que le vulgaire, le vulgaire se mocqueroit d'eux, & l'attribueroit a orgueil & presumption, disant qu'il vouldroyent trencher du Gentil-homme, ou du Courtisan.

Ie m'en estonne. Comment est-ce donc que ceux qui vont en France peuuent apprẽdre

They can neuer doe it with the common ſort, they muſt needs vſe the meanes whereof I haue ſpoken, or els they ſhall neuer ſpeake it well. If it were ſo, it were not neede to goe out of England to learne to ſpeake French.

No more it is not, ſo they haue a learned man to teach it them.

I know ſome Engliſh Ladies, ſome Gentlemen, and Gentlewomen that neuer went out of England, but yet without compariſon they ſpeake much better then ſome others I know, which haue been in France by the ſpace of three or foure yeeres.

That is ſtrange.

Doe not marueile at. For the moſt part of thoſe that goe into France doe learne by rote, without rules, and without arte, ſo that it is impoſſible for them to learne, but with a very great ſpace of time. Contrariwiſe thoſe that learne in England, if they doe learne of one which hath a good methode of teaching, they cannot chuſe but to learne in a very ſhort time. Furthermore, what they learne is farre better then the French which is learned in France by rote. For we can not ſpeake, that we haue not learned and of that we are ignorant. Thoſe that learne of the common people cannot ſpeake but

a parler bon François? Il ne le feront iamais auec le vulgaire. Il faut qu'ils s'aident des moyens dont i'ay parlé, ou iamais ne le parleront bien. S'il estoit ainsi il ne seroit point de besoing de sortir d'Angleterre, pour apprendre a parler François?

Aussi n'est il, pourueu qu'ils ayent vn homme lettré pour les enseigner.

Ie cognoy des Dames Angloises, des Gentils-hommes, & Damoiselles, qui n'ont iamais sorty d'Angleterre, qui sans comparaison parlent beaucoup mieux que d'autres que ie cognoy, qui on esté en France l'espace de trois ou quatre ans.

Cela est estrange.

Ne vous en esmerueillez point. Car la plus part de ceux qui vont en France apprenent par routine, sans reigles, & sans art, de sorte qu'il leur est impossible d'apprendre, sinon auec vne grande longueur de temps: Au contraire, ceux qui apprenent en Angleterre, s'ils apprenent d'vn qui ait bonne methode, il ne se peut faire qu'ils n'apprenent en brief. D'auantage ce qu'ilz apprenent est beaucoup meilleur que le François qu'on apprend en France par routine, car nous ne pouuons parler ce que nous n'auons appris, & que nous ignorons. Ceux qui apprenent du vulgaire,

commonly and vulgarily, because their manner of speech and tearmes be common, base, and broken of a broken French. Contrariwise, those that doe learne by bookes, they speake according that they learne. But thus it is, that the tearmes and phrases of the bookes are the purest, finest, and liueliest French (although there is a distinguishing of bookes) they cannot chuse then but to speake more purely, and more liuely (as I haue said before) then others.

But what? would you haue one to speake so eloquently, as one could write?

That were to be wished for, if it were possible, but it cannot be.

Therefore, that is not what I meane, there is difference betweene to speake purely, and to speake eloquently. Those that haue neuer so little iudgemẽt, can make distinction and choise in words, either to speake, or to write.

Furthermore. Euen as there be diuers arguments, and matter of writings, so there is diuersitie of bookes. Some of them doe handle familiar matter: others a subiect more graue and more serious. The tearmes of one are sweete and common: the phrases of others be eloquent and graue. If we speake as these, we cannot be reproued, but in speaking well: If we doe write as those, the worst we can get

ne peuuent parler que vulgairement, d'autant que leurs phraſes & manieres de parler ſont vulgaires, communes, & baſſes, d'vn François corrompu : Au contraire, ceux qui apprennent par liures, parlent ſelon ce qu'ils apprennent : or eſt-il que les termes & phraſes des liures ſont le plus pur & naïf François (bien qu'il y ait diſtinctiõ de liures) il ne ſe peut donc qu'ils ne parlent plus purement, & naïfuement (comme i'ay dict) que les autres.

Et quoy voudriez vous qu'on parlaſt auſſi elegamment qu'on pourroit eſcrire ?

Cela ſeroit a deſirer, s'il ſe pouuoit faire, mais il n'eſt pas poſſible.

Auſſi n'eſt-ce pas ce que ie veux dire, il y a difference de parler purement, & elegãmẽt. Ceux qui ont tant ſoit peu de iugement peuuent faire diſtinction, & election des mots, ſoit pour parler, ſoit pour eſcrire.

Il y a d'auantage. C'eſt que tout ainſi qu'il y a diuers argumens & matieres, ainſi y a il diuerſité de liures. Les vns traictent de choſes familieres, les autres de ſubiect graue & ſerieux : le language des vns eſt doux & commun. Les termes des autres eloquens & graues. Si l'on parle comme ceux-cy, l'on ne ſçauroit eſtre repris de bien parler : Si l'on eſcript comme ceux-la,

is but praiſe worthie.

Yea but thoſe that goe into France can learne as well by booke, as thoſe that learne here in England.

I graunt it, ſo they haue ſome to teach them with methode, as there be ſome here, but there be few or none at all there which profeſſe it.

Now to doe it, but with a very long vſe and experience of it in teaching, is impoſſible at all.

Neuertheleſſe, thoſe that goe into France, haue a very great aduantage of theſe that learne here, becauſe being there, and hearing nothing but to ſpeake French, they cannot chuſe but to learne in a very ſhort time.

In truth that helpeth them much, if of the other ſide, they learne by bookes. But if they doe not, I can aſſure you that one can learne ſo ſoone to ſpeake it here, being taught, then they to underſtand it there, being not taught.

I giue ſo much credit to your ſaying, that I had rather to beleeue it, then to doubt of it. And to the end I trouble you no longer in replying you too much, I will hold my peace concerning this ſpeech, to aske you another queſtion, which is the laſt that I haue to aske you, beſeeching you that euen as you haue done in others, it will pleaſe you to reſolue me

of

l'on n'en peut remporter que louange.

Mais ceux qui vont en France, peuuent auſſi bien apprendre par liure, que ceux qui apprenent en Angleterre.

Il eſt vray: S'ils auoyent qu'elqu'vn pour les enſeigner par methode, comme on trouue icy, mais il y en a là peu ou point, qui en facent profeſſion.

Or de la faire ſans vn long vſage & experiẽce d'enſeigner, il eſt du tout impoſſible.

Si eſt-ce que ceux qui vont en France, ont vn grand auantage ſur ceux, qui apprenent icy, d'autant qu'eſtant là, & n'oyant rien ſinon parler François, il eſt impoſſible qu'ils n'apprenent incontinent?

A la verité cela leur aide beaucoup, ſi d'autre coſté ils apprenent par liure, mais s'ils ne le font, ie vous puis bien aſſeurer, que l'on aura auſſi toſt apprins a parler de deça eſtant enſeigné qu'eux a l'entendre de par dela ne l'eſtant point.

I'adiouſte tant de credit a voſtre dire que i'ayme mieux le croire, que de le reuocquer en doubte. Et afin de ne vous ennuyer d'auantage en vous repliquant trop, ie me tairay ſur ce propos, pour vous faire vne autre queſtion, qui eſt la derniere que i'ay a vous faire, vous priant que, comme vous auez faict des autres, il vous plaiſe

of the doubts of the ſame.

I am at your commaundement: Say, and all that I doe ſhall not be denied vnto you, and if I am ſo happie as to ſatisfie you, I am contented my ſelfe: for I deſire nothing more, then to pleaſe you.

I thanke you with all my hart, I pray you then to tell me, what cauſeth the difference, both of the pronunciation of the true French tongue, and of the French of your Engliſh lawes.

The difference commeth from the pronunciation of your tongue, and of ours. For thoſe that learne the lawes, learne to pronounce the French of them, according to the Engliſh pronunciation, and not according to the French pronunciation: ſo that their pronunciation differeth ſo much of ours, as it is impoſſible for a Frenchman to vnderſtand them.

But it ſeemeth that it differeth not onely in the true pronunciation, but alſo in the orthographie.

It is ſo, for of the fault of the one, ſpringeth the error of the other. They will write it, as they doe pronounce it, and they will pronounce it, as they haue written it, the which thing maketh, that now it is all altered and corrupted, ſo that it may be worthily compared to ſome old ruines of ſome faire building, where ſo many

bramble

me resourdre des doubtes d'icelles.

Ie suis a vostre commandement: Dites, & tout ce que ie pourray ne vous sera denié, & si ie suis si heureux que de vous satisfaire, me voyla content, car ie ne desire rien plus que de vous plaire.

Ie vous remercie tres-humblemẽt, ie vous prie donc de me dire, d'ou vient la difference de la pronõciation du vray language François, & du François de nos loix d'Angleterre?

La difference vient de la prononciation de vostre langue, & de la nostre. Car ceux qui apprennent les loix, apprẽnent a prononcer le François d'icelles selon la prononciation Angloise; & non pas selon la pronõciation Françoise, de sorte que leur prononciation differe tant de la nostre, qu'il est du tout impossible qu'vn François les puisse aucunement entendre.

Mais il semble qu'il differe non seulement en la vraye prononciation, mais aussi en orthographe?

Il est vray, car de la faute de l'vn naist l'erreur de l'autre. Il le veulent escrire comme ils le prononcent, & le prononcer comme ils l'escriuent, ce qui faict qu'il est maintenant du tout corrompu: & pourroit a bon droit estre cõparé a quelques vielles masures d'vn beau bastiment, ou il y a tant

brambles and thornes are growne, that scarsely it appeareth that euer there had been any house. For before they had found how to Print, they haue copied it out so many times, each Scriuener writing it as his owne fancie, keeping not the true French orthographie, or spelling, that now it seemeth that almost there is no language more farre from the true French, then the French of your lawes: There is not almost any word, which either by an intermingling, or adding, or diminishing, or changing of a letter into another, they haue not altered and corrupted.

As I see we must take great heede, not to pronounce a straunge tongue, as we doe pronounce our mothers tongue, except we will chaunge his pronunciation, seeing that euery tongue hath his owne proper pronunciation?

It is true. For if according to the pronunciation of the letters of our mothers tongue, we should pronounce a strangers tongue, we take away from it, not onely his naturall pronunciation, but also his grace. That is the onely reason why there be so many pronunciations of the Latin tongue, as there is nations which doe speake it, for euery one pronounceth it according to his owne language, and all pronounce it not well,

except

creu de ronces & eſpines, qu'a grand peine il appert que iamais il y ait eu de maiſons, car deuant qu'on euſt trouué l'Imprimerie, on la tant de fois coppié, & chaque eſcriuain, l'eſcriuant a ſa fantaſie, & ne retenant l'orthographe Françoiſe, que maintenant il ſemble, qu'il n'y a preſque languaige plus eſloigné du vray François que ce François de vos loix: N'y ayant preſque mot que par interpoſition, ou addition, ou diminution, ou changement de lettre en vne autre, l'on n'ait du tout corrompu.

A ce que ie voy, il ſe faut bien donner garde de prononcer vne langue eſtrangere ſelon que nous prononçons noſtre langue maternelle, ſi nous ne voulons changer ſa prononciation, puis que chaque langue a ſa peculiere prononciation?

Il eſt vray. Car ſi, ſelon la prononciation des lettres de noſtre langue naturelle, nous prononçons vne langue eſtrangere, nous luy oſtons non ſeulement ſa naturelle prononciation, mais auſſi ſa grace. C'eſt pourquoy il y a autant de diuerſes prononciations de la langue Latine, qu'il y a de nations qui la parlent, car vn chacun la prononce ſelon ſon propre languaige, & tous la prononcent mal

except the Italians, which aboue the reſt haue kept in their owne tongue the neereſt pronunciation of the Latin letters, of the which their tongue commeth neerer then any other, what ſoeuer it be ſpoken to the contrarie, for the Spaniſh tongue.

I pray you to proue me that, by ſome ſimilitude?

Euen as a picture that ſome excellent Painter hath drawne of ſome faire viſages, wherein there be many and diuers lines to marke, repreſenteth more liuely all his draughts, then can doe another, which onely had been drawne, but vpon the ſame picture, the which, though neuer ſo rare, cannot be but, as it were, the ſhadow of the bodie, which it repreſenteth, and beſides, as a third drawne after vpon the ſecond is yet more vnlike then the other, and likewiſe the fourth after the third: the fift after the fourth, and ſo conſequently: So the Italian tongue, which is the liuelier picture, or image, or ſhape of the Latin tongue, and which repreſenteth more draughts of it then any other, becauſe it had been the firſt, which hath been drawne of the faire face of it, ought worthily to be the more like to it, in pronunciation. The which thing may be proued by ſo many examples, as well of the letters, as of the words,

fors les Italiens, qui ont retenu en leur langue la plus proche prononciation des lettres Latines, dont leur langue approche plus pres que nulle autre, quoy qu'on veille dire du contraire de l'Espagnole.

Ie vous prie de me prouuer cela par quelque similitude ?

Comme vn pourtraict, que quelque peintre excellẽt a tiré de quelque belle face, ou il y a plusieurs & diuers lineamens a remarquer, represente de plus pres tous ses traicts, que ne sçauroit faire vn autre, qui n'auroit esté tracé que sur le mesme pourtraict ; qui non obstant quelque excellence qu'il sçauroit auoir, ne peut rien estre que l'ombre du corps qu'il figure : & qu'vn tiers tiré sur le second en est encore plus esloigné, & pareillemẽt le quart sur vn troisiesme, le cinquiesme, sur le quatriesme, & ainsi consequutiment. Ainsi la langue Italienne, qui est la plus viue image de la langue Latine, & qui en represente plus de traicts, que nulle autre, pour auoir esté la premiere, qui ait esté depeinte sur la belle face d'icelle, doibt a bon droit luy resembler le plus en prononciation. Ce qui se pourroit prouuer par si grand nõbre d'exẽples, tant de lettres, q̃ de mots,

that they would ſuffiſe to make a great booke of it, if one would ſpend time about it.

All thoſe that haue any ſparke of iudgement, and which haue, though neuer ſo little knowledge of the tongues, will graunt it. There is none but he knoweth that the more a Painter is neere to ſome bodie, much more he ſeeth it, and markes the lines and draughts that be in it: Contrariwiſe, much more he is far of, the leſſe he can diſcerne and imitate thē. It is euen ſo of the Italian tongue, to the Latin tōgue. There is none ſo neere to it then that ſame, for it is ſo neere to it, that now it is in the place of that ſame. It was at Rome, and through all Italie where they ſpake altogether Latin: it is now at Rome, and through all Italie where they ſpeake Italian. And we muſt deeme that thoſe that be more farre from Italie, and whoſe tongue hath leſſe Latin words, are alſo more farre from the true Latin pronunciation. The Frenchmen and the Spaniards are the neereſt off. Therefore their pronunciation haue greater likeneſſe to it, then any other (though I will not deny) but they diſagree and differ in many things, but theſe many things are few in compariſon of others pronunciations, though euery one will attribute to himſelfe the beſt.

One cannot denie but the Latin tongue hath

qu'il ſuffiroyent a en faire vn gros liure, a qui s'y voudroit amuſer.

Tous ceux, qui ont quelque eſtincelle de iugement, & qui tant peu que ce ſoit ſont verſez aux langues, le confeſſeront. Il n'y a nul qui ne ſçache que tant plus vn peintre eſt prez de quelque corps, & tant mieux il le voit, & remarque les traicts qu'il a: Et au contraire, tant plus il en eſt loing, & moins il les peut diſcerner & imiter. C'en eſt ainſi de la langue Italienne a la Latine. Il n'y en a point de ſi proche qu'elle, car elle en eſt ſi proche, qu'elle eſt meſme en ſa place. C'eſtoit a Rome, & en toute l'Italie ou l'on parloit entierement Latin: c'eſt a Rome, & par toute l'Italie, on l'on parle maintenant Italien. Et faut faire eſtat que ceux qui ſont plus eſloignez d'Italie, & dont leur langue a moins de mots Latins, ſont auſſi plus eſloignez de la vraye prononciation Latine. Les François & Eſpagnols en ſont les moins eſloignez. C'eſt pourquoy leur prononciatiõ y a plus d'affinité que nulle autre, cõbien que ie ne veux nier qu'ils ne different en beaucoup de choſes. Mais ce beaucoup eſt peu en cõparaiſon des autres prononciations, quoy que chacun ſe vueille attribuer la meilleure. L'on ne ſçauroit nier que langue Latine, n'ait

three daughters, whereof the eldeſt is the Italian tongue, the ſecond the Spaniſh tongue, and the third the French tongue. But it is very like that the daughters, ſucking of their mothers milke, haue alſo learned to ſpeake of her: And though they haue changed the Idiomes of words, they haue not changed the pronunciation, or if they haue changed it, it is like that they haue kept more of it, then the ſtrangers.

The Italian tongue is nothing but broken Latin and French mingled together.

The French tongue nothing but the old French and Latin maried together.

The Spaniſh tongue nothing but Latin and Sarraſin mingled together.

In what time did the French tongue begin?

The French tongue hath his beginning in the time of Iulius Cæſar. For Cæſar hauing conquered the Gaules, and made the Frenchmen yeeld tributarie to the Romanes, he brought their lawes into France, which ſince haue ſtill remained there, in ſuch waies that the Frenchmen were conſtrained to learne the Latin tongue, to the end they ſhould vnderſtand them the better, in ſuch ſort that al the writings and plea made before the Iudges were in the Latin tongue: The which thing helpeth much to corrupt and alter the old tongue of the Gaules.

Beſides,

trois filles, dont l'aisnée est Italienne, la seconde Espagnolle, & la troisiesme Françoise. Or il est vray semblable que les filles suçans le laict de la mere ont aussi apprins a parler d'elle: Et bien qu'elles ayent changé les Idiomes des mots, elles n'ont pas changé la prononciation, ou si elles l'ont changé elles en doibuent auoir plus retenu que ceux qui en estoyent du tout estrangiers.

La langue Italienne n'est autre chose qu'vn Latin & François corrompu.

La Françoise que le viel languaage des Gaulois, & Latins marié ensemble.

L'Espagnolle qu'vn Latin & Sarrasin meslé pesle mesle.

En quel temps commẽça la langue Françoise?

La langue Françoise eut sa naissance du temps de Iules Cæsar. Car Cæsar ayant subiugué les Gaules, & rendu les Gaulois tributaires aux Romains, il apporta leurs loix en France, qui depuis y ont continué, si bien que les François furent contraincts d'apprendre le Latin, afin de les mieux entendre, de sorte que tous les escripts & playdoyers, qui se faisoyent estoyent en Latin: Ce qui ayda beaucoup a corrompre le viel languaage Gaulois.

three daughters, whereof the eldeſt is the Italian tongue, the ſecond the Spaniſh tongue, and the third the French tongue. But it is very like that the daughters, ſucking of their mothers milke, haue alſo learned to ſpeake of her: And though they haue changed the Idiomes of words, they haue not changed the pronunciation, or if they haue changed it, it is like that they haue kept more of it, then the ſtrangers.

The Italian tongue is nothing but broken Latin and French mingled together.

The French tongue nothing but the old French and Latin maried together.

The Spaniſh tongue nothing but Latin and Sarraſin mingled together.

In what time did the French tongue begin?

The French tongue hath his beginning in the time of Iulius Cæſar. For Cæſar hauing conquered the Gaules, and made the Frenchmen yeeld tributarie to the Romanes, he brought their lawes into France, which ſince haue ſtill remained there, in ſuch waies that the Frenchmen were conſtrained to learne the Latin tongue, to the end they ſhould vnderſtand them the better, in ſuch ſort that al the writings and plea made before the Iudges were in the Latin tongue: The which thing helpeth much to corrupt and alter the old tongue of the Gaules.

Beſides,

trois filles, dont l'aisnée est Italienne, la seconde Espagnolle, & la troisiesme Françoise. Or il est vray semblable que les filles suçans le laict de la mere ont aussi apprins a parler d'elle : Et bien qu'elles ayent changé les Idiomes des mots, elles n'ont pas changé la prononciation, ou si elles l'ont changé elles en doibuent auoir plus retenu que ceux qui en estoyent du tout estrangiers.

La langue Italienne n'est autre chose qu'vn Latin & François corrompu.

La Françoise que le viel language des Gaulois, & Latins marié ensemble.

L'Espagnolle qu'vn Latin & Sarrasin meslé pesle mesle.

En quel temps commẽça la langue Françoise?

La langue Françoise eut sa naissance du temps de Iules Cæsar. Car Cæsar ayant subiugué les Gaules, & rendu les Gaulois tributaires aux Romains, il apporta leurs loix en France, qui depuis y ont continué, si bien que les François furent contraincts d'apprendre le Latin, afin de les mieux entendre, de sorte que tous les escripts & playdoyers, qui se faisoyent estoyent en Latin : Ce qui ayda beaucoup a corrompre le viel language Gaulois.

Beſides, it was neceſſarie that the Lords and Gentlemen of Gaule, which would liue at the Court of the Lieutenants of Rome in Gaule, ſhould learne to ſpeake Latin: in ſuch manner that of this changing, was made the chaunge of the tongue of the Gaules. For as euery one knoweth, thoſe that will ſpeake well, doe imitate as much as they can, the ſpeeches of the Courtiers, as of thoſe which are accounted to ſpeake beſt, and whoſe tongue is more neceſſarie for thoſe, which haue ſome ſuit at the Court: and ſo the French tongue hath his beginning, which ſince hitherto hath growne ſo much, and is enriched in that ſort, that now it is in his perfection.

In what time did the Italian tongue begin?

As ſoone as the Frenchmen had laid down the yoke of the bondage of the Empire of Rome, and that they had caſt the Romanes out of Gaule, the Italian tongue began. For the Romanes carried away with them ſo many French words, which by curioſitie they had learned of the Gaules, as the Gaules had learned ſome of them, that being returned to Rome, where the Court was kept, they did wholy change and alter the Latin tongue. For noueltie ſake euery one endeuoureth, the beſt they could, to imitate both their

words,

Il y a plus c'eſt qū'il falloit q̄ les Seigneurs, & Gentils-hommes Gaulois, qui vouloyent viure a la Court des Lieutenans de Rome, en Gaule, apprinſent a parler Latin: ſi bien que de ce changement ſe feit auſſi le changement de la langue Gauloiſe. Car comme vn chacun ſçait, ceux qui veulent bien parler imitent, en tout ce qu'ils peuuēt, le language des Courtiſans comme ceux qu'on eſtime parler le mieux, & dont le language eſt plus neceſſaire a ceux qui ont affaire a la Court: & ainſi print le commencement de la langue Françoiſe, qui depuis iuſques icy a tellement creu, & s'eſt enrichie en ſorte qu'on la voit auiourd'huy en ſa perfection.

En quel temps commença la langue Italienne?

Auſſi toſt que les François eurent ſecoué le ioug de l'Empire de Rome, & qu'ils eurent chaſſé les Romains de Gaule, la langue Italienne commença. Car les Romains remporterent en Italie tant de mots Gaulois, que par curioſité il auoyent apprins des Gaulois, comme les Gaulois en auoyent apprins d'eux, qu'eſtans retournez a Rome, ou eſtoit la Court ils changerent entierement la langue Latine. Car pour nouuelleté vn chacun s'eſtudia, en tout ce q̄ leur fut poſſible, d'imiter leurs

words, and their phraſes: as of our nature we are more inclined to new things, then to old: but namely to them which are inuented at the Court, the which is nothing but a mould, on the which all the reſt of the countrie, will frame him ſelfe. And theſe new Latins of Gaule, hauing caſt the firſt foundations of the Italian tongue, the Gothes came after which helped much to ſet the building forward. But the iourneys of Charlemaigne into Italie, and the warres that we had almoſt continually with the Italians ſince, and in time of peace the daily trafficke of one Nation with the other, haue ſet the laſt hand to the worke and haue finiſhed it, ſuch as we ſee it at this day.

In what time did the Spaniſh tongue begin?

The Spaniſh tongue began in the conqueſts of Pompeius in Spaine, which for his principles and beginnings, had like accidents, as the Italian and the French tongues.

There is ſuch affinitie between theſe three tongues, that whoſoeuer can ſpeake one of them, may eaſily vnderſtand the others, and in a ſhort time learne to ſpeake them.

I am very glad to haue heard the beginning of theſe tongues, I thanke you for it: But I pray you to tell me, what you thinke

of

phrases de parler : comme de nostre naturel nous sommes tous plus enclins aux choses nouuelles, qu'aux anciennes : mais principalement a celles qui s'inuentent a la Court, q n'est autre chose qu'vn modelle, sur lequel se façõne tout le reste d'vn païs. Et ces nouueaux Latins Gaulois, ayans ietté les premiers fondemens de la langue Italienne, les Gots vindrent apres, qui auancerent bien le bastiment. Mais les voyages de Charlemaigne en Italie, & les continuelles guerres, que presque depuis nous y auons eu, & en temps de paix le frequent commerce & trafficq d'vne Nation vers l'autre, a apporté la derniere main a lœuure, tel que nous le voyons auiourd'huy.

En quel temps commença l'Espagnolle?

L'Espagnolle eut son origine des conquestes de Pompée en Espagne, qui eut pour principe pareils accidens qu'eurent l'Italienne & Françoise.

Il y a telle affinité en ces trois langues, que qui en sçait vne, peut aisément entendre les autres, & en peu du temps les apprendre a parler.

Ie suis bien aise d'auoir entendu le cõmẽcemẽt de ces langues. Ie vous en remercie : Mais ie vous prie de me dire ce que vous pensez

of our Engliſh tongue?

The Engliſh tongue had his firſt beginning of the Saxons, and after of the Normans. For the Saxons, hauing conquered England, brought with them their ſpeech. The which thing can be proued by the words of one ſyllable that you haue, which doubtleſſe are almoſt all of the Saxons.

The Normans came after, with William the Conqueror, which made ſuch mingling both of the Saxon tongue, and the Normans, that they made your Engliſh tongue of it, the which not many yeares agoe hath been much enriched and beautified by the learning that now flouriſh in this kingdome, becauſe of the moſt quiet and peaceable raigne, that it hath pleaſed God by his diuine mercie to ſtabliſh in it, vnder the fauourable wings of her moſt royall Maieſtie, to the end it might be the retraite & refuge of all the poore afflicted Churches in theſe latter daies, vnder the tyrannie of the Antichriſt.

As I perceiue there is nothing which enricheth more the tongues then peace, nor which altereth and corrupteth them more then warre?

It is true. For the tongues haue their ſeaſons and time, euen as the Empires and Monarchies haue theirs: beſides, they may be compared to the age of a man.

In

de la noſtre Angloiſe?

L'Angloiſe a ſa principale origine des Saxons, & depuis des Normans. Car les Saxons, ayans conquis l'Angleterre, apporterẽt auec eux leur language. Ce qui ce peut prouuer par les mots monoſyllabes que vous auez, qui ſans doubte ſont preſque tous Saxons.

Les Normans vindrint apres, auec Guillaume le Conquereur, qui firent vn tel meſlange du Saxon & du Normand, qu'ils en baſtirent voſtre langue Angloiſe, qui depuis peu de temps s'eſt fort enrichie, par les lettres qui maintenant fleuriſſent en ce Royaume, a cauſe du regne tranquile & pacifique qu'il a pleu a Dieu, par ſa diuine grace, d'y eſtablir ſoubs les aiſles fauorables de ſa Sereniſſime Maieſté, pour eſtre l'aſile & refuge des pauures Egliſes affligées en ces derniers iours, ſoubs la tyrannie de l'Antichriſt.

A ce q̃ ie voy, il n'y a donc rien qui enrichiſſe plus les langues que la paix, n'y qui les change & corrompe plus que la guerre.

Il eſt vray. Car les langues ont leurs ſaiſons, tout ainſi que les Empires & Monarchies: & ſe peuuent accomparer a l'age de l'homme.

In the time of Ennius, the Empire of Rome was but in the beginning: Euen so the Latin tongue was but in his infancie. Now euen as the children cannot speake so well, as when they are come vnto the perfect age of a man: so in that time the Latin tongue had scarsely learned to speake, and as it were, did nothing but stammer, as a child after his nurse.

In the time of Cæsar, Pompei, Cicero, and Salust, the Monarchie of Rome was in his most perfect age, so in their time the Latin tongue was in his perfection.

In the time of Quintilian, Plinius, Liuius, and Seneca, the Empire of Rome was in his latter age vnder Traian and Nero: so the Latin tongue began thē to dote, in such sort that when the Empire did increase, so did the Latin tongue, and when the Empire did diminish, the language diminished also, till that it had come to his last point of all, and had put another into his place, which is the Italian. One might make such comparisons of all the other tongues and Monarchies, that haue been before and after the Romanes, if one would goe about it: but because the discourse of it should be too long to vtter, and too tedious to be heard, it will suffise to haue spoken of the Latin tongue, and of the Empire of the Romanes, for

Du temps d'Ennius, l'Empire de Rome ne faisoit guere que cõmencer. Aussi la laugue Latine n'estoit qu'en son enfance. Or tout ainsi q̃ les enfans ne peuuent si bien parler q̃ lors qu'ils sont paruenus en l'age d'hõme parfaict: aussi en ce tẽps là, la lãgue Latine auoit a grand peine apprins a parler, & ne faisoit que commencer a begayer, tout ainsi que l'enfant apres sa nourrice.

Du tẽps de Cæsar, Pompee, Ciceró, & Salustе, la Monarchie Romaine estoit en son age viril & parfaict, aussi de leurs temps la langue Latine estoit en sa perfection.

Du temps de Quintilian, Pline, Tite Liue, & Seneque l'Empire de Rome estoit en sa vielleſſe, soubs Traian & Neron: aussi la langue Latine commençoit a dotter, de sorte que l'Empire croissant, creut la langue; & l'Empire diminuant, diminua aussi iusques a venir a son dernier periode, & a en mettre vn autre en sa place, qui est l'Italian. On pourroit faire telle comparaisons de toutes les autres langues & Monarchies, qui ont esté deuant, & depuis celle des Romains, a qui voudroit si amuser, mais d'autant que le discours seroit trop long a faire, & trop ennuyeux a ouyr, ie me contenteray de vous auoir parlé de la Latine pour vne exemple,

an example, ſith namely that the other ſerue nothing for our purpoſe, and that it were a ſuperfluous thing to ſpeake of it.

It is not neede, I thanke you moſt hartily.

Is it enough for this time, yea I am afrayd that I haue beene too importunate.

And as for me, I feare that I haue been too troubleſome to you. The great deſire, that I haue to ſatisfie you hath cauſed me to make you ſo long a diſcourſe. I pray you to take it in good part, and if there be any fault, ſhadow it with the vayle of your fauorable curteſie.

Your modeſtie is ſo great, and my deſert ſo little, that I doe not ſee any fault, but in me which durſt abuſe of your patience, but I will amende it, when I am able to doe you any pleaſure and ſeruice. And to the end I trouble you no longer at this time, I will take my leaue of you till to morrow, and I hope you will graunt me the fauour as to bring me acquainted with the French Tuter, whom you haue made promiſe of.

Without fayle, God willing, to whom I commende you.

God be with you Sir.

Fare you well.

veu principalement que les autres ne font rien a noſtre propos, & que ce ſeroit vne choſe ſuperfluë d'en diſcourir.

Il n'en eſt point de beſoing, ie vous remercie treſ-affectueuſiment.

C'eſt aſſez pour ceſte fois, meſme i'ay peur de vous auoir importuné.

Et moy ie crains que ie ne vous aye ennuyé. Le ſingulier deſir q̃ i'auois de vo⁹ ſatisfaire m'a fait faire vn ſi long diſcours. Ie vous prie de le prendre en bonne part, & s'il y a quelque faute la voiller du manteau de voſtre faueur & courtoiſie.

Voſtre modeſtie eſt ſi grande, & mon merit ſi petit, que ie ne voy aucune faute, ſinon en moy, qui n'ay point craint de vous importuner, mais ie la repareray ou i'auray moyẽ de vous faire plaiſir & ſeruice. Et afin de ne vous ennuyer d'auantage, pour le preſent, ie prẽdray congé de vous iuſques a demain, ou i'eſpere q̃ me ferez ceſte faueur de me faire parler au Tuteur Frãçois, que vous nous auez promis de nous donner.

Ie n'y faudray point, Dieu aydant, a qui ie vous recommande.

A Dieu Monſieur.

Dieu vous doint bonne vie & longue.

Familiar Speaches.

GOod morrow sir. Good euening my Ladie.
Good night mistris, or Gentlewoman.
How doe you this morning?
At your commaundement. At your seruice.
I am your sir, very well to
obey you, well to serue you
I will be he that shall obey you.
I will be he that shall serue you.
How doth your father?
Well God be thanked, well thankes be to God.
He hath him hartely commended to you, be
most humbly kisseth your handes.
God graunt him a good and long life.
And to you also.

Of Kindred.

HOw doth my father, my mother,
thy grandfather, thy grandmother, his
father in law: his mother in law, your brother,
your brethren, my sister, my sisters, our vncle,
and Ante, our cousins, our she cousines, thy
friendes, his brother in law, his sister in law, his
kinsfolkes, his children, my sonne in law, my
daughter in law, thy neighbour, your she
neighbour, his gossip, his she gossip, my
Godfather, my Godmother, your sonne, your
daughter, thy Godsonne, thy Goddaughter, my
neuew,

Deuis Familiers.

BOn iour Monſieur. Bon ſoir Madame.
Bon ſoir bon-nuict Madamoiſelle.
Comment vous portez vous ce matin ?
A voſtre commandement. A voſtre ſeruice.
Ie ſuis au voſtre Monſieur, bien pour
vous obeir, bien pour vous ſeruir.
Ce ſera moy qui vous obeiray.
Ce ſera moy qui vous ſeruiray.
Comment ſe porte Monſieur voſtre pere?
Bien Dieu mercy, bien, graces a Dieu.
Il ſe recommande a vous bonnes graces. Il
vous baiſe bien humblement les mains.
Dieu luy doint bonne vie & longue.
Et a vous auſſi.

Du Parentage.

COmment ſe porte, mon pere, ma mere,
ton grandpere, ta grandmere, ſon
beaupere, ſa belle mere, voſtre frere,
vos freres, ma ſeur, mes ſeurs, noſtre oncle,
& tante, nos couſins, voz couſines, tes
amis, ſon beaufrere, ſa belleſeur, ſes
parens, ſes enfans, mon gendre, ſa
bru, ton voiſin, noſtre
voiſine, ſon compere, ſa commere, mon
parrain, ma marraine, voſtre fils, voſtre
fille, ton fillieul, ta fillieule, mon

neuew, thy nice.

Of Time.

WHen ſaw you them? yeſterday, the other day, to day, this morning, this euening, not long agoe, a fewe dayes agoe, a ſeuen night ago, a fourtennight agoe, three weekes agoe, a moneth agoe, long ſince, a monday come ſeuen night, this day fourteen night, it ſhall be to morrow three weekes, a tueſday ſhall be a moneth.

When ſhall you ſee them?

When hope you to ſee them?

To morrow God willing, this day ſeuen night, to morrow come fourten night, wenſday come three weekes, thurſday come a moneth, at Chriſtmaſſe, at new years tyde, in the twelue day, at Candlemaſſe, at ſhrouetyde, on aſhe ſwenſday, in Lent, at Middlelent, at Eaſter, at our Lady day in Lent, at Whitſontyde, at Midſommer, at Michelmaſſe, at All hallontyde.

I pray you commende me to him I beſeech you to remember my humble duetie vnto him.

With all my hart.

nepueu, ta niepce.

Du Temps.

QVand les veiſtes vous? Hier, l'outre iour, auiourd'huy, ce matin, ce ſoir, il n'y a pas long temps, depuis peu de yours ença, il y a huict iours, il y a quinze iours, il y a trois ſepmaines, il y a vn mois, il y a long temps, il y eut l'vndy huict iours, il y a auiourd'huy quinze iours, il y aura demain trois ſepmaines, il y aura mardy vn mois.

Quand les verrez vous?

Quand eſperez vous le voir?

Demain Dieu aydant, d'auiourd'huy en huict iours, de demaine en quinze iours, de mercredy en trois ſepmaines, de ieudy en vn mois, a Noël, aux eſtreines, aux Rois, a la Chandeleur, au mardy gras, a Careſme prenant, en Careſme, a la my Careſme, a Paſques, a la noſtre Dame de Mars, a la Pentecoſte a la Sainct Iehan, a la Sainct Michel, a la Touſſaincts.

Ie vous prie de me recommander a ſes bonnes graces, ie vous ſupplie de luy baiſer bien humblement les mains de ma part.

De bien bon cœur.

The Number.

HOw old are you?
How old was he?

A yeare old, two yeares old, three, foure, fiue, six, seuen, eight, nine, ten, eleuen, twelue, thirteen, fourteen, fifteen, sixteen, seuenteen, eighteen, nineteen, twentie, one & twentie, two and twenty, &c. Thirtie, fourtie, fiftie, sixtie, seuentie, eightie, or foure score, ninetie, or foure score and ten, a hundred, six score, hundred and fiftie, two hundred, &c. thousand, ten thousand, hundred thousand, million, &c.

Of the Day.

WHat is it a clocke?
It is twelue a clocke, a quarter of an houre, halfe an houre, three quarters of an houre, an houre, two a clocke, &c.
After noone, after twelue a clocke, it is past seuen a clocke, it is not yet eight a clocke, it is farre day, it is late, it is early yet, it is almost night, it is the breaking of the day, the dawning of the day very early, in the morning, at the sunnes rising, before Sunne rising, after Sunne rising, at the euening, after setting of the Sunne, at the setting of the day, at midnight, after midnight.

The

Du Nombre.

QVel age auez vous ?
Quel age auoit il ?
Vn an, deux ans, trois, quatre, cinq, ſix, ſept, huict, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, ſeize, dixſept, dixhuict, dixneuf, vingt, vingt & vn, vingt & deux, &c. Trente, quarante, cinquante, ſoixante, ſeptante, octante, ou quatrevingts, nonãte, ou quatrevingtsdix, cent, ſix vingts, cent, ſix vingts, cent cinquante, deux cents, &c. mil, dix mile, cent mile, milion, &c.

Du Iour.

QVelle heure eſt il ?
Il eſt midy, vn quart d'heure, demie heure, trois quarts d'heure, vne heure, deux heures, &c.
Apres midy, il eſt paſſé douze heures, il eſt ſept heures paſſées, il n'eſt pas encore huict heures, il eſt haute heure, il eſt tard, il eſt encore matin, il eſt tantoſt nuict, il eſt au point du iour, a l'aube du iour, de grand matin, au matin, a Soleil leuant, deuant Soleil leué, apres Soleil leué, au ſoir, a Soleil couché, a Soleil couchant. a iour couché, a minuict, apres minuict,

The dayes of the Weeke.

WHat is it to day?
Monday, tueſday, wenſday, thurſday, friday, ſaterday, ſonday.

The Moneths.

WHat day of the moneth is to day?
The firſt of Ianuarie, the ſecond of Februarie, the third of March, the fourth of Aprill, the fift of May, the ſixt of Iune, the ſeuenth of Iuly, the eight of Auguſt, the ninth of September, the tenth of October, eleuenth of Nouember, the twelfth of December, &c. the thirteenth, the fourteenth, the fifteenth, &c.

What weather is abroad?
It is faire weather, it is foule weather, it is very hote, it is very cold, it raineth, it bloweth, it ſnoweth, it thundreth, it haileth, it freeſeth, it thaweth.

Of what ſide is the wind?
It is Eaſt, Weſt, South, North.

In what ſeaſon of the yeare are we now?
In the ſpring time, in ſommer, in the falling of the leafe, in winter.

Les iours de la Sepmaine.

QVel iour eſt-ce auiourd'huy?
Lundy, Mardy, Mercredy, Ieudy,
Vendredy, Samedy, Dimanche.

Les Mois.

LE quâtieſme du mois eſt-ce auiourd'huy?
Le premier de Ianuier, le ſecond de
Feburier, le troiſieſme de Mars, le
quatrieſme d'Apuril, le cinquieſme de
May, le ſixieſme de Iuin, le ſeptieſme de
Iuillet, le huictieſme d'Aouſt, le neufieſme
de September, le dixieſme d'Octobre,
l'vnzieſme de Nouembre, le douzieſme de
December, &c. le treziſme, le
quatorzieſme, le quinzieſme, &c.

Quel temps fait il?
Il fait beau temps, il fait mauuais temps,
il faut fort grand chaud, il fait grand froid,
il pleut, il vente, il neige, il tonne,
il greſle, il gele, il degele.

De quel coſté eſt le vent?
Il eſt du coſté d'Orient, d'Occident,
de Midy, de Septentrion.

En quelle ſaiſon de l'année ſommes nous
maintenant?
Au Printemps, en l'Eſté,
en l'Automne, en l'Hyuer.

The Table.

YOu are very well-come Sir.
I thanke you hartily.
Is it after breakefaſt? Haue you brokē your faſt?
Shall we go to breakefaſt?
Will you dine, will you haue your drinking, will you ſuppe?
As you will, I am content.
For I haue a very good ſtomacke, I haue not broken my faſt, I haue not dyned, nor ſupped. I am very hungrie, I am very thirſtie, I am very hote, I am very cold, are you hungrie, thirſtie, hote, cold, come neare the fire, let vs warme our ſelues, put a fagot on the fire, and ſome coales, make a good fire, do not ſpare the wood, maiden, laye the cloth, bring the ſalt-ſeller, and ſome ſalt vpon the table, lay ſome trenchers, and ſome napkins, bring vs ſome thing to eate, come, let vs waſh, boy take this baſſin, powre ſome water, let vs wype our handes, there is the towell.
Sir pleaſe you to ſit downe?
Sit you there in that chaire, I will ſit on this forme: Sir, take this ſtoole and a cuſhin, I pray you lend me a knife, for I haue none, eate your porage. I pray you giue me ſome bread: what bread will you haue, ſome white

La Table.

VOus eſtes le tresbien venu Monſieur.
Ie vous remercie treſ-humblement.
Eſt-ce apres deſieuner? Auez vous deſieuné
Deſieunerons nous? Irons nous deſieuner?
Vous plaiſt il diſner? collationer, ſoupper?
Comme il vous plaira, i'en ſuis content.
Car i'ay bon appetit, ie n'ay pas
deſieuné, diſné, ſouppé.
I'ay grand faim, i'ay grand ſoif, i'ay
grand chaud, i'ay grand froid. Auez vous
faim, ſoif, chaud, froid? Approchez vous
du feu, chauffons nous, mets vn fagot
au feu, & des charbons, faictes bon feu,
n'eſpargnez pas le bois, châbriere mettez la
nappe, apportez la ſaliere, & du ſel ſur la
la table, mettez des aſſiettes, & des
ſeruiettes, apportez nous quelque choſe
a manger. Ca lauons les mains, garçõ pren
ce baſſin, verſe de l'eau, eſſuyons nous
voyla la touaille.
Meſſieurs vous plaiſt il vous ſeoir?
Seez vous là en ceſte chaire, ie me ſeoray ſur
ce banc, Monſieur, prenez c'eſt eſcabeau, &
vn coiſſin, ie vous prie de me preſter vn
couſteau, car ie n'en ay point, mangez
voſtre potage, donnez moy du pain ie
vous prie, duquel vous plaiſt il, du

IRREGU
PAGINA

GULAR
NATION

The Table.

YOu are very well-come Sir.
I thanke you hartily.
Is it after breakefaſt? Haue you brokē your faſt?
Shall we go to breakefaſt?
Will you dine, will you haue your drinking, will you ſuppe?
As you will, I am content.
For I haue a very good ſtomacke, I haue not broken my faſt, I haue not dyned, nor ſupped. I am very hungrie, I am very thirſtie, I am very hote, I am very cold, are you hungrie, thirſtie, hote, cold, come neare the fire, let vs warme our ſelues, put a fagot on the fire, and ſome coales, make a good fire, do not ſpare the wood, maiden, laye the cloth, bring the ſalt-ſeller, and ſome ſalt vpon the table, lay ſome trenchers, and ſome napkins, bring vs ſome thing to eate, come, let vs waſh, boy take this bàſſin, powre ſome water, let vs wype our handes, there is the towell.
Sir pleaſe you to ſit downe?
Sit you there in that chaire, I will ſit on this forme: Sir, take this ſtoole and a cuſhin, I pray you lend me a knife, for I haue none, eate your porage. I pray you giue me ſome bread: what bread will you haue, ſome

white

La Table.

VOus eſtes le tresbien venu Monſieur.
Ie vous remercie treſ-humblement.
Eſt-ce apres deſieuner? Auez vous deſieuné
Deſieunerons nous? Irons nous deſieuner?
Vous plaiſt il diſner? collationer, ſoupper?
Comme il vous plaira, i'en ſuis content.
Car i'ay bon appetit, ie n'ay pas
deſieuné, diſné, ſouppé.
I'ay grand faim, i'ay grand ſoif, i'ay
grand chaud, i'ay grand froid. Auez vous
faim, ſoif, chaud, froid? Approchez vous
du feu, chauffons nous, mets vn fagot
au feu, & des charbons, faictes bon feu,
n'eſpargnez pas le bois, chãbriere mettez la
nappe, apportez la ſaliere, & du ſel ſur la
la table, mettez des aſſiettes, & des
ſeruiettes, apportez nous quelque choſe
a manger. Ca lauons les mains, garçõ pren
ce baſſin, verſe de l'eau, eſſuyons nous
voyla la touaille.
Meſſieurs vous plaiſt il vous ſeoir?
Seez vous là en ceſte chaire, ie me ſeoray ſur
ce banc, Monſieur, prenez c'eſt eſcabeau, &
vn coiſſin, ie vous prie de me preſter vn
couſteau, car ie n'en ay point, mangez
voſtre potage, donnez moy du pain ie
vous prie, duquel vous plaiſt il, du

white bread, some browne bread, some new bread, som stale bread, what you will. There is very good new butter, and good egs, boy, giue some drinke, what pleaseth it you drinke Sir: powre me some clared wine, white wine, giue me some secke, some muscadine, some malmesie, some Rhenish wine, bring me some water, in that Ewer, fill me this glasse, that cuppe, hold, it is enough, I drinke to you Sir.

I thanke you Sir.

I will pledge you by and by.

Will you some of this, shall I cut you some of that, take away the boild meate, bring vs now the rost meate, giue me a cleane trencher, shall I carue you some of the beefe, mooton, veale, lambe, pigge, rabets? What meate will you eate? some capon, some partriche, some pigeons, some woodcocke, some of the Turkiecocke, some of this veneson pye, as you will.

Bring vs the fish: how now sir? will you mingle both fish and flesh together? there is no daunger, it is all one, set farder this plate, take away that dish, and these spoones, make rowme for this carpe, did you euer see a fairer pike, this salmon is very fresh, there is a faire

blanc, du bis, du noir, du tendre, du raſſis, duquel il vous plaira, voylà de bon beurre frais, & de bõs œufs.

Garçon, baillez moy a boire : q̃ vous plaiſt il boire, Monſieur ? verſez moy du vin clared, du vin blanc, donnez moy du ſec, de la muſcadele, de la maluoiſie, du vin du Rhin. Apportez moy de l'eau en ceſté eſguiere ? emplis moy ce voirre, ceſte cuppe, holla, c'eſt aſſez, a vos bonnes graces, Monſieur.

Ie vous baiſe bien humblement les mains.

Ie vous feray maintenant raiſon.

Vous plaiſt il de cecy ? vous coupperay-ie de cela ? Deſeruez le bouilly, apportez nous maintenant le roſty, donnez moy vn trenchoir net, vous trencheray-ie de ce bœuf, moutõ, veau, agneau, cochõ, connils ? De quelle viande vous plaiſt il manger ? du chappon, d'vne perdrix, des pigeons, des becaſſes, d'vn cocq d'Inde, de ce paſté de venaiſon ? Comme il vous plaira.

Apportez nous le poiſſon, cõmẽt Monſieur ? voulez vous meſler le poiſſon auec la chair ? il n'y a point de dangier.

Reculez ce plat, oſtez ceſte eſcuelle, & ſes cuilliers, faites place a ceſte carpe : veiſtes vous iamais vn plus beau brochet ? ce ſaumon eſt fort frais, voyla vne belle

Eele, a faire Gurnet, a Sole, ſome
Thornbacke, a troute, ſome whittings, a tench,
bring vs the fruite, the ſecond courſe, diſpatch
you, make vs not tarrie, ſerue vp the
cheeſe, did you euer eate of a better tarte,
better apples, peares,
plummes, cheries, nuttes, &c.
Will you haue ſome of this cake, of that flawne?
No I thanke you hartily.
I can doe no more, I am very well God bee
thanked, go to then, boy, take
away, take all this, bring the carpet.
Let vs ſay grace. It is well ſaid.
Thankes be to God for all his giftes, &c.
Much good do it you, ſirs, much good do it you.

To buy and Sell.

WHat ſhall we doe now?
WHat you will, ſhall we goe
walke? Content, but before,
let vs goe buy ſome thinges we haue
neede of, I will, let vs goe, of what ſide
ſhall we go? what ſide you will, let vs go into
that ſhoppe. God be here, by your
leaue: what lacke you Sirs?
haue you any good cloth, kerſie, ſarge,
taffetie, damaske, ſattin, veluet.
I can ſhew you as good as
can be, let vs ſee it. Of what

colour

anguille, vn beau rouget, vn ſolle, de la Raye, vne truite, du merlang, vne tenche, apportez nous le deſſert, deſpechez vous, ne nous faites point attendre, ſeruez le fourmage. Mangeaſtes vous iamais d'vne meilleure tarte, de meilleures pōmes, poires prunes, ceriſes, noix, &c.

Vous plaiſt il de ce gaſteau, & de ce flan? Non pas s'il vo° plaiſt, ie vo° remercie de bon cœur. Il eſt impoſſible de plus, me voyla bien Dieu mercy. Orſus donc, garçon, deſſeruez nous, oſtez tout cecy, apportez le tapis.

Rendons graces a Dieu. C'eſt bien dict.

Louange a Dieu de tous ſes biens, &c.

Prouface Meſſieurs, prouface.

Pour Vendre & Acheter.

QVe ferons nous maintenant? Ce qu'il vous plaira. Irons nous nous promener? I'en ſuis content, mais deuant allons acheter quelque choſe dont i'ay beſoing. Ie le veux, allons, de quel coſté irons nous, ou vous vou drez, entrons en ceſte boutique, Dieu ſoit ceans, ne vous deſplaiſe, que vous plaiſt il Meſſieurs, auez vous de bon drap, cariſé, ſarge, taffetas, damas, ſatin, veloux.

Ie vous en monſtreray d'auſſi bon qu'il s'en peut trouuer. Que ie voye, de quelle

colour will you haue it?

Blacke, white, redde, yellow, greene, gray, taney, crimsine, blue, watchet, peach colour, violet, orãge colour, purple colour, &c.

Show me some better, if you haue any, or els you shall not haue of my money? There is a peece that if you will goe through all the shoppes of London, you could not finde better.

I haue seene better and worse also.

What shall I pay for the yeard of this?

How sell you the elle of that?

You shall pay but twentie shillings, a crowne, four poundes, six francz, &c. It is to much. You must bate some of it. I will giue but thirtie, fourtie, &c. it is too little, it is not enough. It cost me more then that. What will you giue me? I will giue you fiue shillings ten pence more. I should loose by it. I will giue no more: See if you can take it. Let me not go into another place. My money is as good as another mans. Well Sir, Because I hope that you will come see me another time you shall haue it, though I assure you, I get nothing by it.

I hope, you loose nothing neither.

Well, how much will you haue? Three yeards and halfe and a quarter. Measure it.

Giue

couleur vous en plaist il?
De noir, de blanc, de rouge, iaune, verd, gris, tané, cramoisi, bleu, bleu celeste, couleur de peschier, violet, orangé, de pourpre, &c.
Monstrez m'en de meilleur, si vous en auez? autrement vous n'aurez point de mon argent? En voyla vne piece que si vous alliez par toutes les boutiques de Londres, vous n'en sçauriez trouuer de meilleur. I'en ay veu de meilleur, & de pire aussi.
Combien me coustera l'aulne de cestuy cy?
Combien vendez vous la verge de cestuy la?
Vous n'en payerez que vingt sols, vn escu, quatre liures, six francz, &c. C'est trop. Il en faut rabattre. Ie n'en donneray que trẽte, quarante sols. C'est trop peu, ce n'est pas assez. Il m'en couste d'auantage. Vous plaist il me le donner? Ie vous en donneray cinq sols dix deniers d'auantage. I'y perdrois. Ie n'en donneray non plus. Regardez si vous le voulez. Ne m'enuoyez point ailleurs. Mon argent est aussi bon que d'vn autre. Bien Monsieur, d'autant que i'espere, que vous me reuiẽdrez reuoir vne autre fois vous l'aurez, combien que ie vous assure, ie n'y gaingne rien dessus. I'espere que vous n'y perdrez rien aussi. Or sus combien vous en plaist il? Trois aulnes & demie, & vn quart. Mesurez le.

Giue good measure. Here it is, are you content.
Hold here is your money. This peece of gold is not weyght. It is too light by foure grains. Here is another. Giue me the rest. There it is, if there be any thing els here ye haue neede of, spare it not. I thanke you, God be with you. God giue you a good and long life. Let vs goe, haue you bought all you lacke? Not yet. I must needes haue a paire of stockins of worsted, a paire of silke stockins, a hat, a night cap, a ruffe bande, a falling bande, a handkerchef, some hanggers, a paire of gloues, &c.
Now haue you no more to buy?
No, Then let vs returne home.
I will, but let vs passe by the Tailor, with whom I will leaue this stuffe, to make me some apparell. There is his shoppe, let vs go in.

The Tailor.

HOe. VVho is there? A frend of yours, open the doore.
VVhere is your maister? he is not at home, he is aboue, he is in the towne, go and fetch him.
I goe. Take some patience.
Tarie a little, I will not tarie long.
Runne quickly, and tarie not, for we

haue

Faites bõne meſure. Voyla eſtes vous content. Tenez voyla voſtre argent. Ceſte piece d'or n'eſt pas de poix. Elle eſt legere da quatre grains. En voyla vne autre. Rendez moy mon reſte ? Le voyla, s'il y a quelque autre choſe ceans dont vous ayez affaire ne l'eſpargnez pas. Ie vous remercie, adieu. Dieu vous doint bonne vie & longue. Allõs, auez vous acheté tout ce qu'il vous faut ? Nenny pas encore. Il me faut auoir, vn bas d'eſtame, vn bas de ſoye, vn chappeau, vn bonnet de nuict, vne fraize, vn rabat, vn mouchoir, des pendans d'eſpée, vne paire de gands, &c. Or ſus, n'auez vous plus rien a acheter ? Nenny. Retournons nous en doncq ? Ie le veux, mais paſſons par chez le Tailleur, a qui ie veux laiſſer ces eſtoffes, pour me faire des habits. Voyla ſa boutique, entrons.

Le Tailleur.

HAu la. Qui eſt la ? Amy, ouurez la porte.

Ou eſt voſtre maiſtre ? il n'eſt pas ceans, il eſt la haut, il eſt en ville. Allez le querir. Ie m'y en vay. Prenez vn peu de patience. Attendez vn peu, ie ne demeureray guere. Courez viſtement, & ne tardez pas, car nous

haue great haſt, make ſpeed, I will come againe preſently. Sir, there is a Gentleman at home, which deſireth you to come to ſpeake with him. What is his name? It is Mõſieur N. I doe not know him. I thinke it is to make ſome ſutes of apparell. I will come, I ſhall bee ſo ſoone at home as you. He commeth. You are very well come Sir. I pray you to excuſe me, becauſe I make you tarie ſo long. It is all one, we haue reſt our ſelues, for we were wearie. But what? Are you now very buſie? Haue you much worke? Can you make me a cloake, a doublet or hoſe? Yes forſooth, Sir. When would you haue them? Foure or fiue dayes hẽce: you ſhall haue them, there ſhall be no fault. I pray you faile not, for I muſt needes go ſhortly into the countrie. Truſt to me, where is your ſtuffe? here it is, will you ſee them cut? as you will, ſhall I take your meaſure? yea, make not the ſleeues too narrow: they ſhall be large enough, but you lacke ſome lyning, bombaſſe, ſome lace, ſome ſilke, ſome threed, ſome buttons: buy you ſome for me, and I will giue you the money againe. I will, I muſt by the ſame meane

buy

auõs haſte, haſtez vous. Ie ſeray incõtinent de retour. Maiſtre, il y a vn Gẽtil-homme a la maiſon, qui vous prie de venir parler a luy. Qui eſt il? C'eſt Monſieur, &c. Ie ne le cognoy pas. Ie penſe que c'eſt pour faire faire des habits. Ie m'y en vay, ie ſeray auſſi toſt que vous. Le voyci qui viẽt: Vous eſtes les biẽ venᵒ meſſieurs. Ie vous prie de m'excuſer, ſi ie vous ay fait tant attendre. C'eſt tout vn. Nous nous ſommes repoſez, car nous eſtions las. Mais quoy? Eſtes vous fort empeſché maintenant? Auez vous force beſongue? Me ſçauriez vous me faire vn manteau, vn pourpoint, vn haut de chauſſes? Ouy dea Monſieur. Quand vous plaiſt il les auoir? D'icy a quatre ou cinq iours, voᵒ les aurez, il n'y aura point de faute. Ie vous en prie, n'y faillez pas, car il me fault aller bien toſt aux champs. Fiez vous en moy. Ou ſont voz eſtoffes? les voyla: les voulez vous voir tailler deuant vous? comme vous voudrez. Prendray-ie voſtre meſure? ouy, ne faites pas les mãches trop eſtroictes. Elles ſeront aſſez larges. Mais il fault de la doubleure, du cotton, du paſſement, de la ſoye, du fil, des boutons. Achetez en vous meſmes pour moy, & ie vous rẽbourſeray l'argent. Ie le veux, il me faut par meſme moyen

buy me ſome needles, for I haue no more, I did forget to deſire you that all be well ſowen, make no ſeame in the backe of my doublet, be not afrayd of that, when will you begin to doe it, by and by, I goe about it, very well, farewell then, till I ſee you againe.

The Shoemaker.

SIth we be ſo neare the ſhoemaker, let vs goe into his ſhoppe, to ſee if he can fit vs. Haue you any good ſhoes with double ſoles, with three ſoles, ſome corkeſhoes, ſome pantoples, ſome ſlippers, ſome Spaniſh leather pompes, ſome good bootes? you ſhal finde here to chuſe, ſhow vs ſome others, I will haue ſome better: There is a good paire, they are newly taken out of the laſt, will you trye them: no, becauſe I am booted, but bring them to morrow morning to my lodging, we ſhall trye them, as you will, faile not then I pray you, I will looke for you: there ſhall be no fault, farewell, God giue you a good and a long life.

The Barber.

HAue you diſpatched all your buſineſſe? not yet, I muſt haue

my

acheter des aiguilles, car ie n'en ay plus, ie m'oubliois de vous dire que le tout soit bien cousu, ne faites point de conſture au dos de mõ pourpoint. N'en ayez pas peur. Quand commencerez vous a le coudre. Tout a ceſte heure, ie m'en vay apres. Or ſus, a Dieu doncq, iuſques reuoir.

Le Cordonnier.

PVis que no⁹ ſommes ſi pres du Cordõnier, entrons en ſa boutique, pour voir ſi nous nous pourrons accommoder. Auez vous de bons ſouliers a double ſemele, a triple ſemele, des ſouliers liegez, des mules, des pentoufles, des eſcarpins de marroquin, de bonnes bottes. Vous en trouuerez ceans a choiſir. Monſtrez m'en d'autres, i'en veux de meilleurs, en voyla vne bonne paire, il ne font que d'eſtre tirez de la forme, vous plaiſt il les eſſayer? nenny d'autant q̃ ie ſuis botté, mais apportez les demain matin a mon logis, & nous les eſſayerons. Cõme il vous plaira, n'y faillez pas ie vous prie, ie m'attẽdray a vo⁹. Il n'y aura point de faute, a Dieu, bonne vie & longue.

Le Barbier.

AVez vous maintenant deſpeſché toutes vos affaires? non pas encore, il me faut

my beard cut, and my haires. There is a Barbers ſhoppe, ſhall we go in? yea, come let vs go. God be here: you are verie well come ſirs. Will you haue your haires cut? will you haue your beard ſhauen? yea, giue vs ſome cleane clothes. I will giue you none other. Boy, giue me that caſe wherein are the ciſers, the combe, and the raſer. Doe not cut that locke, take heede of it I pray you. Shall I make cleane your eares, here is the glaſſe, ſee are you well, will you haue your face and necke waſhed? No, I am well. How much muſt you haue? What you will. Farewell.

SHall we go now? when you will. Let vs goe home this way. How doe you call this ſtreet? How doe you call that Church? I can not tell truly. There is a faire houſe. Let vs make haſt. I am afrayd that we ſhall make them tarie for vs at ſupper, it is night already. Knocke at the doore. Who is there? A friend of yours. Open the doore. Haue your maſter & miſtreſſe ſupt? yea, I am very glad of it. Much good doe to you ſirs. Is it after ſupper? Yea, you come too late, for

faire faire ma barbe, & mes cheueux : voyla la boutique d'vn Barbier. irõs no⁹ la dedãs? ouy. Entrons donc. Dieu ſoit ceans. Vous eſtes les treſ-bien venus meſſieurs, vous plaiſt il faire coupper vos cheueux ? voulez vous faire raſer voſtre barbe ? ouy donnez des linges blancs. ie ne vous en donneray point d'autres. Garçon, donnez moy ceſt eſtuy ou ſont ces cizeaux, ce peigne, & ce raſoir. Ne couppez pas ceſte mouſtache. Donnez vous en garde, ie vous prie ? vous n'ettoyeray-ie les aureilles? voyla le miroir, regardez eſtes vous bien, vous plaiſt il eſtre laué, la face & le col ? nenny, me voyla bien. Combien vous faut il ? Ce qu'il vous plaira. Adieu.

IRons nous maintenant? quãd il vous plaira. Retournons a la maiſon par ce chemin. Comment s'appelle ceſte rue ? comment nommez vous ce temple ? ie ne ſçay certes. Voila vn fort beau logis. Haſtons nous, i'ay peur que nous les faſsions attendre a ſoupper. Il eſt deſia tard. Frappez a la porte. Qui eſt la ? Amy. Ouurez. Voſtre maiſtre & maiſtreſſe ont ils ſouppé? Ouy. I'en ſuis bien aiſe. Prouface meſſieurs. Eſt-ce apres ſoupper ? Nenny. Vous venez donc bien tard, car

we haue supte as ye see,
though we haue taried for you very long.
I am sorie for that. There was no neede
of it. Go to go to, sit you downe, we haue
kept some thing for ye. I thanke you,
I haue dyned so well, that I haue no stomacke:
nor I neither. Well then, we shal eate some thing,
bring vs some preserues, some confits,
some marmelat, some bisket, &c.
That is very good. What good
newes? What newes haue you heard
in the Citie? Nothing at all.

Of Plays.

COme, what shall we doe? What you will,
shall we play? What game will
you play at? will you play at Tables, at Dyce,
at Tarots, at Chesses, &c.
No, let vs play at Cardes, to the end that all
the companie may play together. It is well said.
At what game shall we play? at Sant, at
Primera, at Trumpe, &c. Let it be so.
Shoofle the Cardes, cut, deale, there is
a King of harts, I haue a Queene of
diamondes, and I the knaue of spades, and
I the ase of clubbes: how many games
shall we play? fiue, six, seuen,
eight, &c. I haue a tricke more then
you. Well. It is enough.

Of

nous auons ſouppé comme vous voyez, encore q̃ nous vous ayõs attendu lõguemẽt i'en ſuis faſché. Il n'en eſtoit point de beſoing. Or ſus ſus. Seez vous, nous auons gardé quelque choſe. Ie vous remercie, i'ay ſi biẽ diſnè que ie n'ay point d'appetit, n'y moy auſſi. Or ſus, nous ferõs collation, apportez nous des confitures des dragées, du coudignac, du biſcuit, &c.

Voyla qui eſt fort bon. Et bien quelles nouuelles? Qu'auez vous apprins de nouueau en ville? Rien qui ſoit.

Du Ieu.

OR ça que ferõs nous? Ce q̃ vous voudrez, iouerons nous? A quel ieu voulez vous iouer? Voulez vous iouer aux Dames, aux Dez, aux Tarots, aux Eſchets, &c.

Non, iouons au Chartes, afin que toute la compagnie ioue enſemble. C'eſt bien dict. A quel ieu iouerons nous, au Cent, a la Premiere, a la Triumphe? &c. Soit.

Meſlez les Cartes, couppez, baillez, voyla vn Roy de cœurs, i'ay vne Royne de carreaux, & moy, le valet de picques, & moy l'as de treffles, a combien de ieux iouerons nous? a cinq, a ſix, a ſept, a huict, &c. I'ay le ieu, i'ay vn ieué plus que vous. Or ſus. C'eſt aſſez.

Of Muſicke.

WHat ſhall we doe now?
Shall we ſing a ſong of four partes?
It is well ſaid. You ſhall ſing the Baſe.
Maiſter N. ſhall ſing the Contertenor, I will
ſing the Tenor, and Miſtreſſe N. ſhall
ſing the Treble. Let vs keepe tyme.
Begin, there is a very fine ſong.
Sir, will you play it vpon the lute.
And I ſhall play it vpon the Virgnals, tune
your lute. The virginals is not in tune.
Your treble is too low. Sirs
will you danſe? Will you haue a
galiarde, the meſures, the courante, the volte,
the pauane, &c. As you will,
There is a very good ſong. You dãſe very well
You keepe tyme well. It is enough,
I am wearie. I can danſe no more. It is
time to goe to bed, it is night.

The Euening and going to bed.

MAiden, bring vs ſome light.
Light the candle, put it within the
candleſticke. Giue me the waxe candle,
ſhut the gate, and the hall windowes.
We will goe to bed when you pleaſe.
It is very late, it is time to goe to bed.
Iames, bring Maiſter N. into his chamber.

Sir

De la Musique.

QVe ferons nous maintenant? Châterõs vne chanson a quatre parties. C'est biẽ dict. Vous chanterez la Basse-cõtre, Monsieur N. chantera le Contra-tenor, ie chanteray le Tenor, & Madamoiselle chantera le Superius. Chantons de mesure. Cõmencez. Voyla vne fort belle chanson. Monsieur vous plaist il la iouer sur le lut? Et ie la ioueray sur l'Espinette. Accordez vostre lut. L'espinette n'est pas d'accord Vostre chanterelle est trop basse. Messieurs vous plaist il danser? Voulez vous vne gaillarde, vn branle, la courante, la volte, la pauane? &c. Comme il vous plaira, voyla vn bon fredon. C'est fort bien dansé. Vous gardez bien la cadance. C'est assez, ie suis las, ie ne sçauroy plus danser. Il est temps de s'aller reposer. Il est nuict.

Le Soir & le Coucher.

CHambriere: Apportez no⁹ de la lumiere Allumez la chandelle, mettez la dans le chandelier, Donnez moy ceste bougie, fermez la porté, & les fenestres de la salle. Nous irons au lict quand il vous plaira. Il est tard, il est temps de s'aller coucher. Iacques menez Monsieur N. a sa chambre.

Sir, commande in this house as if you were in your owne. I thanke you most hartely. God giue you good night Sir, &c. Here is the way, let vs go vp these (staires: here is a very faire chamber, a good bed, faire courtines, a faire cup-bord. Will you make your selfe vnreadie. Take away my spurres? Pull off my bootes, my hose. Tarie a little, I am not vngartred. Laye there my garters, my girdle, my rapier, and my dagger. There be very fine sheetes, and very cleane. Are you well, haue you clothes enough, Laye that pillow vnder your head, for the bolster is too low. I am well now. If you haue neede of any thing els. Do not spare it. I thanke you. I pray you to awake me to morrow at foure a clocke and call me. For I will rise very early. I will not fayle Sir, shall I put out the candle. Yea I pray thee, for otherwise I could not sleepe. Very well. God giue you good night Sir. good night.

The Rising of Men.

SIr, will you rise? It is farre of the day. What is it a clocke? It is six a clocke. Giue me a

cleane

Monſieur commandez ceans comme ſi vous eſtiez en voſtre maiſon. Ie vous remercie treſ-humblement. Bon ſoir bon-nuict Monſieur, &c. Par icy, moutõs ces degrez, ceſt eſcallier, voyci vne fort belle chãbre, vn bon lict, de beaux rideaux, vn beau buffet. Vous plaiſt il vous deſabiller. Oſtez mes eſperons. Tirez mes bottes, mes chauſſes. Attens vn peu, ie ne ſuis pas deſarté. Mets la mes iartieres, & ma ceinture, mon eſpée & mon poignard. Voyla de fort beaux linceux, & fort blancs. Eſtes vous biẽ auez vo⁹ aſſez de couuerture, Mettez ceſt aureiller ſoubs veſtre teſte, car le trauers-lict ou cheuet eſt trop bas. Me voyla bien maintenant. Si vous auez affaire de quelque choſe ne l'eſpargnez pas. Ie vous remercie. Ie vous prie de me reſueiller demain a quatre heures, & m'appeller, car ie me veux leuer de grand matin. Il n'y aura point de faute Monſieur. Eſteindray-ie la chãdelle? Ouy, ie t'en prie, car autrement ie ne ſçauroy dormir. Et biẽ, bõ ſoir bõ-nuict, Mõſieur, bõ ſoir bõ-nuict.

Le Leuer des Hommes.

MOnſieur vous plaiſt il vous leuer? Il eſt fort haute heure. Quelle heure eſt il? Il eſt ſix heures. Donnez moy vne

cleane ſhirt. I will ſhift mine, for it is foule, ſhall I warme it? yea, for it is wet, and moiſt, and dãkiſh, make here ſome fier, or go & warme it below in the kitchin, or in the hall, if there be any fier made there. Hold. There it is. It is very hote, I thinke you haue burne it. No: giue me my doublet. Reach me my hoſen, helpe me to put on my Ierkin, bruſhe my cloake, and my hatte, helpe me to tye my pointes, fetch me a ſhoeing horne, to put on my ſhoes: bring me a baſsin, the ewer, ſome cleane water to waſh my handes, my mouth, my face, & mine eyes. Giue me that napkin, that towell, to wype me. Well. I am ready. Is miſtreſſe N. vp. I can not tell. Goe and ſee, and bid her good morrow from me.

The Riſing of Women.

CAll me the maiden, for I would faine riſe. Marie: Anone forſooth. My miſtres doth aske for you, I come, giue me my Petticote, lace my gowne, claſpe me, where is the bruſh? bruſh my Frenche hoode,

my

chemiſe blanche. Ie veux changer, car la mienne eſt ſalle. La chauferay-ie? Ouy, car elle eſt encore toute trempée, mouillée, moite, fay du feu icy, ou la va chauffer la bas a la cuiſine, ou en la ſalle, s'il y a du feu allumé.

Tenez, la voila, elle eſt fort chaude. Ie pēſe que tu l'as bruſlée pardonnez moy. Baillez moy mon pourpoint. Tens moy mes chauſſes, ay de moy a veſtir ma iuppe, Eſpouſſette mon māteau, & mon chappeau, aydez moy a attacher mes eſguillettes, va moy querir le chauſſepied pour chauſſer mes ſouliers : apporte moy vn baſſin, vne eſguiere, de l'eau nette pour me lauer les mains, la bouche, la face, & les yeux, donne moy ceſte ſeruiette, ceſt eſſuyemain, ceſte touaille pour m'eſſuyer. Or ſus, me voyla preſt, ie ſuis abillé. Madamoiſelle eſt elle leuée? Ie ne ſçay. Va voir, & luy donne le bon iour de ma part.

Le Leuer des Femmes.

APpellez moy la ſeruante, car ie me veux leuer. Marie. Plaiſt il, Madamoiſelle vous demande. Ie m'y en vay. donnez moy ma Cotte, mon Cotillon, lacez moy ma Robe, crochetez moy, ou ſont les vergettes, eſpouſſetez mon chapperon de veloux,

my kertle, where is my caule?
giue me that combe, to combe me,
curle my haires, reach me my
border, my carkenet, my ſleeues, my
cuffes, lend me a
pinne, to pin my maske. There is
your girdle, your purſe, your
kniues, your ciſers. Where is my
ſauegarde, my fanne, and my ſcarfe?
Take away that glaſſe, fold all my thinges
within my cuſhin cloth, and put them vp ſafe.
Sweepe the chamber, and make it cleane.
Where is the broome, take away all that filth.
Make the bed, and when you haue done
come to meete me.

Of the Inne.

WHere is the hoſteler? He is in the ſtable.
Call him. Take my horſe.
Walke him. Water him after.
Dreſſe him well. Take not away his ſaddle.
Giue him good litter.
Giue him good hay, and good oates.
Vnbridle him.
Keepe well his bridle.
Tye him by his halter.
Vngirte him.
Take heede that his girtes be not ſtolne
away, nor his ſtirrups nor his crupper,

There

mon deuãt de robe. Ou eſt mon eſcoffion, baillez moy ce peigne pour me peigner.
Frizez mes cheueux, tendez moy ma dorure, mon carquan, mes manchons, mes manchettes, ou poignets, preſtez moy vne eſpingle pour attacher mõ maſque. Voyla voſtre ceinture, voſtre bource, vos couſteaux, vos ciſeaux. Ou eſt mon garderobe, mõ eſuentoir, & mon eſcharpe.
Oſtez ce miroir, pliez toutes mes hardes dans mon deſabiller, & les ſerrez.
Nettoyez la chambre.
Ou eſt le balay, oſtez toutes ces ordures.
Faites le lict, & quand vous aurez faict venez moy trouuer.

De l'Hoſtelerie.

OV eſt le parefrenier? Il eſt a l'eſtable.
Appellez le. Tenez mon cheual.
Promenez le. Menez le boire apres.
Penſez le bien. Ne le deſſellez point.
Faictes luy bonne littiere.
Donnez luy de bon foin, de bonne auoine.
Desbridez le.
Gardez bien ſa bride.
Attachez le par ſon licol.
Deſſanglez le.
Donnez vous garde qu'on ne desrobe ſes ſangles, ſes eſtrieux, ſa croupiere.

There is a buckle broken in his ſaddle.
Go, and fetch me the Sadler to amend it.
I will.
When you are come againe,
rubbe him well.
Combe him well, and tye vp his taile.
For I will depart by and by.

For to Aske the Way.

HOw many myles to London?
Ten leagues, twentie myles.
What way muſt we keepe?
Which is the ſhorteſt way to goe
to Rye?
Keepe alwayes the great way.
Do not ſtray neither at the right
nor at the lefte hand.
What doe I owe you now?
Two ſhillings.
Here it is.
Bring me my horſe.
Will you take vp your horſe?
Yea.
I hope I ſhall not alight till I
be come to London.
God be with you. Farewell.

FINIS.

Il y avne boucle rompue a ſa ſelle.
Allez moy querir le ſellier pour la racouſtrer.
Ie m'y en vay.
Quand vous ſerez de retour,
frottez le bien.
Eſtrillez le bien, & luy trouſſez ſa queuë,
car ie veux tantoſt partir.

Pour Demander le Chemin.

COmbien y a il d'icy a Londres?
Dix lieux, vingt mil.
Quel chemin faut il tenir?
Ou eſt le plus court chemin d'icy
a la Rye?
Suyuez touſiours le grand chemin.
Ne vous fouruoyez n'y a dextre
n'y a ſeneſtre.
Combien vous doy-ie maintenant?
Deux ſols.
Les voyla.
Amenez moy mon cheual.
Vous plaiſt il monter a cheual?
Ouy.
I'eſpere que ie ne deſcendray que ie ne
ſoy arriué a Londres.
ADieu. Bonne vie & longue.

FIN.

THE TREASVRE OF THE FRENCH TOVNG:

containing the rareſt Sentences, Proverbs, Similies, Apothegmes and golden ſayings, of the moſt excellent French Authors, as well Poets, as Oratours.

Diligently gathered, and faithfully ſet in order, after the Alphabeticall manner, for thoſe that are deſirous of the French tongue.

By G.D.L.M.N.

AT LONDON
Printed by *R.Field*, and are to be ſold by *H.Iackſon.*

A TRESNOBLE ET TRES-VERTVEVSE DAMOISELLE MADAmoiſelle TASBVRGH.

MADAMOISELLE, il y a tantoſt vn an, que par voſtre expres cõmandemẽt, eſtãt a Oxford auec Monſieur R. *Wenman* voſtre fils aiſné, & Meſſieurs ſes freres, ie fei le Recueil de ce *Treſor de Sentences*, que ie vous donnay pour Eſtreines au premier iour de l'An. Vous luy feiſtes, de voſtre grace, vn ſi fauorable accueil, qu'il n'a voulu ſortir en lumiere ſoubs autre Nom, & protection que la voſtre, s'aſſurant qu'il ne manquera point de faueur ailleurs, ſi vous daignez eſtre ſa Marraine. S'il aduient que ie ſois ſi heureux qu'il proffite à quelques vns, c'eſt vous que l'on en doibt remercier. Car tout ainſi que ie ne le fei que pour vous obeir, auſſi ne voit il le iour que pour

ſeruir à la face de tout le monde d'vne generale Action de graces, que ie vous fay des biens, que de voſtre ſeule liberalité i'ay diuerſes fois receu de vous, lors que i'auois ceſt honneur d'Inſtruire la langue Françoyſe à Madamoiſelle E. *Wenman*, & Madamoiſelle L. *Creſſey* vos filles, qui imitans les veſtiges glorieux de vos rares vertus, donnent eſperance à vn chacun d'eſtre vn iour du nombre de celles, qui tiennent le premier rang, non ſeulement en beauté, mais auſſi en honneur. Et combien que ce ſoit vne bien petite recompenſe, pour vne ſi grande debte, neantmoins i'ayme mieux eſtre eſtimé vous demeurer touſiours redeuable, auec vne liberale confeſſion de n'eſtre ſuffiſant à vous payer, qu'ingrat faiſant banqueroute à mon deuoir, & ne mefforçant à vous ſatisfaire, ſinon en tout ce que ie doibs, pour le moins en tout ce que ie puis. La benigne & gracieuſe bõté de nature qui vous accompagne, & qui comme vn Soleil dõne lumiere à toutes les autres belles & heroïques vertº qui vous ſont domeſtiques, & que vous auez tiré du Treſ-ancien & Treſ-noble ſang des Seigneurs de la *Warre*, dõt vous auez pris voſtre heureuſe naiſſance, m'aſſeure que ce mien eſſay ne vous ſera deſ-agreable, & que vous aurez plus deſ-gard a la ſincere affection dont il depart qui eſt infinie, que non pas à ſa petiteſſe, qui veritablement ſeroit du tout indigne de porter voſtre liurée, ſi vous meſmes ne l'en rendez digne. Il la

porte

porte neantmoins pour inciter les plus Doctes a vous dedier leurs Escrits, afin que par la faueur que vous faictes au Muses, voſtre Nom glorieux le puiſſe lire par la poſterité, au front gracieux de leurs œuures immortelles : & a m'ayder a vous rendre graces des plaiſirs, que vous m'auez deſia faicts, & de ceux qu'a mon exemple ils receuront de voſtre accouſtumée faueur. Et en ceſte deuotion ie prieray Dieu.

MAdamoiſelle vous donner treſ-longue & heureuſe vie. De Londres ce 11. d'Aouſt. 1592.

Voſtre treſ-humble & treſ-affectionné ſeruiteur. G. De la Mothe. N.

A Good beginning will haue a good ending.
At the end of his worke, we iudge of a workman.
At the end of the fight is knowne the victorie.
By his workes and not by his words, wee muſt iudge of a man.
By the fruites and not by the flowers, we doe know the good tree.
Loue makes vs iudge a thing faire, though it be foule.
All ſower is ſweet, being compared with the ſweet ſower of loue.
At the Sunnes riſing, all darknes doth flie away.
Loue neuer was without both feare and teares.
A word ſuffices for a wiſe man.
By his doings not by his face, the wiſe is to be iudged.
After a rainy euening, may wel follow a faire morning.
With credit and honor, labour is profitable.
When death is come, remedie is too late.
After a little ioye, we feele the greater annoy.
When time is loſt, repentance is but vaine.
An Adder keepes his venim at his taile.
A muſled Cat is no good mouſe hunter.
Wiſedome doth ſhine in the midſt of daunger.
Ignorance doth not excuſe the faultie.
To aſpire to heauen, is not to be in heauen.
With a ſmall ſtore of ſteele, a little man is armed.
We muſt anſwere a foole with ſilence.
When we do thinke to be moſt miſerable:
God vnto vs is then moſt fauourable.

To

A

A Bon cõmencemẽt faut dõner bonne fin.
A la fin d'vn chef d'œuure on iuge de l'ouurier.
A la fin du cõbat ſe cognoiſt la victoire.
Aux mœurs, & non aux mots, if faut iuger de l'homme.
Aux fruicts, & non aux fleurs, on cognoiſt le bon (arbre.
Amour fait trouuer beau ce qui de ſoy n'eſt beau.
Au prix du mal d'amour, tout autre mal eſt doux.
Au leuer du Soleil les tenebres s'enfuyent.
Amour ne fut iamais ou ſans peur, ou ſans pleurs.
A vn bon entendeur ne faut que demy mot.
Au fait, & non au front, l'homme ſage ſe iuge.
Apres vn faſcheux ſoir vien vn beau l'endemain.
Auec le bel honneur le labeur eſt vtil.
Apres la mort ne ſert d'apporter le remede.
Apres vn peu de ioye on ſent mieux la triſteſſe.
Apres le temps perdu vayne eſt la repentance.
A la queuë d'Aſpic conſiſte le venim.
A chat cendreux iamais ne tombe rien en gueule.
Au milieu des perils la prudence reluiſt.
A ceux qui ont failly, rien ne ſert l'ignorance.
Aſpirer iuſqu'au ciel n'eſt pas dans le ciel eſtre.
Auec vn peu de fer vn petit homme s'arme.
A fole queſtion ne faut point de reſponce.
Alors que nous penſons eſtre plus miſerables.
C'eſt alors q̃ les Dieux no⁹ ſont plus fauorables.

To a rebellious people, a cruell Prince is due.
A curst dogge must be tyed short.
So many men, so many minds.
So many heads, so many wits.
So many countries, so many lawes.
The Crow doth thinke her owne birds the faireſt.
Loue and Royaltie, can ſuffer no equall.
In our want we doe know, a good friend from a foe.
A ſmall packe becomes a little pedler.
To a reſtiffe horſe, we muſt giue a ſharpe ſpurre.
Commonly we doe know the maſter by the man.
Such a Saint, ſuch an offring.

To do good to the ingratefull, is to ſow on the ſand.
Giue without hope to receiue any vſurie thereof.
A good cauſe hath often need of helpe.
A good woolfe will neuer hunt too neere his denne.
Though the bodie be faire, the ſoule is fairer.
Beautie is the true glaſſe of diuine vertue.
To doe good to the poore, deſerues double glorie.
Giue to him that askes thee, and make him not tarie.
Weigh the meaning, and looke not at the words.
Beautie doth tame the hart, and gold doth ouercome beautie.
Where is the beſt wine, there needes to haue no ſigne.
Beauty of the mind, maketh it ſelf by vertue immortal.
Beautie without vertue, doth not deſerue to be loued.
Happie is he that can beware by another mans harme.
Good fame is better worth then a golden crowne.

Baniſh

A peuple rebelle Prince vindicatif.
A rude chien faut dur lien.
Autant d'hommes autant de volontez.
Autant de teſtes autant d'opinions.
Autant de païs autant de couſtumes.
A chaque oiſeau ſon nid luy ſemble beau.
Amour & Royaulté ne veulent point deſgal.
Au beſoin ſe cognoiſt l'amy de l'ennemy.
Avn petit mercier conuient petit panier.
A rude cheual donne rude eſperon.
Au valet on cognoiſt communement le maiſtre.
A tel Sainct telle offrande.

B

Bié faire a l'homme ingrat eſt ſemper ſur du ſable.
Baille ſans eſperer d'en recepuoir vſure.
Bonne cauſe a ſouuent bon beſoing d'eſtre aydée.
Bon loup iamais ne queſte au pres de ſa taſniere.
Bien q̃le corps ſoit beau, l'ame eſt encor plus belle
Beauté eſt le miroir de la beauté diuine.
Bien faire a l'indigent merite double gloire.
Baille a qui te demande, & ne le fay attendre.
Balance les deſſeings, & non pas les paroles.
Beauté dompte les cœurs, & l'or vaincq la beauté.
Bõ vin n'a point beſoin qu'on luy dõne d'enſeigne
Beauté d'eſprit ſe rend par vertu immortelle.
Beauté ſans la vertu ne merite eſtre aymée.
Bõne doctrine prẽd en luy, qui ſe chaſtie p autruy.
Bõne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Baniſh farre from thine eye, all wicked companie.
Both feaſts, dances and playes, doe effeminate men.
Beautie of the bodie, is like to the flowers of the ſpring.
To ſtumble ſo that it be not oft is a thing ſufferable.
Thrice bleſſed is the good nurture,
That can amend a bad nature.
T' is good to haue a wiſe and diſcreete friend,
If in the law we haue a ſute to end.
Faire words breakes no bones.
Good wine of a good vineyard.
Good fruit of a good tree.
Good corne of a good ſeede.

We doe it ſoone enough, if what we doe be well.
Crueltie is more cruell, if we deferre the paine.
Though one be but a foole, yet he thinkes himſelfe wiſe.
To know and not to be able to performe, is a double (miſhap.
To haue no hope, is a hap to the vnhappie.
T' is vertue onely that giues nobilitie.
Some thing was yeſterday, that is nothing to day.
What one day giues vs, another takes away from vs.
A dogge that barkes farre of, dares not come neere to bite.
To ſeeke in a ſheepe ſiue feete, where there is but four.
A ſcabbed horſe cannot abide the combe.
A cowardly louer ſhall neuer haue a faire paramour.
What is ſweet in the mouth, is oft bitter at the hart.
What is bitter in the mouth, is oft ſweet at the hart.

Bany de tes coſtez toute trouppe meſchante.
Banquets, dances, & ieux effeminent les hommes.
Beauté du corps reſemble a la fleur du Printemps.
Broncher aucunesfois fois eſt choſe ſupportable.
Bien-heureuſe eſt la douce nourriture,
Qui ſçait pollir vne rude nature.
Bon faict auoir amy accord,
Quand on a proces a la Court.
Beau parler n'eſcorche langue.
Bon vin de bonne vigne.
Bon fruict d'vn bon arbre.
Bonne moiſſon d'vne bonne ſemence.

C

Cela qui ſe fait bien ce fait prou vitement.
C'eſt plus de cruauté de differer la peine.
Celuy qui n'eſt qu'vn ſot habile hõme penſe eſtre.
Cognoiſtre & ne pouuoir eſt vn double malheur.
C'eſt heur aux malheureux de ne rien eſperer.
C'eſt la ſeule vertu qui donne la nobleſſe.
Ce qui eſtoit hier ne ſe voit auiourd'huy.
Cela qu'vn iour no⁹ dõne vn autre iour no⁹ l'oſte.
Chien qui iappe de loing n'oſe approcher pour mordre.
Cercher en vn moutõ cinq pieds au lieu de quatre.
Cheual roigneux ne peut endurer qu'on l'eſtrille.
Couard amant n'eut onc n'y n'aura belle amye.
Ce qui eſt amer en la bouche eſt ſouuent doux au cœur.
Ce qui eſt doux en la bouche eſt ſouuent amer au (cœur.

The man doth feele in his hart great paine,
That ſtarues for thirſt, by a goodly fountaine.
A good beginning is nothing worth, except the end be good.
It is a holy warre to fight for our countrey.
That which was done, is done againe, all ſlideth like a ſpring: And vnder the large Cope of heauen, we ſee not a new thing.
Commonly euery thing doe keepe ſtill as we ſee,
The nature of the place frõ whence they come to bee.
Let him for euer liue in miſerie and grief:
That will languiſh in paine, when he may haue relief.
Raſh is the man that will reſiſt
when he cannot.
It is greater vertue to relieue & helpe thoſe that bein aduerſitie, thẽ to maintaine thoſe that be in proſperitie.
It is too late to ſhut the ſtable doore, when the ſteede is ſtolne.
A ſcalded Cat doth feare the coldeſt water.
Euery clowne is king at home.

God doth chaſten thoſe he loues, euẽ from their cradle to their graue.
God hauing beaten vs, doth caſt his rod into the fire.
God thundreth more often, thẽ he doth ſtrike & beate.
God ſtrikes with his finger, and not with all his arme.
God giueth his wrath by weight, and without weight his mercie.
God hath his feete of woollen, his armes be iron.
Of a new loue, new ſpring of teares come foorth.

Of

Celuy ſent en ſon cœur vne exceſſiue paine,
Qui va mourant de ſoif aupres de la fontaine.
Ce n'eſt tout d'auoir belle entrée ſi liſſue n'eſt belle
C'eſt vne ſaincte guerre, de deffendre ſa terre.
Ce qui fut ce refait. Tout coule comme vne
eau: Et rien deſſoubs le ciel ne ſe voit
de nouueau.
Communement toutes choſes retiennent,
Le naturel du lieu d'ou elles viennent.
Celuy doibt a iamais demeurer miſerable,
Qui languiſt en vn mal dont il ſe peut guerir.
C'eſt eſtre temeraire, de vouloir reſiſter,
quand on ne le peut faire.
C'eſt plus grande vertu d'aider aux affligez, que
ſouſtenir ceux qui ſont en proſperité.
C'eſt trop tard de fermer l'eſtable, quand les
cheuaux s'en ſont allez.
Chat eſchaudé craint l'eau froide.
Chacun villain eſt Roy chez ſoy.

D

Dieu bat ceux qu'il cheriſt du bers iuſqu'au
cercueil.
Dieu nous ayant battu iette la verge au feu.
Dieu tonne plus ſouuent qu'il ne foudroye pas.
Dieu nous frappe du doigt, & non de tout le bras.
Dieu depart l'ire au poix, & ſans poix
la pitié.
Dieu a des pieds de laine, & ſes bras ſont de fer.
D'vne nouuelle amour viẽnent nouuelles larmes.

Of the aboundance of the hart, the mouth speaketh.
Two contraries, giue light the one to the other.
God makes the man to dwell, betwixt the good & euill.
Of friends more then of gold, we muſt be deſirous.
Two heads on a bodie, is a monſtrous thing.
Oft of a little brooke, comes foorth a great riuer.
Oft of few words, may great effects enſue.
Of a new Prince, new bondage.
Of raſh hope, perilous end.
All new things ſeemes commonly to be faire.
Of a fooliſh Iudge, raſh ſentence.
To giue the ſheepe to the wolfe to keepe.
Two hils can neuer meete,
two men may often meete.
T' is very hard to pleaſe
all men in all things.
Two little dogges, make a maſtife affraid.
Of two euils, the leaſt is to be choſen.

To teach the vnlearned, is the true way to learne.
Betwixt two broken ſtooles, to fall flat to the ground.
Keepe well thy friends, when thou haſt gotten them.
To keepe his friends, t' is a very hard thing.
Being eſcapt from a danger, take heede to fall againe.
Endure of him which is ſtronger then thou.
To follow vertue, is a commendable thing.
To get gold vpon gold, is to make himſelfe ſlaue to gold.
Heare him that doth giue you a good warning.
Giue of thy goods to the poore and needie.

D'abondance du cœur ſouuent la bouche parle.
Deux contraire' oppoſez s'entredonnent lumiere.
Dieu fait habiter l'homme entre le bien & mal.
D'amis plus que d'argent faut eſtre deſireux.
Deux teſtes ſur vn corps eſt choſe monſtrueuſe.
D'vn bien petit ruiſſeau ſort ſouuent grād' riuiere.
De peu de mots viennent de grands effects.
De nouueau Prince nouuelle ſeruitude.
De temeraire eſperance fin perilleuſe.
De nouueau tout eſt beau.
De fol luge brieue ſentence.
Donner a garder la brebis au loup.
Deux montaignes ne ſe rencontrent iamais,
ce que font bien deux hommes.
Difficile eſt en toute affaire,
Entierement a chacun ſatisfaire.
Deux petits chiens font grand peur a vn grand.
De deux grands maux faut eſlire le moindre.

E

Enſeigner l'ignorant eſt le moyen d'apprendre.
Entre deux bancs rompus demeurer cul a terre.
Entretien tes amis quand tu les acquis.
Entretenir amis eſt choſe difficile.
Eſchappé d'vn danger garde d'y retomber.
Endure de celuy qui eſt plus fort que toy.
Enſuyure la vertue eſt choſe commandable.
Entaſſer l'or ſur l'or eſt ſe rendre ſeruile.
Eſcoute ceſtuy la qui te bien admonneſte.
Eſlargy de tes biens aux pauures ſouffreteux.

To hope againſt all hope, proceedes of a great minde.
To trie his friends, is often profitable.
To eſchue deſtinie, is wholy impoſſible.
In doing what we ought, we deſerue no reward.
Betweene the lippe and cup,
often the wine is ſpilt.
Oft in a little place, a great treaſure is hid.

Doe that thou wouldeſt to be done vnto thee.
To play the foole well, is ſigne of wiſedome.
Two craftie men, can neuer well agree.
Fortune to one is mother, and to another ſtepmother.
A foole is he that will flie with wings done with wax.
Fortune hath no power on diſcretion.
Fortune doth helpe the hardie men,
and deſpiſeth the cowards.
Fortune ouercomes all, and it cannot be ouercome.
Fortune cā take away our goods, but neuer our vertu.
VVe ſoone beleeue the thing, that we feare and deſire.
To trouble a troubled man, is to redouble his paine.
Fauour gotten by gold, is too dearely bought.
Flatterers ſeeke their owne good, and not thoſe they flatter.
To flatter a wiſeman, comes of want of wiſedome.
A fault purpoſely committed, ought not to be excuſed.
To flie from that which wee ſhould follow, is to follow our owne deſtruction.
Freedome and libertie be better worth then al the gold of the world.
Free is the man that well can maſter his ſoule.

Thy

Eſperer contre eſpoir prouiēt d'vn grand courage.
Eſprouuer ſes amis eſt ſouuent profitable.
Euiter le deſtin eſt du tout impoſſible.
En faiſant ce qu'on doibt ne faut de recompenſe.
Entre la bouche & le verre,
le vin ſouuent tombe a terre.
En petit lieu ſouuent ſe cache vn grand threſor.

F

Fay ce que tu voudrois qu'on fit a ta perſonne.
Folier bien apoint eſt ſigne de ſageſſe.
Fin contre fin n'eſt bon a faire de doubleure.
Fortune aux vns eſt mere, & aux autres maraſtre.
Fol qui veut voler haut ſur des ailes de eire.
Fortune ne peut rien ſur la diſcretion.
Fortune ayde aux hardis,
& les couards meſpriſe.
Fortune vainc touſiours, & n'eſt iamais vaincue.
Fortune oſte les biens, mais non pas la vertu.
Facilement on croit ce qu'on craint & deſire.
Faſcher l'homme faſché eſt redoubler ſa peine.
Faueur par or acquiſe eſt trop chere vendue.
Flatteurs cerchent leur bien, & non de ceux qu'ils flattent.
Flatter vn homme ſage eſt faute de ſageſſe.
Faute commiſe expres ne doibt eſtre excuſée.
Fuir ce qu'il faut ſuiure eſt ſuiure
ſa ruine.
Franchiſe & liberté vallent tout l'or du monde.
Franc ſe peut appeller qui maiſtriſe ſon ame.

Thoſe that doe ſpeake the moſt, oft do the leaſt.
Gracious is the end, that doth end all our paines.
Gracious be the feete, that doe bring vs peace.
Gracious is the face, that promiſeth nothing but loue.
To fill his treaſure with gold, is to fill himſelfe with paine.
Good fortune alwaies doth not follow thoſe that be in great eſtate.
Grauitie is to be deſired in a white beard.
To rule an eſtate, is a heauie burden.
Garniſh thee with wiſedome, & thou ſhalt wãt nothing.
Keepe the good fame, that once thou haſt gotten.
Gaine of gold, makes often a man to loſe his ſoule.
Glorie is gotten both in ſweating and bloud.

Happy is he that can beware by another mans harme.
Happy is he that makes a great gaine of his loſſe.
Out of it ſelfe vertue cannot haue any reward.
Hate brings nothing but repentance to man.
To haunt the vicious, is to blot himſelfe with vice.
Hardineſſe without feare, is the ſiſter of follie.
To hate that doth loue vs, is a monſtrous thing.
Honour without ſome reſt, hurteth more then it doth profit.
Humilitie is ſeene in deed, rather thẽ in geſture (profit.
To abaſe the great, is to increaſe his owne glorie.
Good and euill followes the one after the other.
Happie is the man that deſireth no more then he hath.
Happineſſe is neuer perfect, but after death.

We

G

Grand diſeurs ſont ſouuent les plus petits faiſeurs.
Gratieuſe eſt la fin qui termine nos peines.
Gratieux ſont les pieds qui apportent la paix.
Gratieux eſt le front qui ne promet qu'amour.
Garnir ſes coffres d'or, eſt ſe garnir de peine.
Grand heur ne ſuit touſiours ceux qui ſont en grandeur.
Grauité eſt requiſe a vne barbe griſe.
Gouuerner vn eſtat, eſt vn peſant fardeau.
Garny toy de ſageſſe, & rien ne te faudra.
Garde le bon renom que tu auras acquis.
Gain de richeſſe fait, ſouuent perdre les cieux.
Gloire s'aquiert auec, la ſueur & le ſang.

H

Heureux qui peut du mal d'autruy deuenir ſage.
Heureux qui peut tirer, vn grand gain de ſa perte.
Hors de ſoy la vertu, n'a point de recompenſe.
Haine n'apporte rien, que repentir a l'homme.
Hanter les vicieux, eſt ſe tacher de vice.
Hardieſſe ſans crainte, eſt ſeur de la folie.
Hayr ce qui nous ayme, eſt choſe monſtrueuſe.
Honneur ſans le repos, nuiſt plus qu'il ne profite.
Humilité ſe voit aux faits, & non aux geſtes.
Humilier le grand, eſt aggrandir ſa gloire.
Heur & malheur ſe ſuyuent tour a tour.
Heureux eſt celuy la, qui plus rien ne deſire.
Heur ne ſe parfaict point, ſinon apres la mort.

We muſt ſtrike the iron whilſt it is hote.
It is a good horſe that doth neuer ſtumble.
It is not good to play with his maſter. (*can hurt.*
There is no mã though neuer ſo little, but ſomtimes he
It were farre better to hold the tongue, then to ſpeake too much.
It were farre better to ſpeake leſſe, and to doe more.
One muſt be a ſeruant, before he be a maſter.
There is neuer a ſcoffer, but in the end he is ſcoffed at.
We muſt feare the anger of a diſſembling Iudge.
The man that liues alone, doth liue like a wild Cat.
T'is good to play, but diſpleaſant to loſe.
We muſt weigh all things well to iudge rightly.
There is nothing ſo ſure as once a man muſt die.
Neither ſo vncertaine, when ſhall be his laſt day.
We muſt beare in our face the ſhame of doing euill.
We muſt needes take the time as it doth come. (*it.*
Oft ſome good happeneth to vs, when we leaſt looke for
We muſt with our vertue, withſtand againſt fortune.
The more we be aſſailed, the more we muſt withſtand.
The horſe that draws after him his halter, is not alto-
A wiſe man cannot be twiſe abuſed. (*gether eſcaped.*
There is no law to be compared with loue.
We muſt feare the worſt, and alſo hope the beſt.
There is nothing ſo wel hidde, but it may be diſcouered.
There is no flower ſo faire, but it may be withered with
T'is better to doe well, then to ſpeake well. (*ſtormes.*
We muſt both till and ſow, before that we can reape.

T'is

I

Il faut battre le fer, ce pendant qu'il eſt chaud.
Il n'eſt ſi bon cheual, qui quelques fois ne bronche
Il ne fait iamais bon, ſe iouer a ſon maiſtre.
Il n'y a ſi petit, qui ne puiſſe vn iour nuire.
Il vaudroit beaucoup mieux ſe taire, que
trop dire.
Il vaut mieux parler moins, & faire d'auantage.
Il faut ſeruir deuant que pouuoir eſtre maiſtre.
Iamais ne fut mocqueur, ſans eſtre en fin mocqué.
Il faut d'vn Iuge feint, redoubter le courroux.
Il vit en Loup-garou qui vit ſans compagnie.
Il fait bien bon iouer, mais il fait mauuais perdre.
Il faut bien peſer tout pour iuger droictement.
Il n'eſt rien ſi certain, qu'il faut que l'hõme meure.
N'y riẽ ſi incertain qu'elle en doibt eſtre l'heure.
Il faut porter au front la honte de mal faire.
Il faut prendre le temps ainſi comme il nous vient.
Il nous aduient ſouuent vn bien que l'on n'attend.
Il faut contre fortune oppoſer la vertu.
Il faut plus reſiſter plus on eſt combatu.
Il n'eſt pas rechappé qui traine ſon licol.
Iamais vn bel eſprit n'eſt deux fois abuſé.
Il n'y a loy qu'on puiſſe a l'amour comparer.
Il ne faut craindre pis, mais bien eſperer mieux.
Il n'eſt rien ſi caché qu'en fin l'on ne deſcouure.
Il n'eſt ſi belle fleur qu'vn orage ne fane.
Il vaut bien mieux ſçauoir biẽ faire que bien dire.
Il faut ſemer deuant qu'on puiſſe moiſſonner.

T'is very hard to hold his tongue, when one hath cauſe to mourne.

We muſt recule a little, to the end we leape the better.

There was neuer a foule loue, nor a faire priſon.

There is not vnder heauen any chaunce, but it returnes againe.

It is good to haue two ſtrings to his bow.

To robbe S. Paul for to giue to S. Peter.

One muſt not halt before an old lame man. (*cloudes.*

There is no day neuer ſo cleere, but it hath ſome darke

There is no haire neuer ſo ſmall, but it hath his ſhadow.

There is neuer a fire, but it muſt haue his ſmoake.

There is no man neuer ſo craftie, but he may be deceiued. (*gold.*

We muſt eſteeme mẽ as the weight of the moſt precious

There is no man though neuer ſo ſtrong, but there is a ſtronger.

A wolfe will neuer make warre againſt another wolfe.

There is no counſell ſo ſecret, but it may be diſcloſed.

There was neuer any light, but it had ſome ſhadow.

We muſt not leaue the meale, to take the branne.

It were better to be vnborne, then to be vntaught.

We muſt loue, as looking one day to hate.

We muſt hate, as looking one day to loue.

We muſt thinke vpon, before we execute.

There are more diſſemblers then faithfull friends.

We muſt not ask of a ſickman, if he wil haue his health.

The man is vnwiſe, that forgets himſelfe for another.

It is better late then neuer.

One

Il est bien mal aisé de se taire ayant mal.
Il se faut reculer vn peu pour mieux sauter.
Il n'est de laide amour, ny de belle prison.
Il n'y a soubs le ciel chance, qui ne retourne.
Il fait tres-bon auoir deux cordes en son arc.
Il descouure S. Paul pour en couurir S. Pierre.
Il ne faut pas clocher deuant vn viel boiteux.
Il n'est de iour si clair, qui n'ait quelque nuage.
Il n'est si petit crin, qui ne porte son ombre.
Il n'y a point de feu, qui ne iette fumée.
Il n'est homme si fin qu'a la fin on n'affine.
Il faudroit acheter les homme' au poix de l'or.
Il n'est si fort qu'en fin plus fort que soy ne trouue.
Iamais le loup ne fait guerre a vn autre loup.
Il n'est conseil si clos qu'en fin l'on ne desrobe.
Iamais il n'est clarté, ou lumiere sans ombre.
Il ne faut pas laisser pour le son, la farine.
Il vaut mieux n'estre né que de n'estre enseigné.
Il faut que nous aymions comme deuans haïr.
Il faut que nous haissions comme esperans aymer.
Il faut long temps penser deuant qu'executer.
Il est plus de comperes que d'amis.
Il ne faut demander a vn malade s'il veut santé.
Il est fol qui pour autruy s'oublie.
Il vaut mieux tard que iamais.

One ſcabbed ſheepe will infect a whole flocke.
A good ſtomacke is the beſt ſauce that one can haue.
He is as buſie as a henne that hath but one chicken.
We muſt not bring the flaxe too neere the fire, except we will haue them burne.
We muſt not cut a large thong of another mãs leather.
In vaine he riſes early, that was wont to riſe late.
In vaine he goeth to bed late, that is wont to riſe early.
We muſt aduenture a ſmall fiſh, to take a great one.
There is nothing ſo faire, but it hath ſome fault.
It is good to haue ſome friends both in heauen and hell.
We muſt cut our coate according to our cloath.
A thing may happen in an houre, that happens not in a thouſand.
Good ſhall neuer be found to be good, Vnleſſe it haue been firſt proued by the euill.
There is nothing better, then a contented mind.
There is greater ſorrow in loſing riches, then pleaſure in getting them.
It is better to ſaue a man of his owne, then to kill a hundred of the enemies.
Vnhappie is he that deſireth, vnhappier that offendeth, and vnhappieſt that knoweth not himſelfe.
There is no greater plague then boldneſſe and power, when they be accompanied with ignorance.
There is no ſurer way to follow, then that of an old fox.

It

Il ne faut qu'vne brebis rõgneuſe pour gaſter tout vn troupeau.
Il n'y ſauce que d'appetit.
Il eſt empeſché comme vne poule qui n'a qu'vn poulet.
Il ne faut approcher le feu des eſtouppes qui ne veut qu'elles ne bruſlent.
Il ne faut coupper du cuir d'autruy large courroye
Il a beau ſe leuer matin, qui a bruit de ſe leuer haute matin.
Il a beau ſe coucher tard, qui a le bruit de ſe leuer heure.
Il faut hazarder vn petit poiſſon afin d'en prendre vn grand.
Il n'y a choſe ſi belle qui n'ait quelque vice en elle.
Il fait bon auoir des amis & en paradis & en enfer.
Il faut coupper ſa robe ſelõ grandeur de ſon drap.
Il peut aduenir en vne heure ce qui n'aduient en mile.
Iamais le bien ne ſera bon trouué,
Si par le mal il n'eſt premier prouué.
Il n'eſt meilleure rente, que d'vne ame contente.
Il y a plus de triſteſſe a perdre les richeſſes, qu'il n'y a de plaiſir a les poſſeder.
Il vaut beaucoup mieux garder vn hõme des fiẽs, qu'en tuer cent de ſes ennemis.
Il eſt malheureux qui ſert, plus malheureux qui offence: & treſ-malheureux qui ne ſe cognoiſt.
Il n'y a point de plus grande peſtilence qu'audace, & puiſſance accompagnez d'ignorance.
Il n'y a routte que de vieux renards.

It is impoſſible in warre againſt valiant enemies, to ouercome alwaies, and neuer to be ouercome.

There is nothing ſo ſure, but it may be changed betweene the euening and the morning.

A good Mariner neuer made a good voyage, but ſometimes with faire weather, and ſometimes with tempeſtuous ſtormes.

We muſt not crie victorie, before we haue fought.

He is moſt miſerable, that denieth to ſee the Sunnes light.

It is often better to play with our eares, then with our tongue.

It is better to haue an opẽ foe, then a diſſembling friend.

We muſt rather ſeeke for a man that wants wealth, then for wealth that wants a man.

We muſt frame our ſelues both to time, to place, and to perſons, and to obey their neceſſitie and lawes.

We muſt eate a buſhell of ſalt with a man, before we can know him well.

It is better to ſhew himſelfe without wit, then to enter into the way of vnthankefulnes.

It is very hard to liue well, but very eaſie to die ill.

It is better to loſe with vertue, then to gaine without it.

It is hard to pleaſe all, but very eaſie to diſpleaſe.

It is a faire ſight to ſee a bodie, that gathereth both the vertues and the beautie together.

There is nothing ſo ſecret, but it may be knowne.

Il est impossible en guerre, entre vaillans ennemis,
De mettre vn chacũ p terre, sãs iamais y estremis.
Il n'est rien si certain qui ne soit esbranlé,
Du soir au lendemain.
Iamais le Marinier ne fit de long voyage,
Qu'ores par le beau temps,
& ores par l'orage.
Il ne faut pas crier victoire deuãt qu'auoir cõbatu.
Il est bien miserable qui refuse de voir la clarté du Soleil.
Il vaut souuent mieux iouer des aureilles que de la langue.
Il vaut mieux auoir vn ennemy descouuert qu'vn (amy sophistiqué.
Il faut plustost chercher vn homme qui ait besoing de richesses, que de richesses qui ayent besoing d'vn homme.
Il faut s'accommoder au temps, aux liex, & aux personnes, & obeïr a la necessité.
Il faut manger vn muy de sel auec vn homme deuant que le bien cognoistre.
Il vaut mieux se monstrer sans esprit, que d'entrer en la voye d'ingratitude.
Il est mal aisé de bien viure, mais bien aisé de mal (mourir.
Il vaut mieux perdre auec vertu, que gaigner sans icelle.
Il est bien mal aisé de plaire a tout le monde.
Il fait beau voir vne ame qui assemble,
Et les vertus, & les beautez ensemble.
Il n'est rien si secret qu'en fin l'on ne cognoisse.

There is nothing ſo hidden, but time can diſcouer it.
It is almoſt impoſſible, that a man that liues well, ſhould die ill.
It is almoſt impoſſible, that a man that liues not well, ſhould die well.
It is very hard to ſhaue an egge.
It is good to hold the aſſe by the bridle.
It is not good to runne after his ball.

The healthfull man can giue good counſell to the ſicke.
The death of a yong woolfe, doth neuer come too ſoone.
The will muſt be accounted for the deede. (word)
The rage of a wilde boare, is able to ſpoile more thē one.
Man doth purpoſe in earth, & God diſpoſeth in heauen.
Cuſtome in time, vnto nature is chaunged.
The ignorant ſhall periſh, with his ignorance.
Griefe being increaſed, doth increaſe the complaints.
Vnskilfull is the Muſition, that ſing but one ſong.
The knot that loue doth knit, death cannot vnknit.
Death cōmeth ſoone enough, yea it commeth too ſoone.
The ſheepe alone is in daunger of the woolfe.
Man is puniſhed enough with a great repentance.
Heauen is not gotten, ſo ſoone as wiſhed for.
Little makes alwaies little, of little wood little flame.
The wiſe conſiders well, before he doth conclude.
The deceitfull man, fals oft into the ſnares of deceit.
Vertue flies from the hart of a mercenarie man.
A baſe wit cannot iudge of a high thing.
Hell is in euery place, wherein the Lord is not.

Il n'eſt rien ſi caché que le temps ne deſcouure.
Il eſt bien mal aiſé que qui bien vit mal meure.
Il eſt bien mal aiſé que qui mal vit, bien meure.
Il eſt bien difficile de tondre ſur vn œuf.
Il fait bon tenir ſon aſne par la bride.
Il ne faut iamais courir apres ſon eſteuf.

L

Les ſains ſçauent donner bon conſeil aux malades
La mort d'vne ieune loup n'eſt iamais trop haſtée.
La volon té doibt eſtre eſtimée pour faict.
La rage d'vn ſanglier brigande plus d'vn bois.
L'homme propoſe en terre, & Dieu diſpoſe au ciel.
La couſtume a la fin en nature ſe change.
L'ignorant perira auec ſon ignorance.
La douleur augmentée augmẽte les complaintes.
Le chantre eſt ignorant, qui ne ſçait qu'vne notte.
Le neud q̃ l'amour ioint, la mort ne peut deffaire.
La mort vient aſſez toſt, voire trop viſtement.
La brebis qui eſt ſeule eſt en danger du loup.
L'homme eſt bien chaſtié d'vne grand repẽtance.
Le ciel n'eſt pas acquis, ſi toſt que ſouhaitté.
Le peu fait touſiours peu, peu de bois peu de flame
Le ſage delibere auant que de conclure.
Le trompeur choit ſouuẽt aux lacz de tromperie.
La vertu fuit le cœur de l'homme mercenaire.
L'ame baſſe ne peut iuger de choſe haute.
L'enfer eſt en tout lieu, ou l'Eternel n'eſt pas.

The water that doth not runne, is ſoone infected.
The aire is neuer without either ſome wind or clouds.
Heauen ſhall ceaſe to be, when it ſhall ceaſe to runne.
The onely vice is ill, the onely vertue good.
The limmes cannot be faire, when the bodie is foule.
The blind man cannot ſee the default of his eyes.
The leprous man cannot get but leprous children.
The wrath and loue of God, doth follow one another.
A cruell man, ſhall die by cruell death.
The children borne the laſt, be often loued the beſt.
The ſayler comes oft to make ſhipwracke in the port.
The coaſt is alwaies ſurer then the maine ſea.
Money is the ſinewes and the force of warre.
The tongue of the wicked, doth defile the righteous.
The preſence of the euill, makes goodneſſe appeare.
Moſt ſweete is reſt after a long trauaile.
The wiſe and diſcreet man, takes the time as it comes.
Credit without profit, doth leaue a man behind.
Profit without credit, doth loſe his beſt reward.
A good horſe oft hath neede of a good ſpurre.
The faireſt roſe in the end is withered.
The thunder ouerthroweth the higheſt towers.
The cottage of a ſwaine, without feare ſtill doth ſtand.
The woolfe eateth oft of the ſheepe that haue been tolde.
Fooles and children often doe propheſie.
Gold is approued in the fornace, and the friend in
Counſell taken after the thing is done, (troubles.
Is but as raine after harueſt is paſt.
A man muſt not of any man be blamed,

L'eau qui ne court ſe rend & puante & mal ſaine.
L'air n'eſt preſque iamais ſans vẽs, ou ſans nuages.
Le ciel ceſſera d'eſtre en ceſſant de courir.
Le ſeul vice eſt mauuais, la vertu ſeule eſt bonne.
Les membres ne ſont beaux, quãd tout le corps eſt
L'aueugle ne peut voir le deffaut de ſes yeux. (laid.
Les gens lepreux ne font que des enfans lepreux.
L'ire & pitié de Dieu ſe ſuyuent tour a tour.
L'homme cruel mourra d'vne cruelle mort.
Les enfans derniers nez ſont touſiours plº aymez.
Le nocher vient ſouuent faire naufrage au port.
Le riuage eſt touſiours plus ſeur que la mer haute.
Les deniers ſont les nerfs, & force de la guerre.
La langue du meſchant ſouille l'homme de bien.
La preſence du mal fait le bien apparoiſtre.
Le repos eſt plus doux, apres vn long mal aiſe.
L'hõme ſage & prudent prend le tẽps cõme il viẽt.
L'hõneur, ſans le proffit, laiſſe l'homme en arriere.
Le proffit ſans l'honneur ne proffite de guerre.
Le bon cheual ſouuent a beſoing d'eſperon.
La Roſe a la parfin ſe fleſtriſt & deſſeiche.
La foudre rue a bas les plus ſuperbes tours.
Le toict d'vn bergerot ſans peur dure touſiours.
Le loup mange ſouuent des ouailles contées.
Les fols & les enfans prophetiſent ſouuent.
L'or au fourneau s'eſprouue & l'amy en malaiſe.
Le conſeil pris, quand la choſe eſt parfaicte,
N'eſt qu'vne pluye apres la moiſſon faicte.
L'homme ne doibt d'aucun eſtre blaſmé,

If he loues but little, when he is not loued at all.
Fire which is hidden, hath greater violence,
then that, that giues his flames.
The ſoile that ſome yeeres is left fallow, is the
more fruitfull, when it is tilled and ſowen againe.
The bow that for ſome daies is left vnbent,
ſhootes deeper his deadly wound, then it did before.
When the foxe cannot reach the blackberies,
he ſaith that he will none, becauſe they be
not ripe.
The ſtãding water, is worſe thẽ the water that runneth.
A Cat loues fiſh well, but ſhe will not wet
her feete.
A long repentance, oft followes a ſhort pleaſure.
The thing ſeldome ſeene, is accounted deare.
The mouſe that hath but a hole, is quickly taken.
The rolling ſtone, doth neuer gather
moſſe. (be bu
The King doth loſe his right, where there is nothing t
The Deuill is not alwaies at a poore mans doore.
A pleaſure is bought too deare,
When it is looked for too long.
The water-pot is ſo many times caried to the well,
that in the end it commeth broken home.
Vnhappie and curſed is the houſe, wherein
the henne ſingeth higher then the cocke.
The bow alwaies bent, cannot laſt without
breaking.
The time loſt, cannot be recouered againe.

Th

S'il ayme peu, quand il n'eſt point aymé.
Le feu couuert a plus de violence,
Que n'a celuy qui ſes flames eſlance.
Le chãp qui quelques ans demeure cõme en friche,
Quand il eſt reſemé fait vn raport plus riche.
L'arc, q pour quelques iours deſencordé demeure,
Enfonce plus auant la mortelle bleſſeure.
Le renard, ne pouuãt atteindre aux hautes meures
Dit lors qu'il n'en veut point, & qu'elles ne ſont meures.
L'eau qui dort eſt pire que celle la, qui court.
Le chat ayme bien le poiſſon, mais il craint de mouiller la patte.
Le repentir ſuit ſouuent court plaiſir.
La choſe guere veuë eſt chere tenué. (happée.
La ſouris qui n'a qu'vne entrée eſt incontinent
La pierre qu'on remue ſouuent n'amaſſe iamais mouſſe.
Le Roy pert ſon droit, ou il n'y a que prendre.
Le diable n'eſt touſiours a la porte d'vn homme.
Le plaiſir eſt trop cher vendu,
Qui longuement eſt attendu.
La buye va ſi ſouuent au puys, qu'en fin
lance y demeure.
La maiſon eſt malheureuſe & meſchante,
Ou la poule plus haut que le coq chante.
L'arc touſiours tendu ne peut durer long temps ſans rompre.
Le temps perdu iamais ne ſe recouure.

The time passeth away, and neuer comes againe.
The faire feathers, makes a faire foule.
The fire is neuer without heat.
One in a morning swelleth for pride of his goods, that at the Sunnes setting hath lost all.
The flower of our yeeres, that last but little, vanisheth away, and neuer comes againe.
The threed teacheth vs, how weake and fraile is this poore life.
The walles may haue some eares.
The friend that doth flatter, is a foe.
A true friend will neuer dissemble.
Wrath and anger, doth blind the iudgement.
The end doth crowne the worke.
The meale of the deuill, is halfe turned into branne.
Crabbes by nature may become good apples by art. (*true friend.*
A man hath no greater treasure in his aduersitie, thā a
Very careless is the man, that will play at chesse, when his house is on fire.
Most good is the threatning, that giues a good war-
The diuersitie of meates doth hinder digestion. (*nine.*
A good horse can draw out of daunger, both his master and himselfe.
A Iade puts in daunger, both his master and himselfe.
The loue of the subiects, is the strongest piller of a Prince.
Where hate doth raigne, Lordship hath no suretie.
The good turne done to an ingratfull mā, is ill bestowed.

Long

Le temps s'en va, & iamais ne reuient.
La belle pleume fait le bel oyſeau.
Le feu n'eſt iamais ſans chaleur.
L'vn au matin ſenfle en ſon bien,
Qui au Soleil couché n'a rien.
La fleur des ans, qui peu ſeiourne,
S'enfuit & iamais ne retourne.
Le filet te monſtre combien,
La vie eſt vn fragile bien.
Les murailles ont des aureilles.
L'amy qui flatte eſt ennemy.
Le vray amy iamais ne diſſimule,
L'ire aueugle le iugement.
La fin couronne l'œuure.
La farine du diable s'en va moitié en ſon.
Les pommes aigres de nature peuuent deuenir douces par induſtrie.
L'amy n'a plus ſeur threſor q̃ l'amy en la neceſſité.
L'homme eſt bien aueuglé, qui s'amuſe a iouer aux eſchets, alors que ſa maiſon bruſle.
La menace, eſt treſ-bõne, qui dõne aduertiſſemẽt.
La diuerſité des viandes empeſche la digeſtion.
Le cheual bruſque peut tirer & ſon maiſtre & ſoy hors du danger.
Le cheual reſtif met ſon maiſtre & ſoy en danger.
L'amour des ſubiects eſt la ferme coulomne d'vn Prince.
La ou la haine raigne, Seigneurie n'a point de ſeureté.
Le bien fait a vn ingrat n'eſt iamais bien employé.

Long promiſes be figures of crueltie.
The armes of Kings doe reach very farre.
Neceſſitie ingendreth in man warre againſt himſelfe.
The leaſt thing whereof we be ignorant, is greater then all that men can know.
Scarcitie of things is alwaies precious.
To forgiue is no leſſe vertue in Princes, when they be offended, then reuenge a vice in the common ſort, when they be wronged.
The common ſort doe take reuenge for their credit, Lords forgiue for their vertue.
Good counſell oft aſſures the doubtfull things.
The things done in anger, are weied with repentance.
Haſtineſſe is hurtfull, but ſlowneſſe is ſure.
The guiltleſſe ought not to feare leſſe fortune, then the guiltie the lawes.
A man that hath experience by a long vſage, will not raſhly hazard himſelfe:
And he which is wiſe by his owne follie, may be called vnhappie wiſe.
The faireſt ſhoes, doe often hurt the foote.
Honor ouercommeth the feeble ſhame, if we be ouercome by a valerous warrier.
The place doth not honor the mã, but the man honoreth or diſhonoreth the place.
The Lord of heauen hath at his gate,
Two great Tunnes, from whence doth raine,
All that bring to men the cauſe,

Both

Les promeſſes longues ſont figures de cruauté.
Les bras des Roys ſont de grande eſtenduë.
La neceſſité engendre a l'homme la guerre auec ſoy meſme.
La moindre choſe de ce que nous ignorõs eſt plus grande q̃ tout ce que les hõmes peuuẽt ſçauoir.
La difficulté de toutes choſes eſt precieuſe.
Le pardonner n'eſt moindre vertu aux grands, quand ils ſont offencez, que la vengence, vice eux petits, quand ils ſont iniuriez.
Le petits ſe vengent pour l'honneur,
Les grands pardonnent pour la vertu.
Le bon conſeil aſſeure ſouuẽt les choſes douteuſes.
Les choſes faictes en colere ſe peſent auec repẽtãce.
La haſtiueté eſt dõmageable, & la tardiueté ſeure.
Les innocẽs ne doibuẽt moins craindre la fortune, que les coupables la loy.
L'homme ruſé par long vſage,
N'eſt follement auantureux.
Et qui par ſon peril eſt ſage,
Celuy eſt ſage malheureux.
Le beau ſoulier bleſſe ſouuent le pied.
L'honneur ſurmonte la foible honte,
S'on eſt vaincueu par vn braue vainqueur.
Le lieu n'honnore l'homme, mais l'hõme honnore ou deshonnore le lieu.
L'Eternel tient deuant ſa porte,
Deux tonneaux, dont il fait pleuuoir:
Tout ce qui aux hommes apporte,

Both of their ioy, and also paine.
The troubleſome paines, be not commonly farre of the moſt proſperous fortune.
We muſt endure the euill, when it is come. (*vnluckie.*
The cõfort of the vnluckie, is to haue for fellowes many
The righteous man dying, doth leaue a good name.
The wicked man dying, leaues after him an ill name.
Death hath no power, on the praiſes of vertue.
One day taketh away from vs, the credit that another hath giuen vs.
The courſe of ill fortune is alwaies too ſwift.
The courſe of good fortune is neuer too ſwift.
Mediocritie makes a man happie.
The high degree of honour, is a dangerous thing.
Death doth ſtill follow vs, as the ſhadow doth the bodie.
Death holdeth alwaies a ſword vpon our throates. (*another.*
Opinion onely makes men arme themſelues, one againſt
The changing of honors, doth change alſo the manners.
Vertue onely can decke and honour men.
The wiſe man by counſell may preuent an ill hap.
Pleaſure is not pleaſant, vnleſſe it doth coſt deare.
The hart in our bodie, doth rule all the reſt of the limi.
Princes without friends, be alwaies vnhappie.
Beautie is not beautie, but onely with vertue.
Enuie cannot offend, but thoſe that be aliue.
Enuie hath no power, vpon the vertue of a dead bodie.
Good lucke brings alwaies an ill turne after him.
Reaſon hath no power, when force doth commaund.

Fire

Dequoy ioye & triſteſſe auoir.
Les peines importunes, ne ſont volontiers loing des plus hautes fortunes.
Le mal venu il le faut endurer. (blables.
Le comfort des malheureux eſt d'auoir des ſem-
L'homme bon, en mourant, laiſſe le bon renom.
L'hõme mauuais mourãt, laiſſe le mauuais nom.
La mort n'a de pouuoir ſur le los des vertus.
L'honneur qu'vn iour nous donne, vn autre iour nous l'oſte.
La courſe d'vn malheur eſt touſiours trop haſtiue.
La courſe d'vn bon heur n'eſt iamais trop haſtiue.
La mediocrité rend la perſonne heureuſe.
Le haut degré d'honneur eſt choſe dangereuſe.
La mort nous va ſuiuant comme l'ombre le corps.
La mort nous tient touſiours vn couſteau ſur la gorge.
La ſeule opinion fait les hommes armer.
Le changement d'hõneurs auſſi change les mœurs
La ſeule vertu peut les hommes decorer.
Le ſage par conſeil deuance ſon dommage.
Le plaiſir n'eſt plaiſant, s'il ne couſte bien cher.
Le cœur en noſtre corps tous les mẽbres addreſſe.
Les Princes, ſans amis, ſont touſiours malheureux.
La beauté n'eſt beauté, ſinon qu'auec vertu.
L'enuie nuiſt touſiours a ceux qui ſont en vie.
L'enuie ne peut rien ſur les vertus d'vn mort.
Le bõheur touſiours traine vn bõ heur a ſe queue.
La raiſon ne peut rien, quand la force commande.

Fire were not fire, if it were not hot.
Nature is alwaies ſtronger then the lawes.
The ſickman loues water, though it be forbidden him.
Death is the recourſe of miſerable men.
Gladneſſe and ſadneſſe, doth rule one after another.
Thoughts ſerue to louers, both for tongue and eares.
The wiſe man will obey, when he cannot commaund.
Honor auaileth nothing, except we be content.
Honor is worth nothing, when man is miſerable.
Loue whom hope comforteth, is not altogether content.
Deſire tormenteth vs, and hope comforteth vs.
God of heauen hath put before vs vertue, ſweat, and labour, for thoſe that will follow it.
The Cat that once hath taſted of the creame, will not be quiet, till ſhe hath gotten more.
Honour followeth daungers, and the hardie man by his miſhap honoreth himſelf, & maketh himſelf glorious.
The deedes are manly, and the words womanly.
The flyes goe to leane horſes.
Miſchief commeth by pounds, & goeth by ounces away.
The death of the wolues, is the ſafetie of the ſheepe.

Little is better worth in peace, thē great ſtore in warre.
To caſt oyle into the fire, is not the way to quench it.
To rule his owne deſire, is the greateſt Lordſhip.
To maintaine the wicked, is to doe wrong to the godly.
To take the part of a guiltleſſe man, is a charitable worke. (other.
Vnhappie is he that ſeeth nothing, but by the eyes of

Le feu ne ſeroit feu s'il ceſſoit d'eſtre chaud.
La nature eſt touſiours plus forte que la loy.
Le malade ayme l'eau, qui luy eſt deffendue.
La mort eſt le recours des hommes miſerables.
La ioye & la douleur commandent tour a tour.
Le penſer aux amans, ſert de langue & de veuë.
L'homme ſage obeit, ne pouuant commander.
L'auctorité ne ſert, qui n'a contentement. (rable.
L'hõneur eſt moins q̃ rien, quand l'hõme eſt miſe-
Le deſire n'eſt content que l'eſpoir reconforte.
Le deſir nous tourmente, & l'eſpoir nous contente.
Les Dieux du ciel ont mis la ſueur au deuant,
De la haute vertu, à qui la va ſuyuant.
Le chat qui vne fois a taſté du fromage.
N'a iamais de repos qu'il n'en ait dauantage.
L'honneur fuit les haſards, & l'homme audacieux,
Par ſon malheur s'honnore, & ſe rend glorieux.
Les effects sõt les maſles, & les paroles les femeles.
Les mouches võt touſiours, aux cheuaux maigres.
Le mal vient par liures, & s'en va par onces.
La mort des loups, eſt la ſauueté des brebis.

M

Mieux vaut le peu en paix, q̃ l'abõdãce en guerre.
Mettre de l'huile au feu, n'eſt le vouloir eſteindre.
Maiſtriſer ſes deſirs, eſt grande Seigneurie.
Maintenir le meſchant, eſt faire tort au bon.
Maintenir l'innocent, eſt œuure
charitable.
Malheureux qui ne voit, q̃ par les yeux d'autruy.

Vnhappie is he that desireth continually, being neuer (content.
Death is better to the miserable then life.
Ill newes be commonly too true.
One riseth in health in the morning, that doth die be- (fore the euening.
Sore vpon sore is not a salue.
An ill shepheard, doth often feede the woolfe.
My shirt is neerer to my skinne, then my coate.
It is better to bow then to breake.
We must not put the cart before the oxen.
After dinner mustard.
The Merchant that loseth cannot laugh.

We desire most the thing forbidden vs. (giuen thee.
Neuer looke in the mouth of a horse that hath been
To denv the truth knowne, is a great impudencie.
Necessitie is mother, and nurse of all Arts.
Let vs not leaue a true way, for to follow an vncertaine (pathway.
Nature hath pleasure in diuersitie.
Let vs not admire the scabberd, for to despise the blade.
No man is happie, but after death.
We can giue alwaies better counsel to other, then to our selues.
We know nothing better, then that we desire to know.
Necessitie hath no law.
We know nothing lesse, thē when we thinke to know most.
Bringing vp goeth beyond nature.
We easily beleeue, what we doe desire.
No man ought to vndertake any thing more, then he is (able to performe.
No good without paine.

No

Malheureux qui desire,& n'est iamais content.
Meilleure au miserable,est la mort que la vie.
Mauuaises nouuelles sont le plꝰ souuẽt veritables.
Matin le iour se leue,pour mourir sur le soir.
Mal dessus mal n'est pas santé.
Mauuaise garde paist souuent le loup.
Ma chemise m'est plus proche que ma robe.
Mieux vaut plier que rompre.
Mettre la charru deuant les beufs.
Moustarde apres disner.
Marchant qui pert ne peut rire.

N

Nous desirons le plus,ce que l'on nous deffend.
Ne regarde en la bouche,au cheual qu'on te dõne.
Nier la verité est signe d'impudence.
Necessité est mere & nourrice des Arts.
Ne laissons le chemin pour suyure vn faux sentier.
Nature s'esiouist en la diuersité.
N'admirons le fourreau,pour m'espriser la lame.
Nul homme n'est heureux,sinon apres la mort.
Nous conseillons bien mieux les autres,que nous mesmes.
Nous ne sçauons rien mieux, que ce que nous de- (sirons sçauoir.
Necessité n'a point de loy. (sirons sçauoir.
Nous ne sçauons rien moins,que ce que nous pen- (sons le plus.
Nourriture passe nature.
Nous nous persuadons ayseme̅t ce q̃ nous desirõs.
Nul ne doibt entreprendre outre les limites de sa (capacité.
Nul bien sans peine.

No ſmoke without fire.

Doe neuer ſay that you are in the Citie, vntill you haue paſſed the gates thereof.

We ought to loue thoſe better that be beholding to vs, then thoſe to whom we be beholding.

Let vs not doe to others, the thing that we would not to be done to vs.

We doe not hold in our hands neither yeſterday nor the morrow.

The thornes will pricke vs, if we will gather any roſes.

It is eaſier to ouercome one enemy then two. (*to a deafe man.*

We loſe both our ſpeeches and time, when wee do ſpeake

He marres his body, that ſeekes too much for the ſpirit.

He marres his wit, that pampereth his bodie too much.

We rub the Iron ſo much, that in the end we heate it.

We can ſcarſe both loue, and be wiſe together.

When the face is faire, the hart muſt be gentle.

We ſee not the heauens alwaies in one ſelfe-ſame eſtate.

One cannot flye, before he hath wings.

One cannot with great blowes, make ſweete Muſicke.

Nothing is ſaid, that hath not been ſaid before.

We ſee that commonly by a common miſchance, that the worſe ouercommeth the beſt.

It is impoſſible to make a good hawke of a kite. (*ter.*

One cannot haue at once two ſonnes in law of a daugh-

Saue a theefe from the gallowes, and he will put you in his place.

We

Valle fumée ſans feu.
Ne dites iamais que vous eſtes en la ville, iuſques a ce que vous en ayez paſſé les portes.
Nous deuõs plus aymer ceux q nous ſont obligez, que ceux, a qui nous ſommes obligez.
Ne faiſons a autruy ce que nous ne voudriõs qu'õ nous fiſt.
Nous ne tenons en noſtre main,
Le iour d'hier ny de demain.

O

On ſe doibt eſpiner, qui veut cueillir de Roſes.
On peut beaucoup mieux vaincre vn ennemy que deux.
On pert parole & tẽps, quãd on parle a des ſourds.
On fait perdre le corps, en trop cerchant l'eſprit.
On fait perdre l'eſprit, en trop flattant le corps.
On frotte tant le fer qu'a la fin il s'eſchauffe.
On peut a peine aymer, & enſemble eſtre ſage.
Ou le viſage eſt beau, le cœur doibt eſtre doux.
On ne voit pas touſiours en meſme eſtat les cieux.
On ne ſçauroit voler, deuant qu'auoir des aiſles.
On ne peut a grands coups, faire douce Muſique.
On ne dit rien que l'on n'ait dit deuant.
On voit qu'en fin, par vn commun malheur,
Touſiours le pire eſt maiſtre du meilleur.
On ne ſçauroit faire d'vne buſe vn eſpreuier.
On ne ſçauroit faire d'vne fille deux gendres.
Oſtez vn vilain du gibet, il vous y mettra.

We ſhall be meaſured by the ſame meaſure, that we meaſure others by.

We muſt giue dignities to men, and not giue men to dignities.

Wee doe endure often of a bad ſeruant, for his maſters ſake.

Annoint a knaue, and he will gall you,
Gall a knaue, and he will annoint you.

The more haſt, the worſe ſpeede.
To forgiue, and to ſaue, is the vertue of God.
The greater that ioy is, the ſooner it flies away.
By an vncertaine order & courſe, all things do moue &
In doing our dutie, we deſerue no reward. (ſtirre.
By the ſcarres of his face, the ſouldier doth get fame.
For to ſhoote right, and hit the white, one muſt leuell.
The falling againe, is almoſt alwaies deadly.
Where there is great beautie, great torment it brings.
Through perils, credit ought to be ſought.
Thinke more then thou ſpeakes, and hope for the beſt.
In ſeruing well, and being faithfull, one may become of a good ſeruant, a good maſter.
A ſmall fire, makes often a great ſmoke.
Small raine alaies great wind.
A little man may fell a great oake.
For one pleaſure, a thouſand griefes.
Neerer the Church, further from God.
Children may become men.
Few words, and many deedes.

Patience

On sera mesuré de la mesure mesme qu'on mesure autruy.

On doibt donner les dignitez aux hommes,& non pas les hommes aux dignitez.

On endure souuent d'vn mauuais seruiteur pour l'amour de son maistre.

Poingnez vilain il vous poindra,
Poingnez vilain il vous oindra.

P

Plus on veut s'auancer,& plus on se recule.

Pardonner,& sauuer,est le propre des Dieux.

Parmy la ioye est extreme,& plus elle est fuitiue.

Par vn ordre incertain,toutes choses se muent.

Pour faire ce qu'on doibt,il ne faut de salaire.

Par les playes du front,le soldat se signale.

Pour bien tirer il faut prendre visée.

Perfide touſiours,la recheute est mortelle.

Plein de beauté plus de tourment apporte.

Par les hazards,l'honneur se doibt cercher.

Plus penser que dire,& espoir de mieux.

Pour bien seruir & loyal estre,
Du seruiteur on deuient maistre.

Petit feu fait souuent vne grande fumée.

Petite pluye abbat grand vent.

Petit homme abbat grand cheine.

Par vn plaisir mille douleurs.

Pleins de l'Eglise loing de Dieu.

Petites gens deuiennent grands.

Plein de paroles & beaucoup deffects.

Patience passeth science.
A little flame, may increase to a great fire.
A little water cannot quench a great fire.
Amongst the sound of trompets and drommes, the voyce of the good lawes cannot be heard.
No money no man.

He that will not daunce, must not come to daunces.
He that deserues the best, is commonly the worst rewarded.
He that comforts a griefe, makes it renew againe.
He that leuels farre, shall neuer hit the white.
He that doth not ouercome alwaies, is not alwaies ouercome. (bodie.
He that doth hurt the braines, doth hurt the whole
He that conquers a conqueror, deserueth double glory.
He that hath not tasted of the sowre, deserueth not the sweete.
He that will reproue, must be blameleſſe himselfe.
He that once is borne, once must die. (called friend.
He that loueth for his owne good and profit, cannot be
He that vndertaketh more then he is able to perform, shall make penance thereof.
Let vs keepe fast the wealth, that once we haue gotten.
He that doth get, doth much, he that doth keepe, doth more.
He that dieth for the common wealth, dieth honorably.
He that honoreth the King, doth honor God also.
The man that wil beate his dog, can finde cudgels inou.

Whe

Patience passe science.
Petite flame peut s'accroistre en vn grand feu.
Peu d'eau n'esteint grand feu.
Parmy la voix des trompettes, la voix de bonnes loix ne peut bien estre entendue.
Peint d'argent point de valet.

Q

Qui ne voudra danser, ne se mette en la danse.
Qui merite le mieux, est le moins guerdonné.
Qui console le mal le fait renouueller.
Qui vise loing, iamais ne rend son coup heureux.
Qui n'a touſiours du bon, n'est pas touſiours vaincu.
Qui blesse le cerueau, va blessant tout le corps.
Qui surmote vn vainqueur, merite double gloire.
Qui n'a gousté d'aigreur, la douceur ne merite.
Qui veut bien accuser, n'ait rien dont on l'accuse.
Qui vne fois est né, doibt vne fois mourir.
Qui ayme pour son bien, ne se peut dire amy.
Qui par trop entrepend en fera penitence.
Qui l'ayant bien acquis, garde son heritage.
Qui acquiert fait beaucoup, qui garde, d'auantage.
Qui meurt pour le public, meurt honorablement.
Qui fait hõneur aux Roys, il fait honneur a Dieu.
Qui veut battre son chien, trouue assez de bastons.

When beautie comes on beautie, then beautie loseth her beautie.

He that hath but an eye, must be afraid to lose it.

He that mounteth higher then he ought, shall descend lower then he would.

He that will not when he may, shall not when he would.

He that beholds himselfe in a glasse, may see himselfe well.

He that doth see himselfe well, doth know himselfe well.

He that knoweth himselfe well, despiseth himselfe,

He that despiseth himselfe is wise. (wonder.

He that makes himselfe a sheepe, shall be eaten by the

He that hath a good neighbor, hath also a good morrow.

He that loueth me, loues my dogge.

He that stealeth away an egge, will steale an oxe.

He that will be a suretie, shall pay.

He that doth what he ought not to doe, shall finde what he would not.

He that will keepe his friend, let him haue nothing to doe with him.

He that reckoneth without his hoste, shall recken twice.

He that maketh too great haste, doth hinder himselfe.

He that will aduenture nothing, shall get nothing.

He that hath some land, must haue also war & debate.

When a thing is done, all counsell is in vaine.

He that seeth another mans house on fire, must be afraide of his owne.

Foure eyes can see more then two.

He that wanteth fire must needes seeke for it.

He

Quand beau vient dessus beau, le beau pert sa beauté.
Qui n'a qu'vn œil ait grand peur de le perdre.
Qui monte plus haut qu'il ne doibt,
Descend plus bas qu'il ne voudroit.
Qui ne veut quand il peut, il ne pourra quand il voudra.
Qui bien se mire, bien se voit,
Qui bien se voit, bien se cognoist.
Qui bien se cognoist peu se prise,
Qui peu se prise, sage est.
Qui se fait brebis le loup la mange.
Qui a bon voisin, il a bon matin.
Qui m'ayme, ayme mon chien.
Qui desrobe vn œuf, desroberoit bien vn beuf.
Qui plege, paye.
Qui fait ce qu'il ne doibt,
Luy aduient ce qu'il ne voudroit.
Qui veut entretenir son amy,
N'ait rien affaire auec luy.
Qui conte sans son hoste, luy cõuient conter deux fois.
Qui trop se haste, loing se recule.
Qui rien ne hazarde, rien ne prend.
Qui a terre, si a guerre.
Quand la chose est faite, tout conseil est vain.
Qui voit bruller la maison d'autruy, doibt auoir grand peur de la sienne.
Quatre yeux voyent plus que deux.
Qui a affaire de feu le doibt cercher.

He that loueth well, doth punish well.
He that will striue against his master, commonly loseth his cause.
When Pride doth ride, shame and domage doth follow after.
He that cannot dissemble, cannot rule.
They that fight with golden launces, gets commonly the victorie.
When thine enemie will flie, make him a golden bridge.
Whosoeuer promiseth himselfe too much, gets nothing.
He that honoreth and loueth the seruant of a King, doth honor and loue the King himselfe.
He that loseth his good, loseth his senses.
He that once hath giuen himselfe to euill, cares not to returne to it another time.
He that hath no faith, hath nothing.
He that cannot haue what he would, must wish what he can.
He that rewardeth well others, teacheth how to be well rewarded.
When the hart is wrapped with passions, the eares be shut to any good counsell.
He that will be feared, ought to feare also.
He that is afraide of the leaues, must not goe to the (wood.
He that will saile without daunger, must neuer saile in a maine sea.

Reason must ouercome the desires of the soule.
Reason ought to keepe the keyhe all our actions.

Qui bien ayme, bien chaſtie.
Qui debat contre ſon maiſtre ordinairement pert ſa cauſe.
Quand orgueil cheuauche le premier, honte & dommage le ſuyuent de pres.
Qui ne ſçait diſſimuler, ne ſçait pas regner.
Quand on combat a lances d'argent, on a ſouuent la victoire. (d'argent.
Quand ton ennemy voudra fuïr, fay luy vn pont
Qui trop ſe promet, rien n'obtient.
Qui honore, & qui ayme,
Le ſeruiteur de Roy, honore le Roy meſme.
Qui pert le ſien, pert le ſens.
Qui vne fois au mal a voulu s'adonner,
vne & vn'autres fois ne craint d'y retourner.
Qui n'a la foy, n'a rien.
Qui ne peut auoir ce qu'il veut, doibt ſeulement vouloir ce qu'il peut.
Qui bien recompẽſe, enſeigne autruy d'eſtre bien recompenſé.
Quand le cœur eſt embrouillé de paſſions, les aureilles ſont cloſes au conſail.
Qui veut eſtre craint, force luy eſt qu'il craigne.
Qui a peur des fueilles, ne doibt aller au bois.
Qui voudra ſeurement ramer,
Iamais ne cingle en haute mer.

R

Raiſon doibt ſurmonter les appetits de l'ame.
Raiſon deuroit tenir la clef de tous nos faicts.

Reaſon muſt be in vs, both the Queene and miſtreſſe.
Reaſon loſeth her reaſon, when paſſions ruleth.
The vpbraiding of a pleaſure, makes it too dearely bought.
The riches of the minde can neuer be loſt.
Rare be the treaſures that the wiſeman poſſeſſeth.
Rome was not builded in one day.
To laugh without cauſe, is ſigne of meere follie.
Reproue others, but correct thy ſelfe.
The reſt of the minde, and patience,
be the inſtruments of a good ſcience.
Turne againe in the way,
the man that goeth aſtray.

Except the hart agreeth, the fault is excuſable.
Wiſe is the man that beleeues him, that giues him a good warning.
To know himſelfe well, is the greateſt knowledge that one can haue, or wiſh for.
To know the euill is often profitable,
but the vſe of it, is alwaies to be eſchued.
If our ſhirt know our ſecrets,
it were to be burned.
Vpon the Anuill of vpbraiding, is often forged the vice of vnthankefulneſſe.
To put himſelfe in the number of onions, and not to be worth a ſcallion.
Into the mouth of a bad dogge, fals often a good bone.

The change is alwaies hard to be borne.

Raiſon doibt eſtre en no⁹ la Royne, & la maiſtreſſe.
Raiſon pert la raiſon, quand paſſion domine.
Reproche de bienfait, rend le bienfait trop cher.
Richeſſe de l'eſprit ne ſe peut iamais perdre.
Rare ſont les threſors que le ſage poſſede.
Rome ne fut toute en vn iour baſtie.
Rire ſans cauſe eſt ſigne de folie.
Reprens autruy, mais corrige toy meſme.
Repos d'eſprit & patience,
Sont inſtrumens de la ſcience.
Remets en droicte voye,
Celuy la qui fouruoye.

S

Si le cœur n'y cõſent, la faute eſt excuſable.
Sage eſt celuy qui croit a qui bien
l'admonneſte.
Se bien cognoiſtre, eſt le plus grand ſçauoir.
Que l'on ſçauroit deſirer & auoir.
Sçauoir le mal eſt ſouuent proffitable,
Mais en vſer eſt touſiours euitable.
Si noſtre chemiſe ſçauoit noſtre ſecret, nous la
deurions bruſler.
Sur l'enclume du reproche, eſt bien ſouuent
forgé le vice d'ingratitude.
Se mettre en rang d'oignon, & ne valloir vne
eſchallotte.
Souuent a mauuais chiẽ, tõbe vn bõ os en gueulle.

T

Touſiours le changement eſt faſcheux a porter.

All those that God loues, do not liue long.
It is an act of pitie, to kill a miserable man.
All mysterie of loue ought to be hidden. (Stancie.
All that is in this world, is nothing but a play of incon-
The neerer we see our selues, to that we desire,
the more our affectiō to it is increased & augmeted.
The excesse of loue, is alwaies changed into ielouste.
Thou losest the occasion, if thou knowest not how to
All that hath beginning, hath also an ending. (take it.
It is too late to repent, when we are imbarqued.
Some florisheth to day, that to morrow shal be withered.
Some is withered to day, that to morrow shall florish.
So long as the enemy liueth, the warre is not ended.
One thinkes to be in the hauen with a calme sea,
which in the end is constrained to depart by tempest.
The more a thing is hidden and forbidden,
much more it is looked for, desired and sought.
All this world is doubtfull, the onely last houre,
hath power to end, either our happines, or vnhappines.
Any man whosoeuer, whether he be borne of a high
or of a low degree, hath some fault in him.
Euen as the wind passeth away, without returning any
more, so flyeth away our wordes, without any hope
to call them backe againe. (table.
An ill cause well pleaded, maketh a good cause vnpros-
All natur all things loueth that, which is most like to it.
Too great familiaritie breedeth contempt.
All things passeth away, and nothing remaineth sure,
in this earth below.

All

Tous ceux qu'ayment les Dieux ne viuet pas long temps.
Tuer vn miserable est acte de pitié.
Tout mistere d'amour, merite estre caché.
Tout ce qui est au mõde, est vn ieu d'inconstance.
Tant plus on le voit pres d'vne chose esperée,
Tant plus l'affection s'en fait demesurée.
Tousiours l'exces d'amour se change en ialousie.
Tu pers l'occasion si tu ne la sçais prendre.
Tout ce qui prend naissance est perissable aussi.
Trop tard on se repend, quand on est embarqué.
Tel fleurist auiourd'huy, qui demain flestrira.
Tel flestrist auiourd'huy, qui demain fleurira.
Tant que l'ennemy vit, la guerre n'est pas morte.
Tel se cuide estre au port, ayant la mer bonace,
Qui de vens effrontez soudainement desplace.
Tant plus vn bien est longuement caché,
Plus est requis attendu & cerché.
Tout ce mõde est douteux: la seule heure derniere,
Parfait nostre bon heur, ou bien nostre misere.
Tout homme quel qu'il soit, ou né de race haute,
Ou sorty de bas lieu, a en soy quelque faute.
Tout ainsi que le vent sans retourner s'en vole,
Sans espoir de retour,
s'eschappe la parole.
Tort bien plaidé rend bond droit inutile.
Toute chose naturelle appete son semblable.
Trop grand familiarité engendre du mespris.
Toute chose se passe, & rien seur ne demeure,
en ceste terre basse.

All those that God loues, do not liue long.
It is an act of pitie, to kill a miserable man.
All myſterie of loue ought to be hidden. (ſtancie.
All that is in this world, is nothing but a play of incon-
The neerer we ſee our ſelues, to that we deſire,
the more our affectiõ to it is increaſed & augmẽted.
The exceſſe of loue, is alwaies changed into ielouſie.
Thou loſeſt the occaſion, if thou knoweſt not how to
All that hath beginning, hath alſo an ending. (take it.
It is too late to repent, when we are imbarqued.
Some floriſheth to day, that to morrow ſhal be withered.
Some is withered to day, that to morrow ſhall floriſh.
So long as the enemy liueth, the warre is not ended.
One thinkes to be in the hauen with a calme ſea,
which in the end is conſtrained to depart by tempeſt.
The more a thing is hidden and forbidden,
much more it is looked for, deſired and ſought.
All this world is doubtfull, the onely laſt houre,
hath power to end, either our happines, or vnhappines.
Any man whoſoeuer, whether he be borne of a high
or of a low degree, hath ſome fault in him.
Euen as the wind paſſeth away, without returning any
more, ſo flyeth away our wordes, without any hope
to call them backe againe. (table.
An ill cauſe well pleaded, maketh a good cauſe vnproſ-
All naturall things loueth that, which is moſt like to it.
Too great familiaritie breedeth contempt.
All things paſſeth away, and nothing remaineth ſure,
in this earth below.

All

Tous ceux qu'ayment les Dieux ne viuẽt pas long temps.
Tuer vn miserable est acte de pitié.
Tout mistere d'amour, merite estre caché.
Tout ce qui est au mõde, est vn ieu d'inconstance.
Tant plus on se voit pres d'vne chose esperée,
Tant plus l'affection s'en fait demesurée.
Tousiours l'exces d'amour se change en ialousie.
Tu pers l'occasion si tu ne la sçais prendre.
Tout ce qui prend naissance est perissable aussi.
Trop tard on se repend, quand on est embarqué.
Tel fleurist auiourd'huy, qui demain flestrira.
Tel flestrist auiourd'huy, qui demain fleurira.
Tant que l'ennemy vit, la guerre n'est pas morte.
Tel se cuide estre au port, ayant la mer bonace,
Qui de vens effrontez soudainement desplace.
Tant plus vn bien est longuement caché,
Plus est requis attendu & cerché.
Tout ce mõde est douteux: la seule heure derniere,
Parfait nostre bon heur, ou bien nostre misere.
Tout homme quel qu'il soit, ou né de race haute,
Ou sorty de bas lieu, a en soy quelque faute.
Tout ainsi que le vent sans retourner s'en vole,
Sans espoir de retour,
s'eschappe la parole.
Tort bien plaidé rend bond droit inutile.
Toute chose naturelle appete son semblable.
Trop grand familiarité engendre du mespris.
Toute chose se passe, & rien seur ne demeure,
en ceste terre basse.

All paines taking, deserueth his reward.
All that man thinkes, commeth not to passe.
The more saffron is troden vnder foote,
the better it is.
All that which hath likenesse of truth, is not truth.
Some faine themselues to be as simple as a lambe, which
are as craftie as a foxe.
Too much Art towards a friend,
is a token of a foe.
Hony licked on the thornes, is too dearely bought.
Too late repented the man, that hath no more remedie.
Some refuseth a thing, that he wisheth for after.
Too much speaking doth hurt, too much galling doth
It is not good to inquire too much. (smart.
All things may come time enough, if we cā haue the pa-
Still fisheth he, that catcheth one. (tience to stay.
He commeth too soone at our gate,
that brings with him ill newes.
All that glistereth, is not gold.
One soweth, that reapeth not.
One beates the bushes, that catcheth not the birds.
The worst is commonly master of the best.
One thinketh to catch, when he himselfe is caught.
All things are done with time.
Euery thing hath his turne.
Such a life, such an end.
All that which is faire, is not to be kept long.
All rigours is asswaged with prayer.
Some mā is greatly afraid, that somtime doth threatē.

Toute peine merite ſalaire.
Tout ce que l'homme penſe n'aduient pas.
Tant plus on foule au pied, le ſaffran & meilleur il en eſt. (tant.
Tout ce qui a ſemblãce de verité n'eſt verité pour-
Tel feint eſtre ſimple comme vn agneau, qui eſt cauteleux comme vn renard.
Trop d'artifice enuers l'amy,
Eſt vne marque d'ennemy.
Trop achette le miel, qui ſur eſpines le leche.
Trop tard ſe repend, qui n'a plus de remede.
Tel refuſe, qui apres muſe.
Trop parler nuiſt, trop gratter cuiſt.
Trop enquerre n'eſt pas bon.
Tout vient a point, qui peut attrendre.
Touſiours peſche qui end prend vn.
Trop toſt vient a la porte,
Qui mauuaiſe nouuelle apporte.
Tout ce qui luiſt n'eſt pas or.
Tel ſeme, qui ne moiſonne.
Tel bat les buiſſons, qui ne prend les oiſillons.
Touſiours le pire, eſt maiſtre du meilleur.
Tel cuide prendre, qui eſt pris.
Tout ce fait auec le temps.
Toute choſe a ſon tour.
Telle vie telle fin.
Tout ce qui eſt de beau ne ſe garde long temps.
Toute rigueur s'amollit par priere.
Tel a grand peur qui bien ſouuent menace.

The iuſtice of God, is alwaies fauourable to the good.
Commonly euery man is like to his anceſters.
The more men haue, the more they deſire.
Euery thing hath an end, and nothing is free from it.
Euery one cannot be a maſter.
All fleſh is not veniſon.
Too much is ſtarke naught.

A ſecond fault ought not to be pardoned.
A perfect beautie is of an ill gard.
A cruell beautie, is a monſter in nature.
God without the fault, will neuer be offended.
The wine of the grapes, is ſweeter then the wine of the preſſe.
Loue doth increaſe, when it is withſtood.
A perfect loue cannot be diſguiſed.
A perfect loue doth laſt eternally.
An extreme griefe cannot continue long.
One contrarie, is alwaies better knowne, by his contrarie.
A good painter, can draw as well a deuill, as an Angell.
A man without money, is as a bodie without the ſoule.
The byting of the tongue is more dangerous, then the blow of a launce.
Old wine, and old friends, are praiſed euery where.
The Citie that doth parle, is more then halfe gotten.
An ounce of diſcretion, is better worth, then a pound of hardineſſe.

Touſiours propice aux bons eſt Dieu la iuſtice.
Tout homme volontiers ſes anceſtres reſſent.
Tant plus les hommes ont, plus ils veulent auoir.
Tout choſe prend fin & rien n'en eſt exempt.
Tout le monde ne peut pas eſtre maiſtre.
Toute chair n'eſt pas venaiſon.
Trop ne vaut rien.

V

Vne ſeconde erreur n'eſt pas digne d'excuſe.
Vne beauté parfaicte eſt de mauuaiſe garde.
Vne beauté cruelle eſt vn monſtre en nature.
Vn Dieu, ſans ſe vanger, n'endure eſtre offencé.
Vin de grain eſt plus doux, que n'eſt pas vin de preſſe.
Vne amour par contrainte eſt plus chaude rẽdue.
Vne parfaite amour ne ſe peut deſguiſer.
Vne parfaite amour dure eternellement.
Vne extreme douleur ne peut eſtre durable.
Vn contraire eſt touſiours mieux veu par ſon contraire.
Vn bon peintre ſçait peindre & vn Diable, & vn Ange.
Vn hõme ſans argent, eſt cõme vn corps ſans ame.
Vn coup de langue eſt plus dãgereux qu'vn coup de lance.
Vin vieux & amys vieux, ſõt louez en tous lieux.
Ville qui parlemente, eſt a demy rendue.
Vne once de diſcretion vaut mieux, qu'vne liure de hardieſſe.

A new ſore giueth new effects.
A bad cauſe with good skill well pleaded,
is oft aboue the good right commended.
Good counſell is the force of a king.
A greedie deſire, ouercommeth all good counſell.
There is not any way ſhut to vertue.
An ill chance neuer comes alone.
Vertue hath neuer a good purſe.
One naile is driuen out by another naile.
A pound of gold is better worth, thē an ounce of honor.
A dead Bee maketh no hony.
An old dogge will neuer barke in vaine.
A pitifull Phiſition maketh a deadly wound.
A couragious hart, will not cōmōly ſeeke for an excuſe.
A couragious hart is knowne by his deedes.
A partiall Iudge can neuer iudge well.
A Prince is well beloued, for his gentleneſſe.
An Emperour is feared, for his ſeueritie.
A Prince too cruell, cannot continue long.
A Prince too gentle, doth not raigne in ſecuritie.
A couragious hart will neuer complaine of his ill hap.
A couragious hart cannot liue in thraldome.
A broken ſacke cannot hold any corne.
The foole ſometime doth teach the wiſe.
An ill word is quickly ſpread abroad.
A good ſubiect muſt die for his Prince.
A good life engendreth good death.

FINIS.

Vn nouueau mal fait de nouueaux effects.
Vne mauuaise cause auec l'art bien plaidée,
Est plus que le bon droit souuẽt recommandée.
Vn bon conseil est la force d'vn Roy.
Vn fort desir tout conseil va domptant,
Vn seul sentier n'est clos a la vertu.
Vn malheur iamais ne vient tout seul.
Vertu n'a iamais bonne bourse.
Vn clou est repoussé, par vn autre plus fort.
Vne liure d'or vaut mieux, qu'vne once d'hõneur.
Vne abeille morte ne fait plus de miel.
Vn viel chien iamais ne iappe en vain.
Vn piteux medecin fait vne mortelle playe.
Vn magnanime cœur volontiers ne s'excuse.
Vn magnanime cœur se cognoist a l'effect.
Vn luge partial ne sçauroit bien iuger.
Vn Prince est bien voulu pour son humanité.
Vn Empereur est craint pour sa seuerité.
Vn Prince trop cruel ne dure longuement.
Vn Prince trop humain ne regne seurement.
Vn magnanime cœur ne se plaint des malheurs.
Vn magnanime cœur ne peut viure en seruage.
Vn sac percé ne peut tenir le grain.
Vn fol enseigne bien aucunefois vn sage.
Vne mauuaise parole s'estend incõtinent par tout.
Vn bon subiect doibt mourir pour son Roy.
Vne belle vie engendre belle mort.

FIN.